

REVISTA ȘCOLARĂ COLEGIUL NAȚIONAL "MIHAI EMINESCU" PETROȘANI

SPEAK OUT!



NR 7, JUNE 2023

Echipa de redacție:
Prof. Maier Anca
Prof. Mihoc Luminița
Ing. Szedlacsek Rolland
Haiduc Darius

ISSN 2501-5982
ISSN-L 2501-5982

CUPRINS/TABLE OF CONTENTS

CONCURSUL „LA FRANCE AUX CENT VISAGES”	4
SECTIUNEA DE FOTOGRAFIE AFIŞ: COLAJ, POSTER, DESEN	5
SECTIUNEA DE ESEURI/POEZII	35
SECTIUNEA DE POWERPOINT	51

SIMPOZIONUL

"LE FRANÇAIS ET LE DEFI DE NOS TEMPS " /ENGLISH AND MODERN AGE CHALLENGES	71
--	-----------

PROIECTUL EDUCATIV ”CULTURAL HERITAGE,HISTORY & GLOBALISATION”	110
---	------------

TEACHERS SPEAK OUT	122
---------------------------------	------------

STUDENTS SPEAK OUT	140
---------------------------------	------------

CONCOURSUL “LA FRANCE AUX CENT VISAGES”

SECTIUNEA DE FOTOGRAFIE
AFIȘ: COLAJ, POSTER, DESEN

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Chirea Iulia Clemence

Institutia: Liceul Teoretic Carol I Fetesti, Ialomita

Elevi:

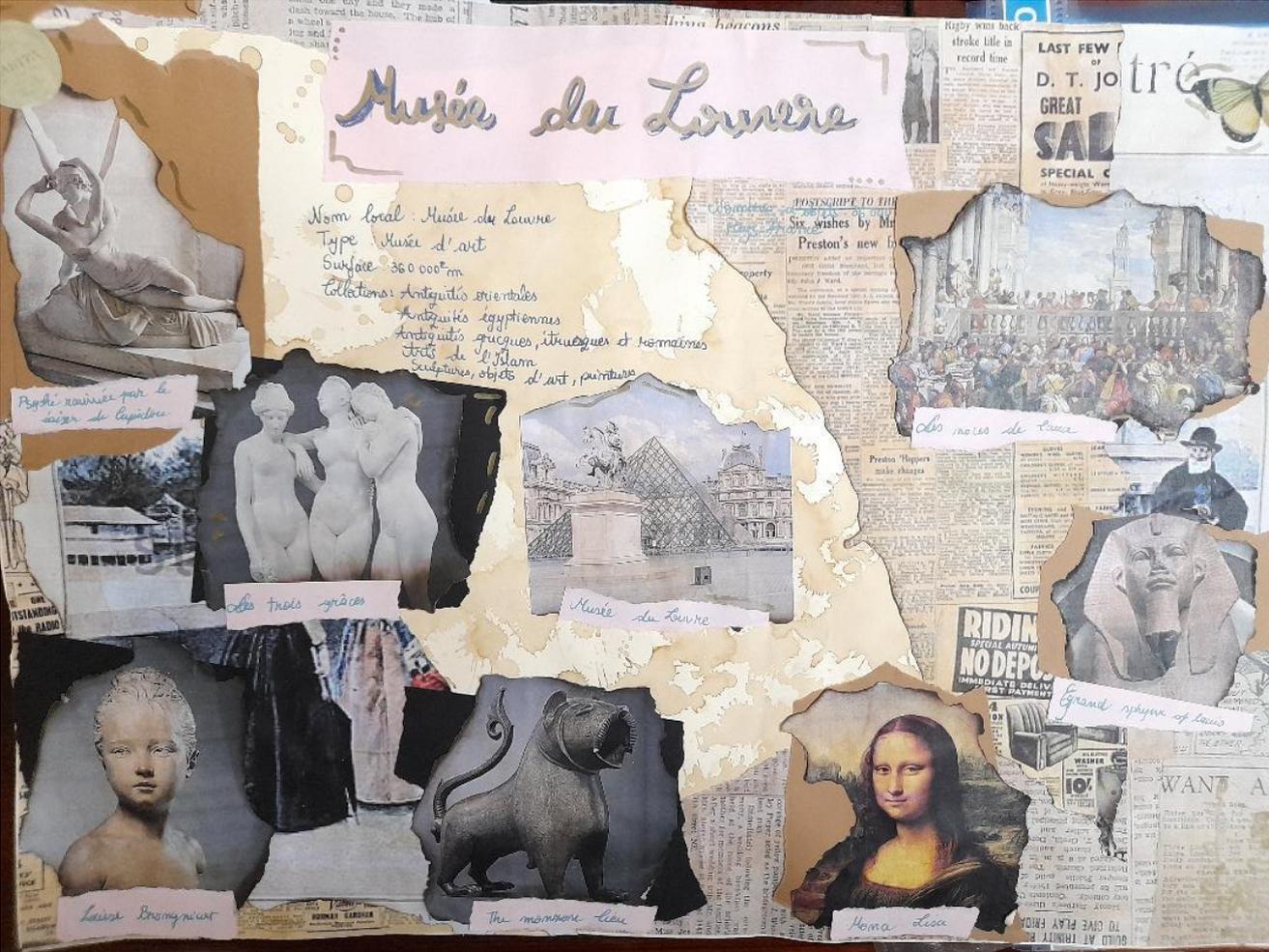
Ciuraru Cristina, clasa a X-a, cu lucrarea Le Musée du Louvre

Butunoi Laura, clasa a XI-a, cu lucrarea La vie est faite de petits bonheurs

La vie est faite de petits bonheurs



Musée du Louvre



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Torkos Ana-Maria

Institutia: Colegiul Tehnic "Constantin Brancusi" Petrila

Elevi:

Calin Amira-Georgiana, clasa a XI-a, cu lucrarea Le Pantheon

Ilie Emima, clasa a XI-a, cu lucrarea Notre-Dame

Notre-Dame



Le Pantheon

PARIS

PANTHÉON



Amira

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Petrovan Elena Anamaria

Institutia: Scoala Gimnaziala "Nicodim Ganea" Bistra

Elevi:

Ignat Luiza, clasa a VI-a, cu lucrarea L'amour de la Francophonie

Rîșteiu Ioana, clasa a VI-a. cu lucrarea Je parle francais

L'amour de la Francophonie



Je parle français

Răsteanu Ioana

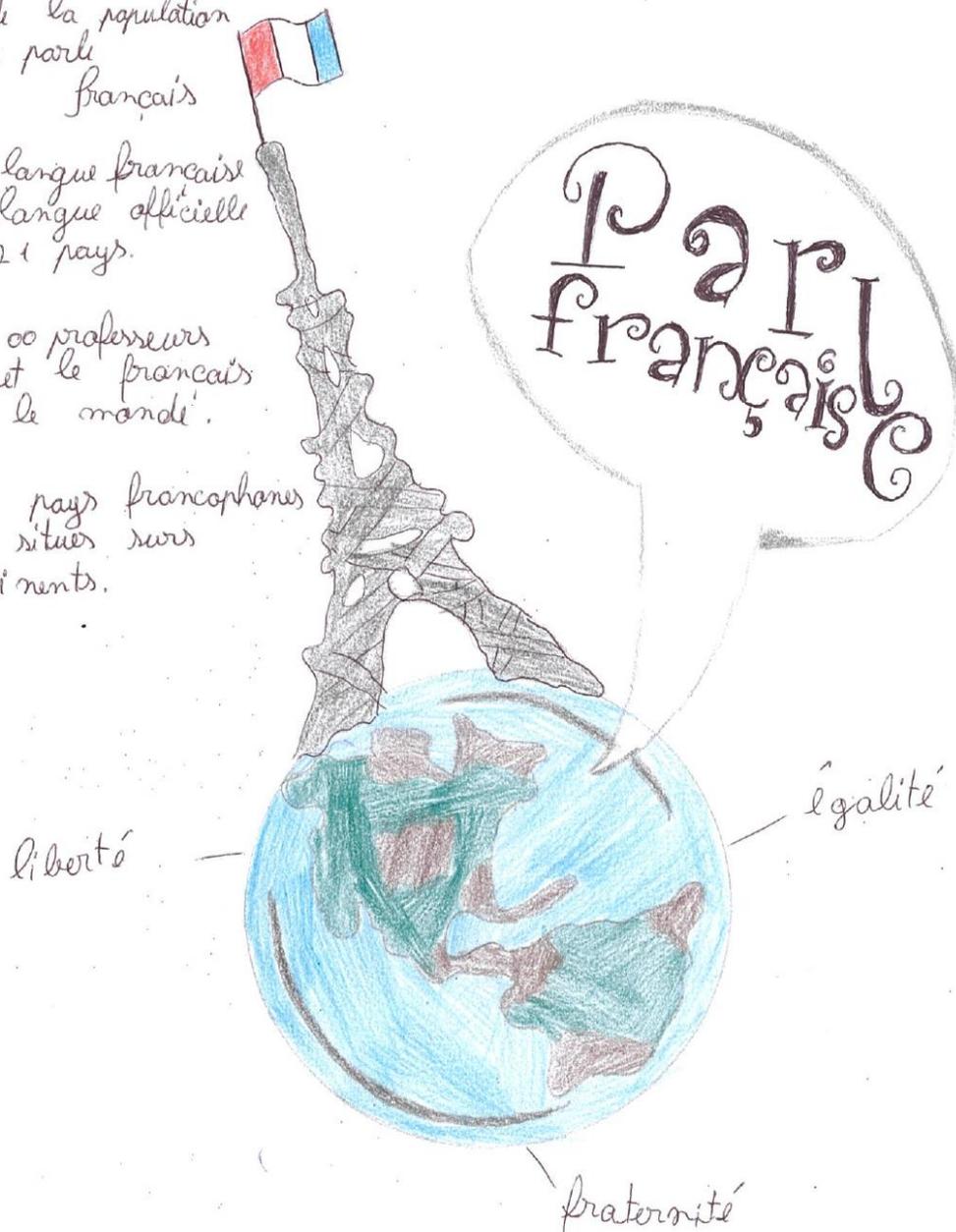
FRANCOPHONIE

• 13% de la population mondiale parle français

• La langue française est la langue officielle dans 21 pays.

• 400000 professeurs enseignent le français dans le monde.

• Les pays francophones sont situés sur six continents.



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Liana-Florentina Gintaru

Institutia: Liceul Tehnologic "Nicolae Balcescu"

Elevi:

Stanel Gabriela, clasa a XII-a, cu lucrarea Mon rêve

Stanel Mihaela, clasa a XII-a, cu lucrarea Paris, mon amour

Mon rêve



Paris, mon amour



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Predescu Teodora

Institutia: Colegiul National "Mircea Cel Batran" Ramnicu Valcea

Elevi:

Ursu Gabriela Diana, clasa a IX-a, cu lucrarea Le Coq Gaulois

Buteata Nicoleta Daniela, clasa a XI-a, cu lucrarea Marianne

Le Coq Gaulois



Marianne



- Marianne -
Bucătăria Nicodeta Daniela
'clasa a XI-a
C.N. Minca ul Bătrân
Prof. Tudora Prudescu

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Colțuneac Raluca

Institutia: Colegiul National "Samuil Isopescu" Suceava

Elevi:

Hostiuc Daniel, clasa a IX-a, cu lucrarea Le francais dans le monde

Burdujoc Doris-Ludmilla, clasa a IX-a, cu lucrarea Le monde de Chanel

Le français dans le monde



Le monde de Chanel



Scanned with

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Vorniceanu Cristina

Institutia: Colegiul National "Samuil Isopescu" Suceava

Elevi:

Hatnean Ioana, clasa a XI-a, cu lucrarea J'aimé Paris

J'aimé Paris

FRANCE

Lambiner:
- Bonjour.
Excusez-moi!
- Vous connaissez Paris?
- Oui, bien sûr.
- P'il vous plait, pourriez-vous me dire où est un restaurant?
J'ai faim.
- Voilà le restaurant!
- C'est super et chic!
- Je veux commander maintenant.
- Oui et - ce que nous me conseillez?

Paris
Le menu est très bon.
Je vous sers le thé avec des biscottes et de la confiture.
- Merci beaucoup!
- Vous avez des sandwiches?
- Oui! Bien sûr!
- Je veux deux sandwiches.

Avant-pour, j'ai mangé une tartine appelée crêpe et j'ai goûté une autre crêpe appelée crêpe.

Titul lucrării: "J'aimé Paris"
Numele și prenumele elevului: **HATNEAN IOANA**
Clasa: **XI B**
Școala: **Colegiul Național "Samuil Isopescu"**
Localitatea: **Suceava** Județul **Suceava**

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Nemeth Marinela-Mihaela
Institutie: Liceul Tehnologic "Retezat" Uricani

Elevi:

Eșiu Ioana Sabina, clasa a VI-a, cu lucrarea La tour Eiffel

Frenț David, clasa a VIII-a, cu lucrarea La cathedrale Notre-Dame

Pato Alessia Ștefania, clasa a VI-a, cu lucrarea La musée Louvre

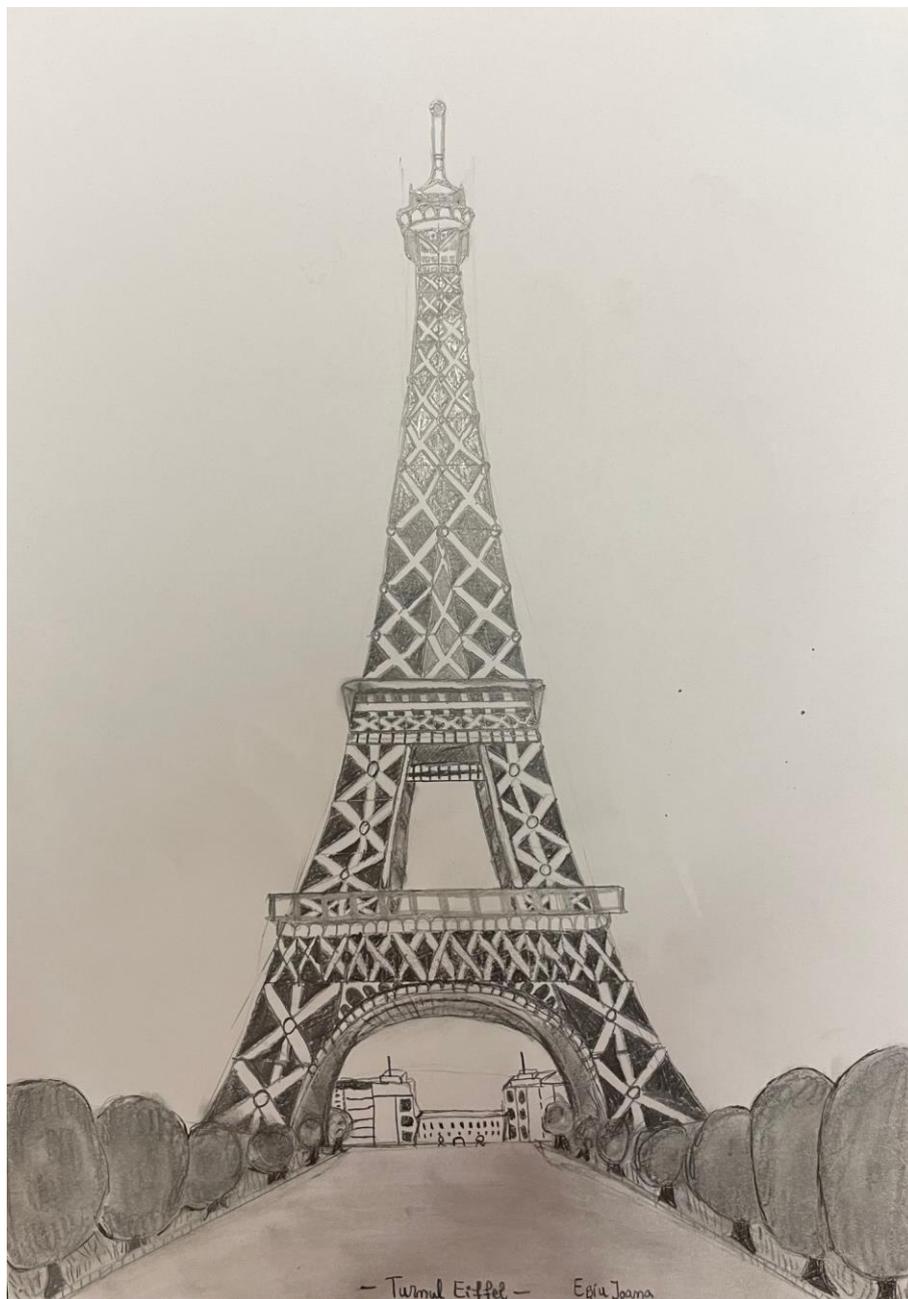
Dănilă Daria Maria, clasa a VI-a, cu lucrarea Le Pantheon

Bumbar Alesia, clasa a VI-a, cu lucrarea L'Arc de triomphe

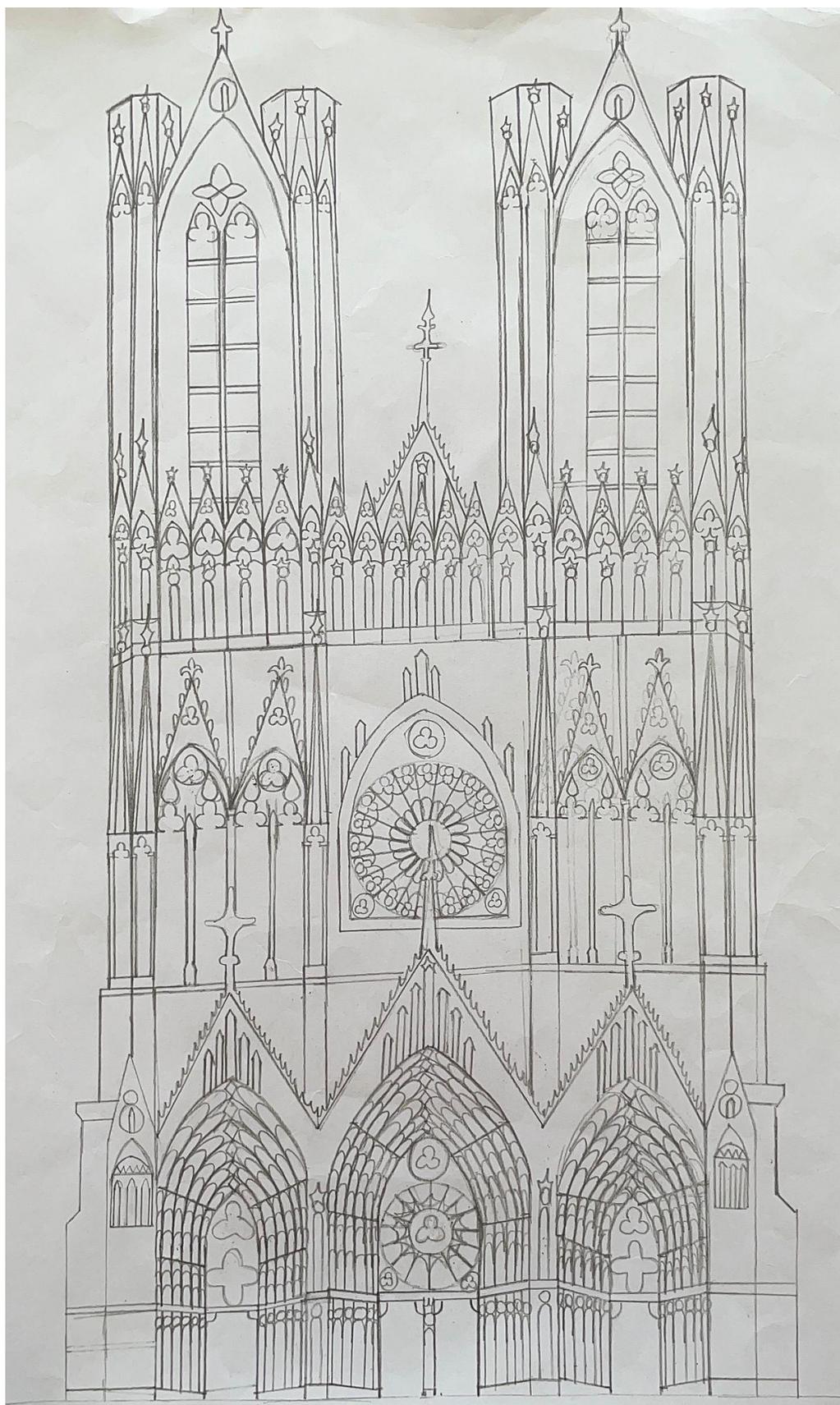
Bașta Iulia Andreea, clasa a VI-a, cu lucrarea Le Palais Versailles

Băicănescu Marian Gabriel, clasa a VI-a, cu lucrarea La Cathedrale Notre-Dame

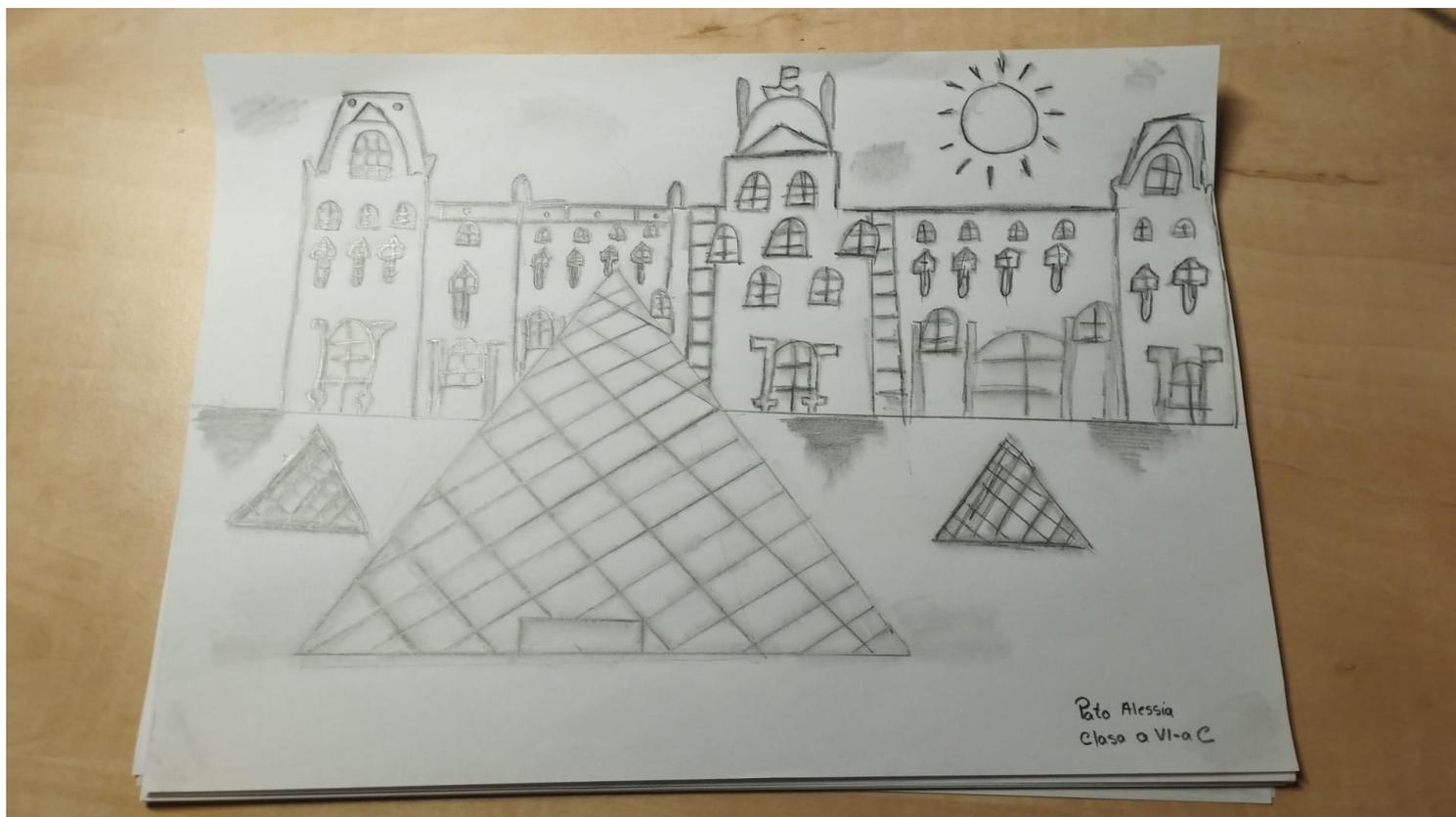
La tour Eiffel



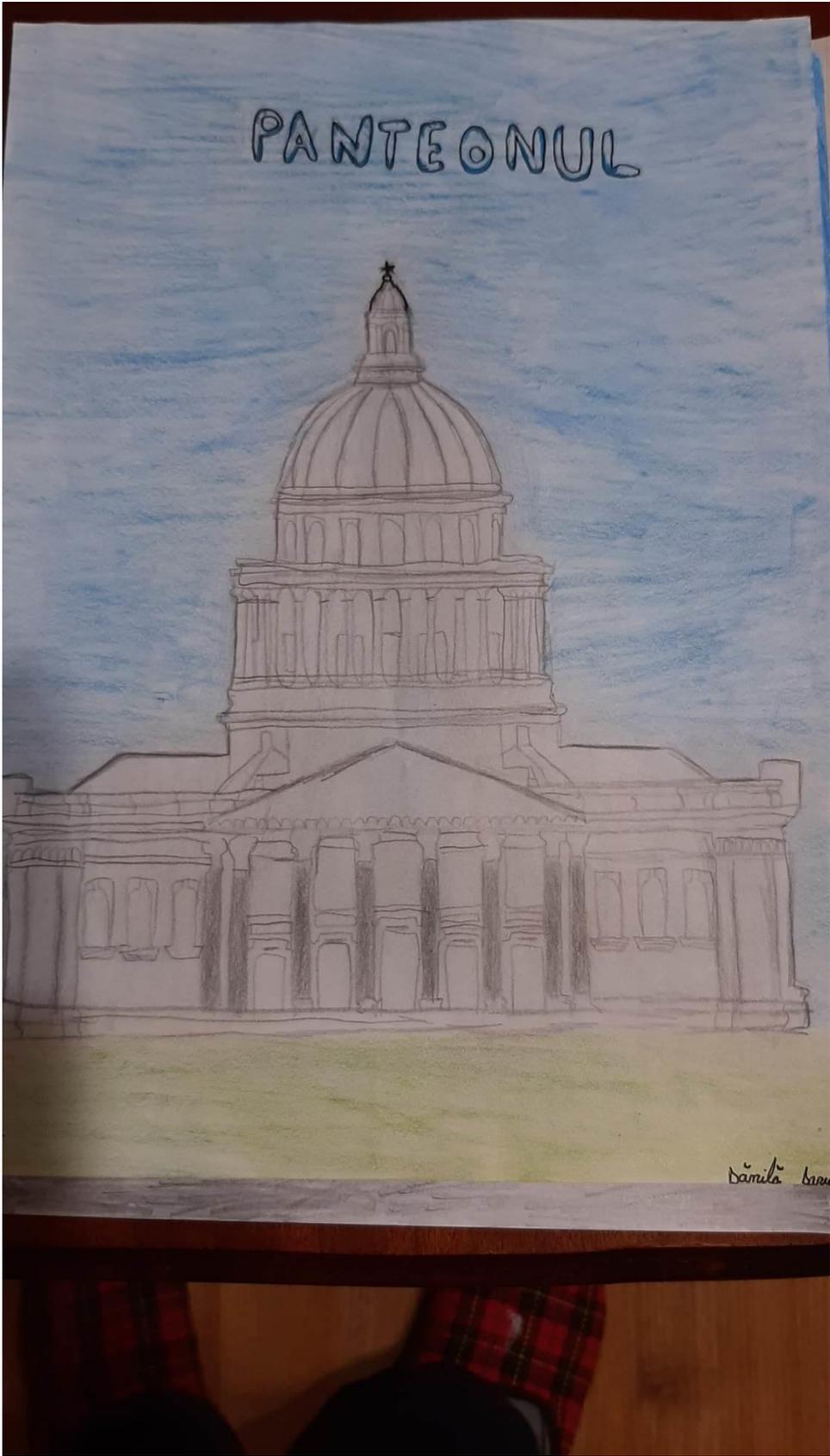
La cathedrale Notre-Dame



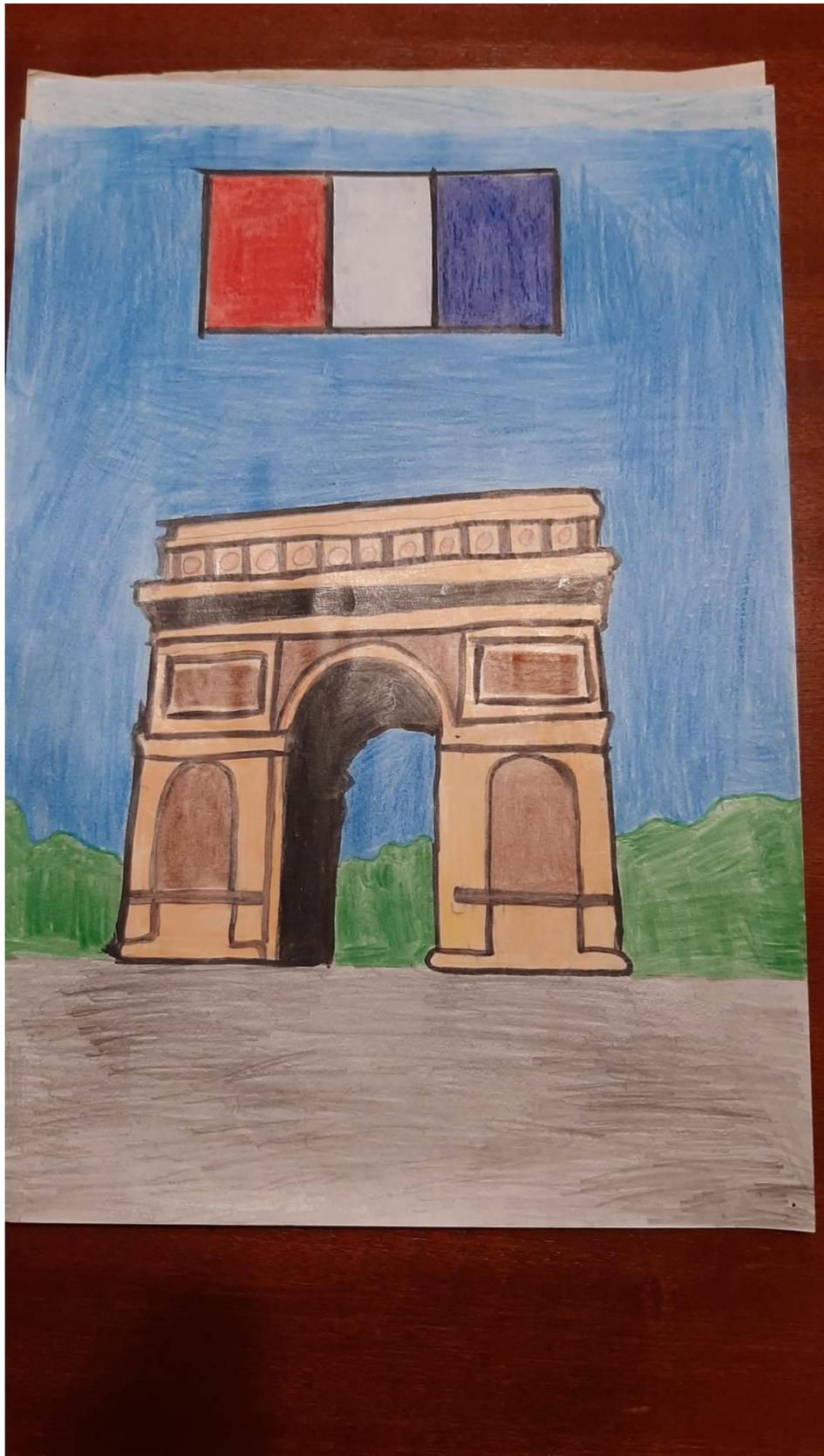
La musée Louvre



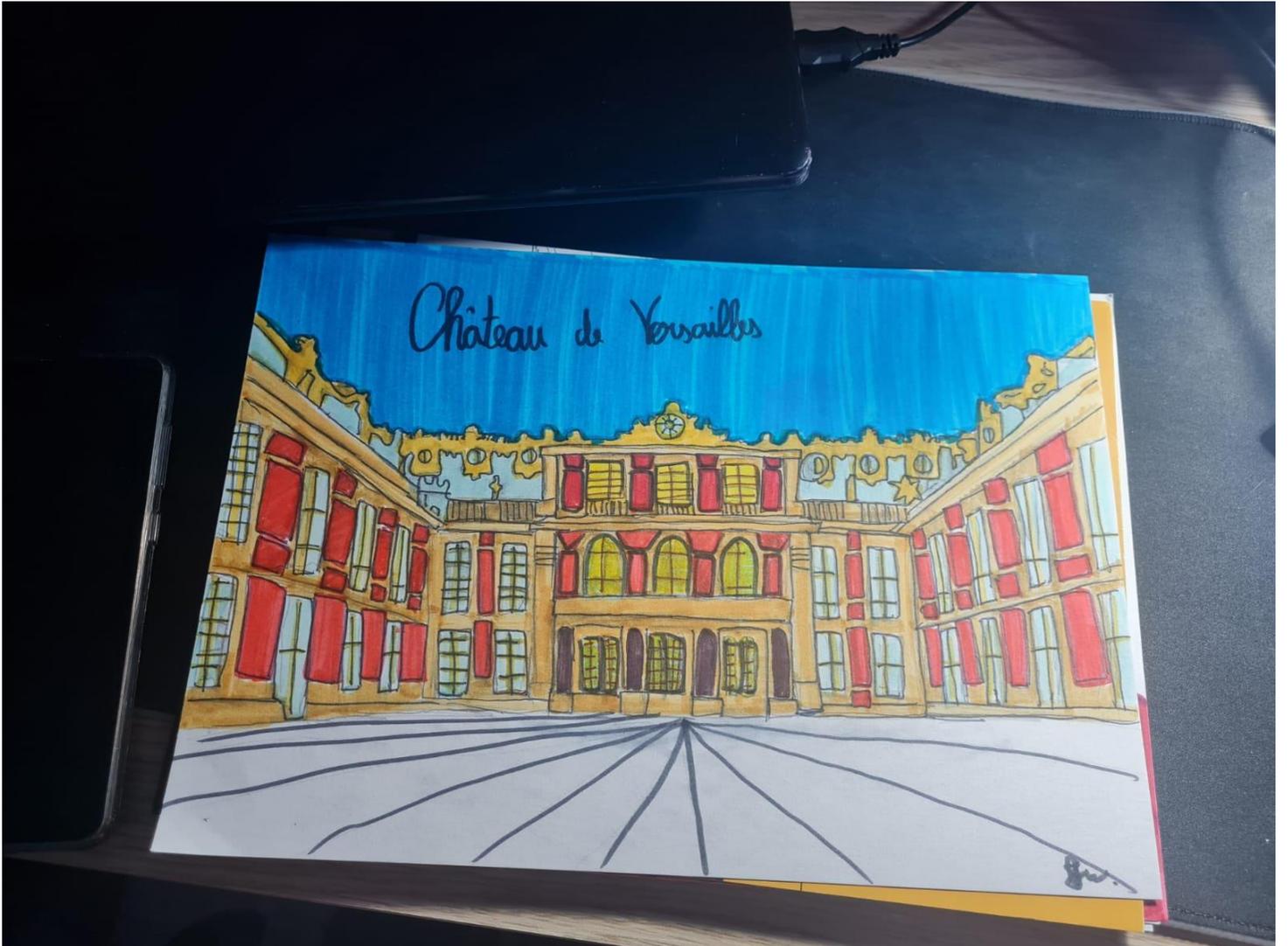
Le Pantheon



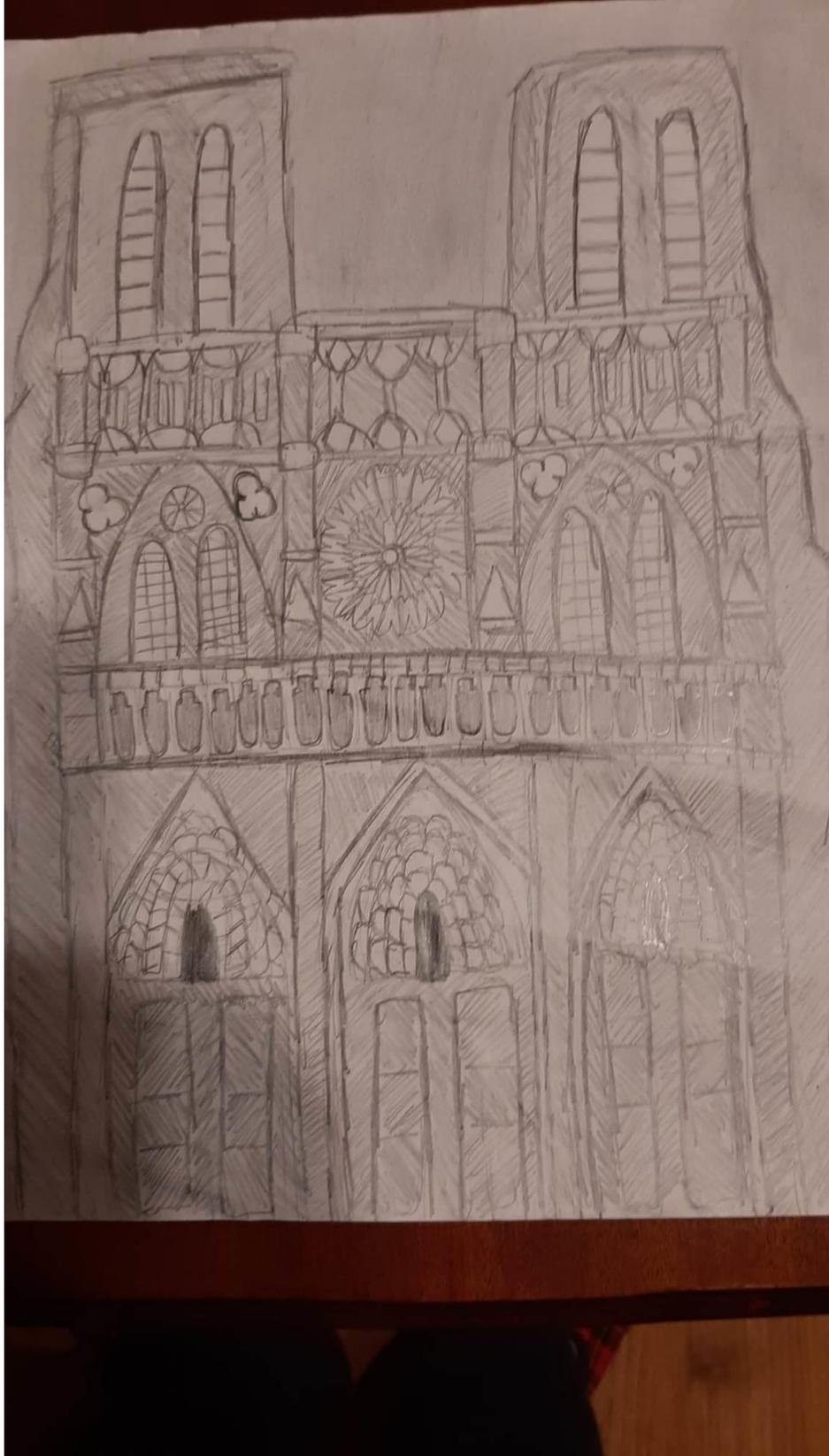
L'Arc de triomphe



Le Palais Versailles



La Cathedrale Notre-Dame



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Zamfirescu Georgeta Raluca
Institutie: Liceul Voievodul Mircea

Elevi:

Ionescu Bianca, clasa a IX-a, cu lucrarea Les symboles de la France

Radu Florina, clasa a IX-a, cu lucrarea La Tour en couleurs

Szasz Georgiana Andreea, clasa a IX-a, cu lucrarea Le petit Prince

Vaile Beti, clasa a IX-a, cu lucrarea Je t'aime la France

Les symboles de la France



La Tour en couleurs



Le petit Prince

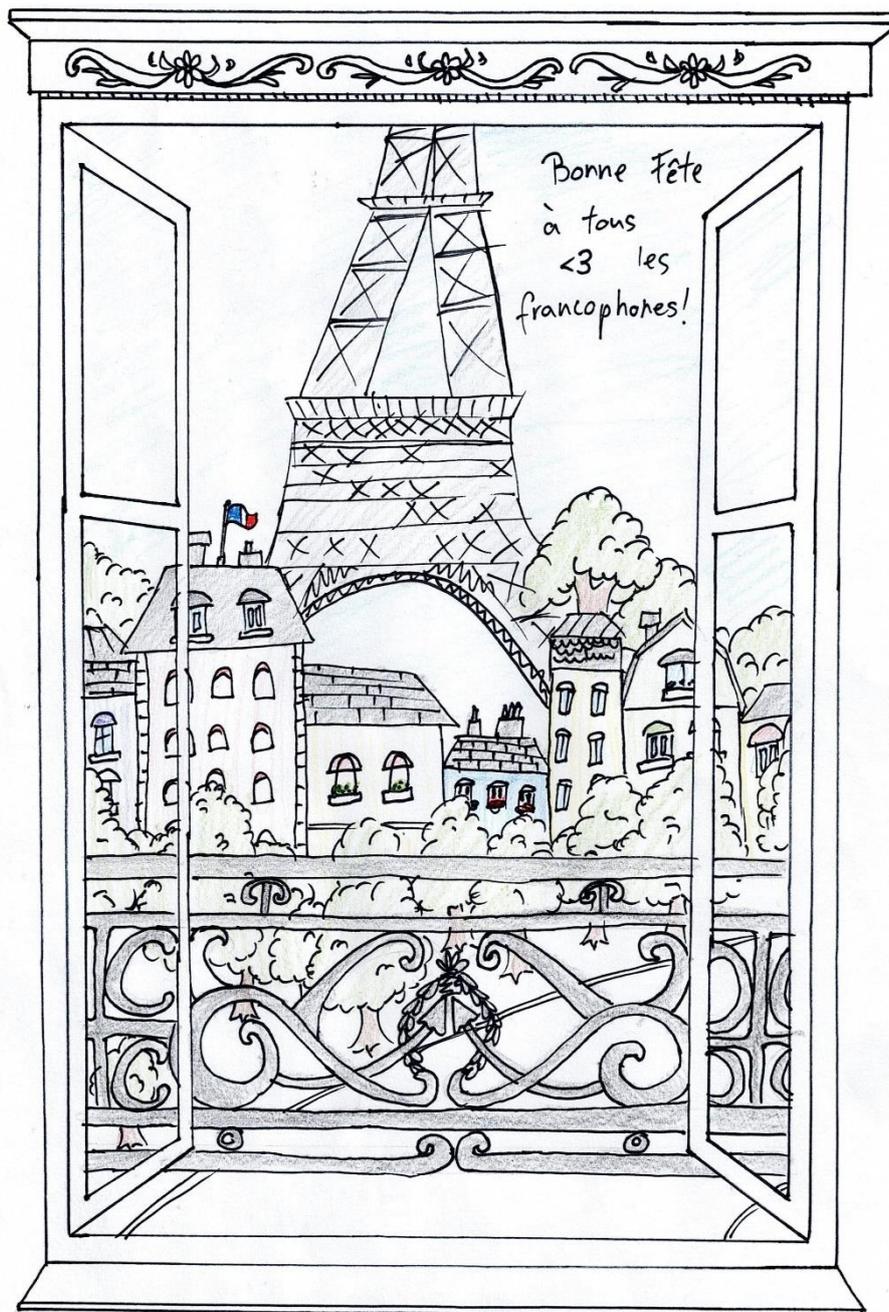


Je t'aime la France

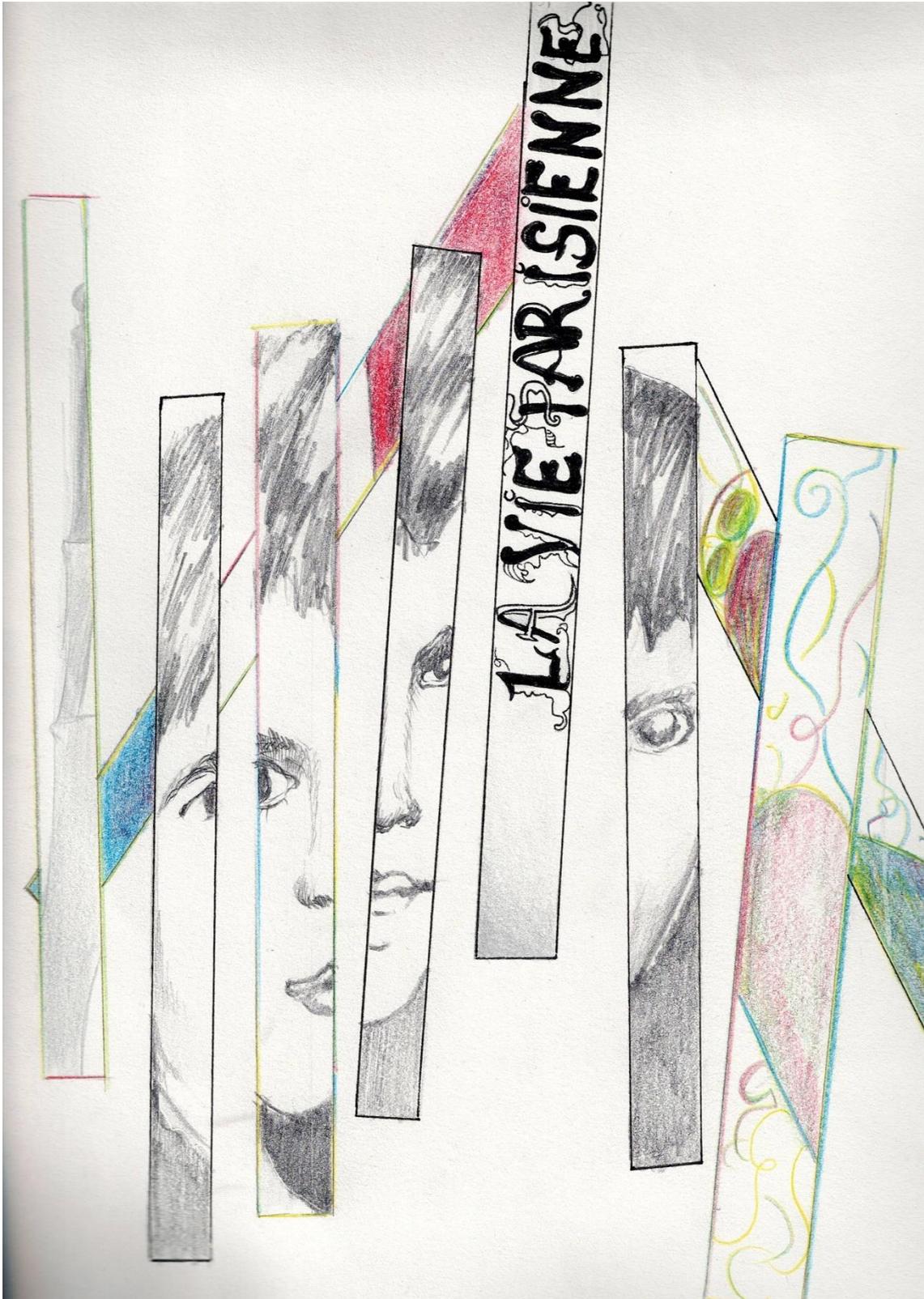


Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Meltiș Amalia Maria
Institutia: Liceul de Arte „Sigismund Toduța” Deva
Elevi:
Bozeșan Vanessa, clasa a VIII-a, cu lucrarea Paris, la ville de l’amour
Cojocaru Ștefana, clasa a XI-a, cu lucrarea Celebrons l’interculturalite!

Paris, la ville de l’amour



Celebrons l'interculturalite



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Hiciu Maria-Alina
Institutie: Colegiul National De Informatica "Carmen Sylva" Petrosani
Elevi:
Olărașu Tania, clasa a VI-a, cu lucrarea Un voyage a Paris
Igna Talida, clasa a VI-a, cu lucrarea Les symboles de la France

Un voyage a Paris



OLĂRAȘU
TANIA

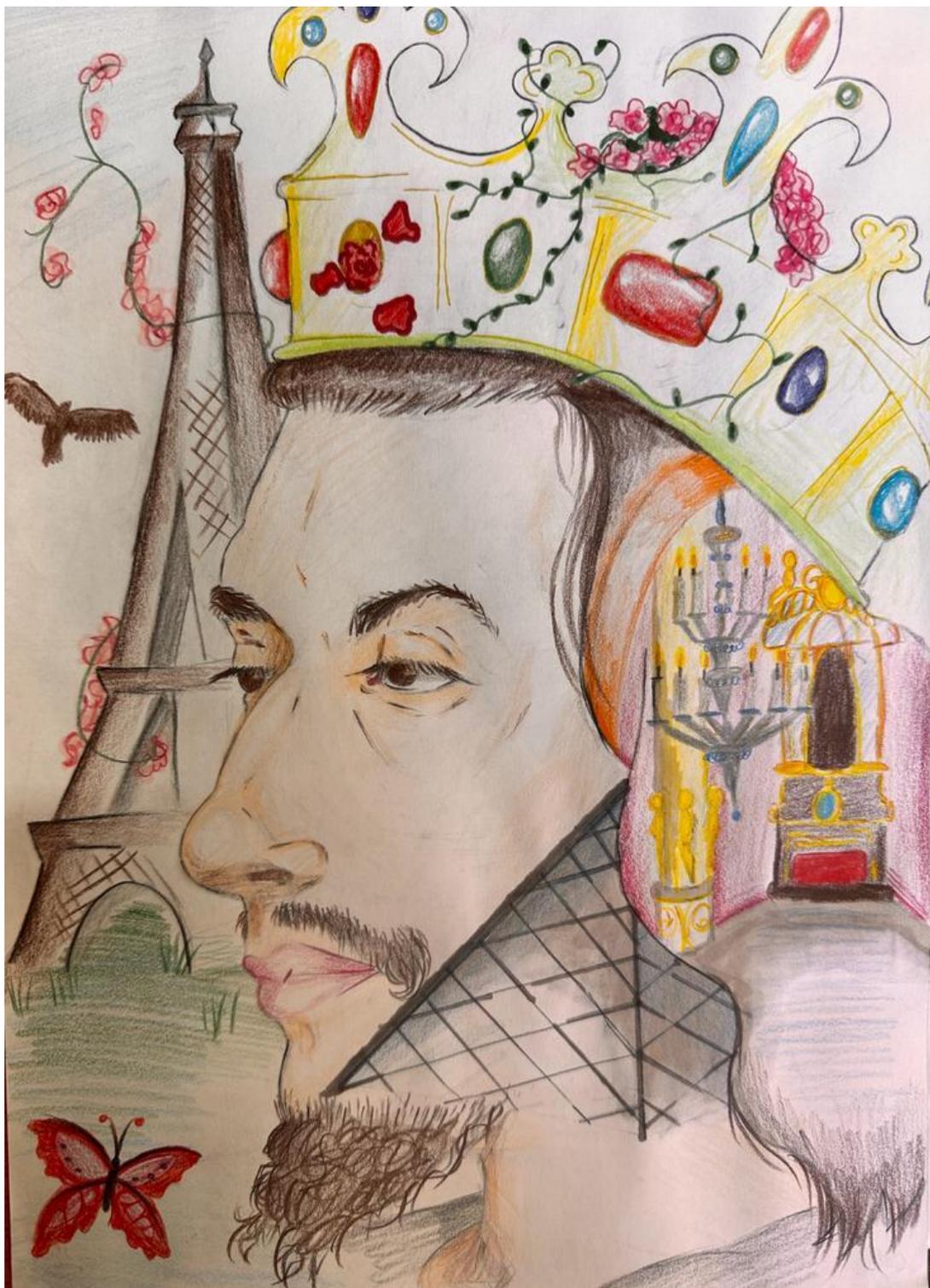
Les symboles de la France



IGNA
LAURA
TALIĐA

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Ichim Andra
Institutie: Colegiul Economic Hermes
Elevi:
Onofrei Ariana, clasa a IX-a, cu lucrarea Le jeune Roi Soleil

Le jeune Roi Soleil



SECTIUNEA DE ESEURI/POEZII

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Torkos Ana-Maria
Institutie: Colegiul Tehnic "Constantin Brancusi" Petrila
Elevi:
Quentin Maël-Gilles-Eric, clasa a IX-a, cu lucrarea La France c'est magnifique

La France – c'est magnifique !

Quentin Maël-Gilles-Eric, Colegiul Tehnic „Constantin Brâncuși” Petrila, Hunedoara

La France, c'est un pays fabuleux que j'adore et qui m'a fait vivre de belles choses, des sentiments et des événements que je les souhaite revivre.

La vie, la culture ainsi que la civilisation française, à travers leur beauté, leur charme, leur complexité, mais aussi leur histoire, m'ont beaucoup marqué. La civilisation française est une civilisation qui a brillé dans le monde entier, en allant de sa littérature avec des écrivains tels que Victor Hugo, Jules Verne et Émile Zola, en continuant avec son influence politique dans le monde entier, dans les colonies d'Afrique, Asie, Amérique.

Une fois, quand je suis allé à Paris, j'ai visité la tour Eiffel, un moment de vives émotions parce qu'en montant au deuxième étage, j'ai eu l'occasion de voir Paris entièrement. De là où j'étais, je pouvais voir l'Arc de Triomphe, qui est un bâtiment emblématique de Paris, mais aussi de la France entière. Je pouvais aussi voir les bâtiments Haussmanniens qui datent du XVIII^e siècle.

Une autre fois, j'ai visité le musée du Louvre, un immense musée qui a servi en premier lieu de château royal. C'est alors que j'ai vu pour la première fois la Joconde, qui est un tableau peint par le célèbre peintre italien – Léonard de Vinci, qui était également le peintre de la cour du roi français – François I^{er}. Il y avait aussi d'autres peintures et sculptures, mais la Joconde reste « le clou du spectacle ». En effet, ce tableau-là est l'œuvre qui a fait sa notoriété au musée du Louvre.

Les autres objectifs touristiques dont j'ai eu l'occasion de visiter à Paris sont le Trocadéro avec le musée de l'Homme, le Musée Grévin, un musée où l'on peut voir des statues faites de cire, des statues représentant des célébrités internationales, mais aussi des personnes qui ont eu une grande importance dans l'histoire française.

Une autre chose que j'ai aimé en France, c'est la tradition de la Chandeleur, qui est une tradition qui consiste à faire des crêpes pour le 2 février. C'est une fête qui m'a beaucoup passionné.

Une fête que j'ai particulièrement appréciée est la fête des Rois Mages, qui est célébrée le 6 janvier. À cette occasion, on prépare des galettes à la frangipane. La tradition consiste à mettre des fèves dans une part de la galette, celui ou celle qui trouve la fève devient le roi/la reine.

La raclette représente pour moi un plat traditionnel français que j'aime beaucoup et qui est fait avec du fromage que l'on fait fondre et que l'on étale sur des pommes de terre et de la charcuterie. C'est un plat très cuisiné en hiver, surtout dans les Alpes et les Pyrénées, durant la saison du ski. C'est un plat qui se mange à plusieurs, autour d'une table. C'est un plat assez convivial qui rapproche les gens, un plat pendant lequel on parle de tout et de rien, en riant et en s'amusant.

Je mentionne aussi la Fête de la Musique, une fête qui a eu lieu pour la première fois en 1982, le 21 juin. C'est une fête qui consiste à célébrer la musique, des groupes de musiciens et des chanteurs interprètent des diverses chansons.

Pour moi, la France, c'est un pays extraordinaire qui a marqué mon esprit et j'espère un jour y retourner.

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Vorniceanu Cristina

Institutia: Colegiul National "Samuil Isopescu" Suceava

Elevi:

Hreniuc Nicoleta, clasa a XI-a, cu lucrarea Mon amour

Burdujoc Francesca, clasa a XI-a, cu lucrarea Marianne – une figure symbolique de la Republique francaise

Sîmpetru Emanuel, clasa a XI-a, cu lucrarea Le mont Saint Michel

Mon amour

Hreniuc Nicoleta (XIB)

Colegiul Tehnic *Samuil Isopescu* Suceava

Tu es ma fleur d'amour

Je t'aime pour toujours

J'attends que tu me prouve

J'attendait chaque jour

L'amour que tu ressens

Pour moi , un coeur effrayé.

Marianne - une figure symbolique de la République française

Burdujoc Francesca (clasa a XI- a B)
Colegiul Tehnic *Samuil Isopescu* Suceava
prof. Vorniceanu Cristina

Marianne est un emblème national de la France. C'est un des symboles les plus bien connus de la République française. Ce symbole est l'incarnation de Liberté et de Raison. Marianne est présente à de nombreux endroits en France. Il tient un endroit d'honneur dans les mairies et les cours de justice légales. Marianne symbolise le "Triomphe de la République". Le Triomphe de la République est une sculpture de bronze qui donne sur l'Endroit de la Nation à Paris. Le profil de Marianne peut être vu sur le sceau officiel du pays. Le symbole est gravé sur les pièces d'Euro françaises et dans les timbres français. Le symbole a été aussi présenté sur anciens billets de banque de Franc français et pièces Marianne incarne la république française et représente les valeurs de la république et des citoyens français : "Liberté, Égalité, Fraternité". Marianne est la représentation symbolique de la mère patrie fougueuse, guerrière, pacifique, nourricière et protectrice.

Sous l'apparence d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien, elle représente la République française et ses valeurs contenues dans la devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ». C'est un important symbole républicain et une icône de la liberté et de la démocratie.

Figure allégorique nationale, Marianne tient une place d'honneur dans les mairies et les bâtiments officiels de la République française ainsi que dans ses manifestations. Elle symbolise *Le Triomphe de la République*, du nom de la sculpture érigée dans le jardin de Marianne situé sur la place de la Nation à Paris. Son profil apparaît sur les documents gouvernementaux officiels, sur les timbres, et sur les pièces de monnaie françaises.

LE MONT SAINT MICHEL

Sîmpetru Emanuel (clasa a XI-a B s.p.)



Le Mont-Saint-Michel est, avec Paris et Versailles, l'un des sites français les plus fréquentés par les touristes. Ce rocher de granit de 80 mètres de haut et de 900 mètres de tour se dresse dans une baie en partie comblée par de sables mouvants, à la frontière de la Normandie et la Bretagne. L'îlot est relié à la côte par une digue. Dans la baie, l'amplitude des marées est très importante et la rapidité du flot est telle qu'on la compare à la vitesse d'un cheval au gallop.

Ce rocher, parfois appelé la "Merveille de l'Occident" en raison de ce site grandiose et des monuments qui y furent élevés, est depuis la nuit des temps, un lieu sacré. L'endroit était déjà dédié aux dieux gaulois. Son nom primitif "Le Mont Tombe", semble en faire la sépulture de ces dieux, qui seraient destinés à renaître. La tradition peuple l'îlot de druidesses qui auraient enseigné à des adolescents l'art d'apaiser les tempêtes.

C'est au VIII-e siècle que le mont fut consacré à l'archange Saint Michel.

Le bourg se forme au IX-e siècle pour résister aux invasions normandes. C'est le chef des Normandes qui, converti et reconnu comme duc de Normandie, installa sur le mont des moines bénédictins.

Le XII-e siècle fut une grande époque pour le Mont Saint Michel qui devint une véritable "cité des livres", avec sa riche bibliothèque dont les manuscrits étaient copiés par les moines.

On a construit la Merveille entre 1211 et 1228. Elle comprend un ensemble des bâtiments gothiques: l'aumônerie, le réfectoire, la salle des Hôtes, le cellier, le cloître et la salle des Chevaliers. L'aspect extérieur de la Merveille est celui d'une forteresse mais l'architecture des salles est légère et élégante. Ces bâtiments étaient destinés aux moines mais aussi aux pèlerins et aux visiteurs de marque. Le Mont-Saint-Michel était alors un lieu de pèlerinage. En 1469, l'abbaye devint le siège de l'ordre militaire de Saint Michel créé par Louis XI.

Puis ce fut le déclin et après la Révolution, l'abbaye fut même transformée en prison. Aujourd'hui le Mont-Saint-Michel attire à nouveau une foule de visiteurs, la Grande-Rue est redevenue, comme au Moyen Âge, le fief des marchands de souvenirs, et, depuis 1996, quelques moines bénédictins occupent l'abbaye.



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Nemeth Marinela-Mihaela

Institutia: Liceul Tehnologic "Retezat" Uricani

Elevi:

Frenț David, clasa a VIII-a, cu lucrarea La beauté éternelle de la France

La beauté éternelle de la France

La France est l'un des pays qui a eu et a encore une énorme influence sur le monde. Au fil du temps, la France a possédé de multiples territoires sur tous les continents, faisant ainsi de la langue française l'une des langues les plus parlées sur la terre.

Aussi, la France est la patrie de nombreux peintres célèbres comme : Claude Monet, August Renoir, Paul Cézanne, de nombreux écrivains connus dont Victor Hugo, Voltaire, Marcel Proust, Antoine de Saint-Exupéry, Alexandre Dumas, mais aussi de nombreux emblématiques dirigeants du monde : Napoléon Bonaparte, Louis XIV, François Ier, Louis XIII et bien d'autres.

La France détient un record pour ses monuments imposants, parmi lesquels les châteaux de la Loire, dont le plus célèbres sont Chambord, Chenonceau et Blois, les cathédrales gothiques aux intérieurs somptueux : Notre Dame de Paris, de Chartres, de Reims, de Strasbourg, et la célèbre abbaye de Mont-Saint-Michel en Basse-Normandie, et des musées célèbres comme le Musée du Louvre et le Musée d'Orsay.

« L'Hexagone », surnom de la France, a participé à de nombreuses guerres à travers l'histoire, le plus connus sont la guerre de 100 ans, la guerre de 30 ans, les guerres menées par Napoléon Bonaparte, la guerre Franco-Prussienne, la Première Guerre Mondiale et la Seconde Guerre Mondiale.

Pourquoi la France nous attire-t-elle ? Parce qu'elle réussit à préserver, à sa manière, les vestiges du passé qui conservent leur ancienne grandeur parmi les édifices du présent. Et ceux qui l'ont visité une fois reviennent, parce qu'ils ressentent son appel, son attrait.

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Ichim Andra

Institutia: Colegiul Economic Hermes

Elevi:

Leach Ștefan David, clasa XI-a, cu lucrarea Ma belle France

Ma belle France

Leach Ștefan David

Colegiul Economic Hermes

Petroșani, Hunedoara

Ma belle France,
le pays d'amour et de joie
du bon vin et des braves rois
tu m'as appris d'aimer le français,
les châteaux de la Loire, la lumière de Paris
et ses beautés.

Ma belle France,
j'entends la Marseillaise,
la gloire, la liberté, le son de la victoire
de ton peuple Français.
Tu m'as donné la lavande de Provence
et les Champs Elysées.

Ma belle France,
je te reverrai le jour
où l'arôme de café,
le goût du fromage,
la saveur des desserts français
seront vifs comme dans un tableau de Monet.

Ma belle France,
Attends-moi visiter
ton Tour Eiffel et tes musées,

la Cathédrale de Chartres
et à Avignon- le renommé Palais.
Toi, tu seras un trésor pour toujours.
Ma belle France, mon amour.

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Mihoc Luminița
Institutie: Colegiul National "Mihai Eminescu"

Elevi:

Man Gabriela, clasa a X-a, cu lucrarea Mal du pays

Lichi Paul, clasa a X-a, cu lucrarea La France l'interessante

Irimia Daria, clasa a X-a, cu lucrarea Decouvrons la France

Iacob Alexandru, cu lucrarea Mon voyage en France

Mal du pays

*Man Gabriela, XD, Colegiul national "Mihai Eminescu", Petroșani, jud
Hunedoara*

Quand la lune brille dans le ciel

Je peux le sentir dans mon coeur

Une lumière chi m'est chère

Mal du pays.

Les yeux ne voient que la lueur

Mais dans l'esprit et l'âme

Je porte ma ville mère

La ville d'amour.

C'est le sentiment d'être chez soi

De beauté et de sécurité

La ville de lumières

La mère de l'art et du style

Élégant et aux bras ouverts

C'est tout simplement Paris.

Mon voyage en France

Elev Iacob Alexandru

Quand j'avais sept ans, j'ai voyagé en France. C'était l'un des première fois lorsque j'ai voyagé dans un pays étranger. J'ai visité beaucoup des places, compris l'Arc de Triomphe, Notre Dame, la tour Eiffel et Disneyland.

Disneyland a été l'un des mes attractions préférées. Il est le plus grand parc d'attractions à laquelle je suis allé. Chaque attraction est inspirée par un film de Disney. Un jour, lorsque j'étais au Disneyland, j'ai monté dans un roller-coaster qui te mettait avec ta tête à l'envers. Ça me fait être peu effrayé par roller-coasters. L'un des mes attractions préférées était le simulator Star Wars. Quand tu étais dans ça, tu sens tu es dans un vrai vaisseau spatial. Mon part préféré par le voyage au Disneyland a été les feux d'artifices pendant les nuits. Chaque nuit, le castle était lumineux et autour ça il y a des feux d'artifices.

J'ai été, bien sur, à la tour Eiffel. C'est le première fois lorsque je suis monté dans un bâtiment donc grand. Je suis allé aussi par l'escalier que par l'ascenseur. J'ai arrivé, bien sur, jusqu'à l'étage finale. Parce que l'étage finale était sécurisé avec barres, je n'ai pas été éffraye par l'hauteur. En effect j'ai été étonné lorsque j'ai vu tout le Paris à ça hauteur. Je pense elle est la plus grande bâtiment dans laquelle je suis monté.

J'ai eu de la chance j'ai arrivé au Notre Dame avant il a brûlé. Il était un beau place, très lumineux. Et très grand aussi. Je pense j'ai arrivé pendant un service religieux, parce que je me souviens on chantait. Et il y a un musique très beau.

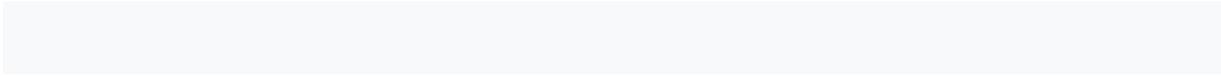
J'ai été, aussi, au l'Arc de Triomphe. Il était plus grand que l'Arc au Bucarest. Tu pouvais monter dans il, ou aller sous il dans ce que je me souviens il était une station de metro.

Mais bien sur, ça ne sera la finale fois je vais au France. Je dois visiter quelques places, comme le Museau Louvre. Mais mon voyage en France a été une beau voyage que je recommend.

La France l'intéressante

*Lichi Paul, Colegiul Național „Mihai Eminescu”, Petroșani,
Județul Hunedoara*

J'ai toujours été intéressé par la culture française et j'ai voulu visiter le pays depuis longtemps. La France un pays européen, pleine de monuments prêts à être visités. La pays a également une histoire riche qui a étend sur plusieurs siècles, il n'est donc pas étonnant qu'elle soit la pays la plus visitée sur Terre. Le premier endroit que j'aimerais visiter est Paris ou "La ville des Lumières". Elle compte de nombreux monuments célèbres, comme la Tour Eiffel ou le musée du Louvre, mais elle possède également de nombreuses rues historiques qui créent une atmosphère agréable et unique. Cependant, Paris n'est pas le seul endroit magnifique en France. D'autres villes comme Marseille, Bordeaux, Lyon ou Strasbourg ont aussi beaucoup de choses à visiter. Et si la vie citadine n'est pas faite pour vous, la campagne française sera une alternative parfaite. Avec des paysages époustouflants, certains endroits peuvent vous donner l'impression d'être dans un beau rêve. En plus de cela, la France est également connue pour ses sports, comme le tennis, ou ses nombreux sentiers de randonnée et pistes cyclables. Sa cuisine est aussi l'une des plus intéressantes au monde, avec de nombreuses douceurs comme des brioches ou des macarons qui vous attendent pour les déguster. En conclusion, la France est un pays magnifique et unique que je veux visiter, et vous devriez également le mettre entre vos lieux incontournables.



Découvrons la France!

Irimia Daria, clasa a X-a A, Colegiul National « Mihai Eminescu » Petrosani

Parfois je pense à cette question Pourquoi aimons-nous la France ?

Ma réponse à cette question renvoie à plusieurs aspects. La France se définit par la simplicité, l'élégance et la finesse. Des personnalités telles que Napoléon Bonaparte, Brigitte Bardot, Edith Piaf, Coco Chanel, ont réussi à faire de la France le lieu aimé de toute la planète. La France est considérée comme une Aventure de la Connaissance car ici on peut découvrir ce que signifie vraiment la finesse de la cuisine française, on peut déguster les meilleurs vins, on peut se promener dans les petites rues chics, où on peut admirer l'élégance des femmes qui surprennent par leur style et la simplicité, qui ont contribué à la promotion du béret partout. J'aime la France parce qu'ici j'ai découvert le savoir-vivre, c'est-à-dire un équilibre parfait entre la vie quotidienne et professionnelle entre s'amuser, marcher, combiner une série d'activités sans jamais en faire trop. Il me semble que c'est un monde parfait et un équilibre parfait.

Aussi, on ne peut pas dire France sans penser à la ville de l'amour-Paris qui abrite la plupart des célèbres Maisons de Couture. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nouveau look de la Maison Christian Dior prend son envol, présentant sur scène jupes longues et matières de luxe. Dans les années 1950, la décision de Chanel de lancer des vêtements plus légers et moins sophistiqués a ouvert la voie à un style plus libre pour les femmes. Une nouvelle surprise est offerte en 1960, par la mode du futur dessinée par Yves Saint Laurent, suivie de créations folles, avec des robes en plastique et avec le corset des maisons Courrèges et Paco Rabanne.

Quoi de plus beau que de voir toute la ville depuis la Tour Eiffel, la joie d'être entouré d'œuvres d'art au Musée du Louvre ou les longues promenades sur les Champs

Elysées ? C'est peut-être juste que nous pouvons profiter de tous les symboles de ce merveilleux pays.

Un symbole de la France est représenté par la baguette française, le pain long et fin est présent dans les rues des villes du pays.

Le croissant est un autre symbole bien connu de la France, qui ne manque pas au petit-déjeuner.

La fleur de lys est le symbole de la royauté française, apparue sur les drapeaux de la monarchie vers 469.

Ainsi, à travers tous ces symboles, la France réussit chaque jour, de plus en plus, à se rapprocher de nos cœurs. C'est pour toutes ces choses que j'aime la France de tout mon cœur !

SECTIUNEA DE POWERPOINT

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Chirea Iulia Clemence

Institutia: Liceul Teoretic Carol I Fetesti, Ialomita

Elevi:

Naca Ștefan, clasa a XII-a, cu lucrarea Chateau de Versailles

Branza Victoria, clasa a IX-a, cu lucrarea Le musée du Louvre

Chateau de Versailles





- **LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EST UN CHÂTEAU ET UN MONUMENT HISTORIQUE SITUÉ À VERSAILLES DANS LES YVELINES, EN FRANCE . IL FUT LA RÉSIDENCE PRINCIPALE DES ROIS DE FRANCE LOUIS XIV , LOUIS XV ET LOUIS XVI. LE ROI, LA COUR ET LE GOUVERNEMENT Y RÉSIDÈRENT DE FAÇON PERMANENTE DU 6 MAI 1682 AU 6 OCTOBRE 1789, À L'EXCEPTION DES ANNÉES DE LA RÉGENCE DE 1715 À 1723 . VOULU PAR LOUIS XIV AFIN DE GLORIFIER LA MONARCHIE FRANÇAISE, LE CHÂTEAU EST LE PLUS IMPORTANT MONUMENT DE SON RÈGNE ET L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE CLASSIQUE.**



CHÂTEAU DE VERSAILLES



- **LE CHÂTEAU DE VERSAILLES TÉMOIGNE DE L'ART FRANÇAIS AUX XVIIIE ET XVIIIIE SIÈCLES. POUR CELA, LE CHÂTEAU AINSI QUE LE DOMAINE FONT L'OBJET DE PLUSIEURS PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES¹⁴³. APRÈS UNE PREMIÈRE MENTION SUR LA LISTE DES MONUMENTS HISTORIQUES DE 1862, UN ARRÊTÉ DÉTAILLÉ EST PRIS LE 31 OCTOBRE 1906. IL CONCERNE LE PALAIS ET SES DÉPENDANCES, LE PETIT PARC ET SES DÉPENDANCES, LE GRAND ET LE PETIT TRIANON AVEC LEURS PARCS RESPECTIFS ET DÉPENDANCES (DONT LA FERME DE GALLY), AINSI QUE LE GRAND PARC. UN PÉRIMÈTRE DE PROTECTION ÉTENDU, EN LIEU ET PLACE DES 500 MÈTRES HABITUELLEMENT CRÉÉS AUTOUR DES MONUMENTS HISTORIQUES EST CRÉÉ PAR DÉCRET DU 15 OCTOBRE 1964. IL CONCERNE UNE ZONE DE CINQ KILOMÈTRES DE RAYON AUTOUR DE LA CHAMBRE DU ROI ET D'UN QUADRILATÈRE DANS LE PROLONGEMENT DU GRAND CANAL, DE SIX KILOMÈTRES DE LONG ET DE 2 À 3,5 KILOMÈTRES DE LARGE SUIVANT LES ENDROITS. L'ENSEMBLE DU DOMAINE EST INSCRIT DEPUIS 1979 SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL ÉTABLIE PAR L'UNESCO.**

Le musée du Louvre

CONCURSUL INTERJUDEȚEAN LA FRANCE AUX CENT VISAGES, 2023

« Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme ». Charlemagne



Le musée du Louvre

*Brânza Victoria, clasa a IX-a D
Liceul Teoretic Carol I Fetești, Ialomița
Prof. coordonator, Julia Clemence Chirea*

LA PLUS CONNUE ŒUVRE D'ART

S'il fallait choisir une seule œuvre, ce serait elle : La Joconde. Ce chef-d'œuvre de la Renaissance italienne peint par Léonard de Vinci est indissociable du musée du Louvre. Le mystère qui entoure le modèle et son sourire énigmatique contribuent à l'aura du portrait le plus célèbre du monde.



LES
PEINTURES



*La liberté guidant le peuple
(Eugène Delacroix)*



*Baltasar de Castiglione
(Raphael Sanzio)*

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Liana-Florentina Gintaru

Institutia: Liceul Tehnologic "Nicolae Balcescu"

Elevi:

Alecu Emil Robert, clasa a XI-a, cu lucrarea Mont Saint-Michel – un veritable symbole de la France

Voicu Radu Florin, clasa a IX-a, cu lucrarea Un sculpteur roumain de genie: Constantin Brancusi

Mont Saint-Michel – un veritable symbole de la France



Mont Saint-Michel – un véritable symbol de la France

Motto: "Le Mont Saint-Michel est pour l'Océan ce que la pyramide de Keops est pour le désert."

Victor Hugo

Étudiant: Alecu Emil Robert

Classe: XI-B

Professeur: Gintaru Liana Florentina

Le Lycée Technologique "Nicolae Bălcescu" Oltenița, Călărași

Spécialités culinaires



- L'agneau des prés salés est l'agneau d'une brebis de la Haye (également appelée Roussin ou Suffolk) qui broute des prairies à la végétation riche en iode et en sel, car elle est périodiquement recouverte par les eaux de la côte de la Manche, notamment dans la baie du Mont Saint - Michel. Grâce à la végétation halophyte pâturée, la viande de l'agneau des prés salés reçoit une saveur inimitable et est donc très recherchée par les connaisseurs de cuisine, bien qu'elle soit très difficile à se procurer, car toute la production est pratiquement utilisée dans la région de production. Le Mont Saint-Michel est situé à l'embouchure du Couesnon, frontière naturelle entre la Normandie et la Bretagne. La construction des digues a permis l'avancement, aux dépens de la mer, de terres vouées à l'agriculture et à l'élevage, notamment ovin, dit mouton de pré salé. L'agneau des prés salés est une spécialité culinaire locale qui se prête à être grillée au feu de bois.



Météo touristique

- Déjà dès le XIXe siècle, des auteurs, comme Guy de Maupassant, et des peintres romantiques venaient à la Montagne pour profiter de son charme unique et de ses qualités pittoresques. Le XIXe siècle a hésité, devant les monuments, entre deux attitudes. Alors que les romantiques avaient le goût de l'étrange, du monstrueux et que Victor Hugo était très sensible à l'aspect composite de la Montagne, les gens de l'Administration des Monuments Historiques préféraient des constructions tout à fait fidèles à un style unique. A la fin du 19ème siècle, plusieurs hôtels sont fondés sur la Montagne. Le 6 août 1897, la statue en cuivre de Saint Michel Archange est installée au sommet de la flèche de 32 mètres de l'église du monastère, à 150 mètres d'altitude. Moins d'un siècle plus tard, le 4 octobre 1987, après réparations et dorures, la statue de l'Archange est réinstallée, cette fois avec l'aide d'un hélicoptère. Depuis 1965, les Bénédictins se sont réinstallés dans la Montagne, sans que l'abbaye, en tant que réalité autonome, ne soit reconstituée. Actuellement, le Mont abrite la Confrérie Monastique de Jérusalem (Abbaye du Mont-Saint-Michel). En 1368, la confrérie Saint-Jacques déclare avoir reçu 15 570 pèlerins au Mont Saint-Michel. Aujourd'hui, la Montagne reçoit trois millions deux cent mille visiteurs chaque année.

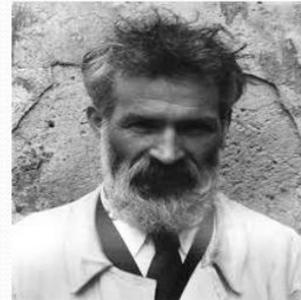


Un sculpteur roumain de genie: Constantin Brancusi

Un sculpteur roumain de génie: Constantin Brancusi

**Motto: "L'art est un miroir où chacun
voit ce qu'il en pense".**

Constantin Brancusi



Étudiant: Voicu Radu Florin

Classe: IX-B

Professeur: Gintaru Liana Florentina

Le Lycée Technologique "Nicolaie Bălcescu" Oltenița, Călărași

Une des œuvres principales de Brâncuși est *l'Oiseau dans l'espace*. Elle est constituée de plusieurs variantes. La volonté du sculpteur était de recréer l'envol d'un oiseau. Cette série a débuté avec la *Măiastra*, qui fut l'idée première de la série *Oiseau dans l'espace*. Il associe le vol et son contraire en souhaitant représenter l'« essence du vol ».

« *Je n'ai cherché pendant toute ma vie que l'essence du vol.* »



Colonne sans fin

Toute sa vie, Brâncuși exprime son désir de réaliser des œuvres à grande échelle. Mais la seule œuvre monumentale achevée est l'ensemble de *Târqu Jiu*, érigé à la mémoire des soldats morts durant la Première Guerre mondiale, sur l'axe de l'Avenue des Héros près du village natal de Brâncuși. Ce monument, composé de trois éléments, reprend les principaux thèmes de son œuvre.



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Colțuneac Raluca

Institutia: Colegiul National "Samuil Isopescu" Suceava

Elevi:

Croitor Filip, clasa a IX-a, cu lucrarea On parle francais

Andronache Florin Nicolae, clasa a IX-a, cu lucrarea Les symboles de la France

On parle francais



On parle français
Savoir, penser, rêver.
Tout est là" - Victor Hugo

Élève: Croitor Filip
Classe: IXème C
Professeur : Colțuneac Raluca Elena
Collège Technique: "Samuil Isopescu" ,
Suceava

La cathédrale Notre-Dame



La cathédrale est considérée comme l'un des plus beaux exemples d'architecture gothique française.

L'Arc de Triomphe



La France est le pays le plus visité au monde avec plus de 70 millions de visiteurs par an.

Les symboles de la France

LES SYMBOLES DE LA FRANCE

DEVISE : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

ÉLÈVE: ANDRONACHE FLORIN – NICOLAE

CLASSE: IXÈME A

PROFESSEUR : COLȚUNEAC RALUCA ELENA

COLLÈGE TECHNIQUE: "SAMUIL ISOPESCU" SUCEAVA

LA MARSEILLAISE, L'HYMNE NATIONAL FRANÇAIS



EN 1792, LE ROI LOUIS XVI DÉCLARE LA GUERRE À L'AUTRICHE. UN OFFICIER FRANÇAIS COMPOSE CETTE CHANSON EN UNE NUIT LA MARSEILLAISE EST DONC D'ABORD UN CHANT DE GUERRE QUI S'INTITULE : «LE CHANT DE GUERRE POUR L'ARMÉE DU RHIN ». ELLE EST DÉCLARÉE HYMNE NATIONAL DANS LES CONSTITUTIONS DE 1946 ET 1958. LE PRÉSIDENT VALÉRY GISCARD D'ESTAING A FAIT RALENTIR LE TEMPO POUR OBTENIR LA MARSEILLAISE QUE NOUS CONNAISSONS AUJOURD'HUI.

LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE PARIS



JEANNE D'ARC EST UNE HÉROÏNE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE, CHEF DE GUERRE ET SAINTE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, CONNUE DEPUIS L'ÉPOQUE COMME « LA PUCELLE D'ORLÉANS », ET DEPUIS LE XIXÈME SIÈCLE COMME « MÈRE DE LA NATION FRANÇAISE ».

LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE PARIS, ÉDIFICE SITUÉ AU CENTRE DU PARIS, SUR LA RIVE GAUCHE, C'EST LE MONUMENT RENDU CÉLÈBRE PAR VICTOR HUGO DANS SON ROMAN ÉPONYME. SA CONSTRUCTION A DÉBUTÉ DÈS XIIIÈME SIÈCLE ET C'EST LA QUINTESSANCE DE L'ÉVOLUTION DE LA SCULPTURE, DE LA PEINTURE ET DE L'ARCHITECTURE UNIVERSELLES. LES SYMBOLES SONT LES MARQUES DES ÉVÉNEMENTS LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE.

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Vorniceanu Cristina
Institutie: Colegiul National "Samuil Isopescu" Suceava
Elevi:
Cucos Florin, clasa a XI-a, cu lucrarea La Francophonie
Croitor Mario, clasa a XI-a, cu lucrarea L'Alsace

La Francophonie



Les DOM-TOM

- sur le continent sud-américain:
la Guyane;
- dans l'océan Atlantique :
la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon,
Saint-MartinSaint-Barthélemy ;
- en Antarctique: la Terre Adélie.
- dans l'océan Pacifique : la Polynésie Française, la Nouvelle-Calédonie,
Wallis-et-Futuna, Clipperton;
- dans l'océan Indien:
la Réunion, Mayotte, les Îles Éparses,
les Îles Crozet, les Îles Kerguelen, Saint-Paul-et-Amsterdam ;

Plus d'infos

www.free-power-point-templates.com

Question 2

La France a une population d'environ... habitants

A

63 millions

B

64 millions

C

66 millions

D

65 millions

www.free-power-point-templates.com

L'Alsace



L'ALSACE





- **COLMAR**, située au pied du massif des Vosges, c'est la préfecture du département du Haut-Rhin, l'un des deux départements de la région d'Alsace.
- La ville bénéficie d'un climat particulier propice à la culture de la vigne.

La ville abrite un des musées des beaux-arts les plus visités de France: le Musée d'Unterlinden.

Colmar est la ville natale du créateur de la statue de la Liberté à New York, Frédéric Auguste Bartholdi .

La ville est classée ville fleurie "quatre fleurs" depuis 1984 et a obtenu à de nombreuses reprises le Grand Prix national du fleurissement depuis 1996.



Les symboles



Le symbole de l'Alsace est la cigogne blanche, qui depuis des siècles vit à l'état sauvage dans cette région.
(Nid a cigogne = Kaysersberg)



Le drapeau aux couleurs alémaniques traditionnelles (Rot un Wiss)



Le blason actuel est le blason historique alsacien.

Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Hiciu Maria-Alina

Institutia: Colegiul National De Informatica "Carmen Sylva" Petrosani

Elevi:

Burdea Mihai Rares, clasa a VII-a, cu lucrarea La Francophonie

Greco Bianca, clasa a VII-a, cu lucrarea Les symboles de la France

Sîrbu Ariana, clasa a VII-a, cu lucrarea Les symboles de la France

La Francophonie

La Francophonie



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

BURDEA MIHAI RAREȘ
CLASA A VII-A B
COLEGIUL NAȚIONAL DE INFORMATICĂ
<<CARMEN SYLVA>> PETROȘANI, HUNEDOARA
PROFESOR ÎNDRUMĂTOR: HICIU MARIA-ALINA

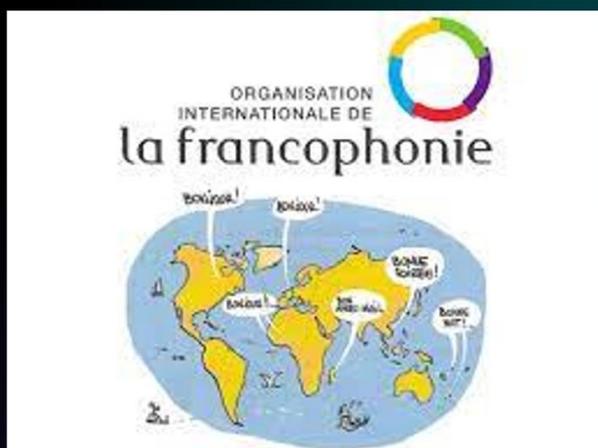
Nombre de francophones dans les pays membres de l'OIF



L'évaluation du nombre de locuteurs d'une langue est très difficile, en particulier lorsque l'on cherche à évaluer le nombre de locuteurs non natifs d'une langue. En effet, le niveau peut varier d'un niveau élémentaire à un bon niveau avec plusieurs niveaux intermédiaires. L'évaluation du nombre de locuteurs d'une langue doit donc s'accompagner du niveau de pratique mesuré. D'autre part, il n'existe pas de système de recensement fiable et homogène dans le monde pour la pratique des langues.

Un rapport de l'OIF estime le nombre de francophones dans le monde à 321 millions de locuteurs en 2022, ce qui en fait la 5^e langue la plus parlée au monde.

En 2010, le ministère français des Affaires étrangères évalue à 85 millions le nombre de jeunes et d'adultes, dans les pays du monde non membres de l'Organisation internationale de la francophonie, qui apprennent le français au cours de leurs études et formations, en particulier dans les établissements de l'Alliance française et de l'Institut français et les écoles et lycées français répartis sur les cinq continents (AEFE). Par ailleurs, l'intérêt culturel et économique de la langue pour de nombreuses populations permet de soutenir le dynamisme de la langue française dans le monde.



Partenaires de l'OIF

- L'Organisation internationale de la francophonie collabore en priorité avec de nombreux opérateurs directs de la francophonie, et les autres [institutions](#) de la Francophonie autour de ses activités politiques et de coopération.
- L'OIF associe la [société civile](#) en donnant un rôle consultatif à 63 associations accréditées dans les domaines d'intervention de la Francophonie (diversité culturelle, gouvernance démocratique, éducation). Ces associations se réunissent tous les deux ans dans une conférence des OING (organisations internationales non gouvernementales).
- L'OIF agit aussi en partenariat avec les organisations internationales et régionales.

Les symboles de la France



**LES
SYMBOLES
DE LA
FRANCE**

Greco Bianca
Clasa a VII-a B
Colegiul Național de Informatică <<Carmen
Sylva>> Petroșani, Hunedoara
Profesor îndrumător: Hiciu Maria-Alina

La devise

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

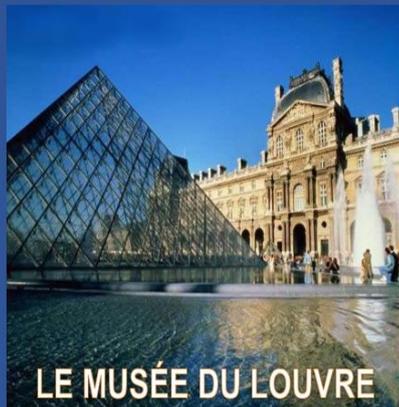
L'hymne national

LA MARSEILLAISE

Alons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé,
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes!

Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!

#ViveLaFrance
DREAM TEAM 10

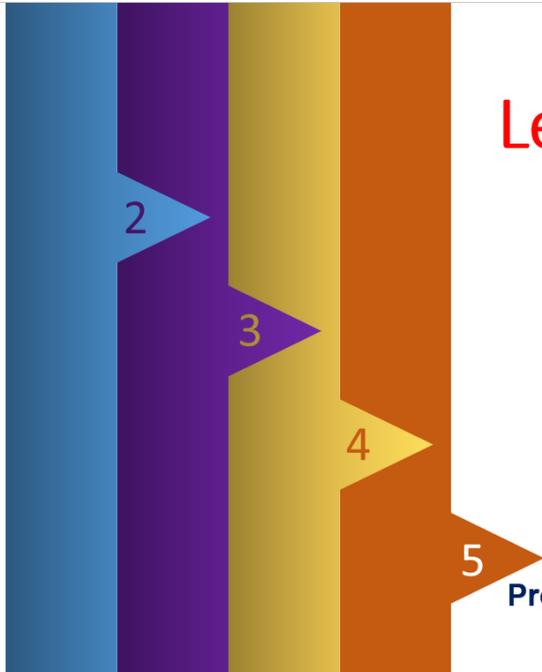


LE MUSÉE DU LOUVRE

L'ARC DE TRIOMPHE



Les symboles de la France



Les symboles de la France

Sîrbu Ariana
Clasa a VII-a B
Colegiul Național de Informatică
<<Carmen Sylva>> Petroșani,
Hunedoara
Profesor îndrumător: Hiciu Maria-Alina

Fête nationale française

- On le fête en mémoire du 14 juillet 1790 : après la prise de la Bastille qui a été le début de la Révolution française, eu lieu la Fête de la Fédération qui fêtait l'unité de tous les Français. Chaque année le 14 juillet est un jour férié. Les troupes militaires défilent sur les Champs-Élysées à Paris pour montrer la force de la République.



Marianne

- Marianne est une figure symbolique de la République française. Marianne est le visage choisi pendant la Révolution française pour représenter la Liberté et la République. Son bonnet est appelé "bonnet phrygien".



Numele si prenumele cadrului didactic coordonator: prof Ichim Andra
Institutie: Colegiul Economic Hermes
Elevi:
Karla Topolniceanu, clasa a XII-a, cu lucrarea La cuisine francaise
Antonio Caba, clasa a XII-a, lucrarea La cuisine francaise

La cuisine francaise



La Cuisine Française

La GASTRONOMIE
est l'Art d'utiliser la nourriture
pour créer du BONHEUR.

Karla Topolniceanu- clasa a XII-a A
Antonio Caba- clasa a XII-a A
Colegiul Economic Hermes
Petroșani, Hunedoara
Prof.coordonator: Ichim Andra



SIMPOZIONUL "LE FRANCAIS
ET LE DEFI DE NOS TEMPS
"/ ENGLISH AND MODERN
AGE CHALLENGES

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE ET LA QUÊTE D'UNE NOUVELLE APPROCHE

Prof. Chirea Iulia Clemence,

Liceul Teoretic Carol I Fetești, Jud. Ialomița

La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures. Voulant lui faire acquérir des compétences interculturelles, elle le prépare à des interactions multiples. L'apprenant du FLE est appelé aujourd'hui à acquérir des compétences qui se manifestent dans l'interaction sociale. Laquelle interaction opère constamment une mise en adéquation entre l'objectif linguistique et l'objectif culturel.

Aujourd'hui, on considère l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise de conscience, de ses représentations et d'une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact avec une autre langue et une autre culture. La valeur de la culture dans l'E/A du FLE est maintenant communément admise, que ce soit pour communiquer efficacement dans des situations réelles, ou pour s'enrichir intellectuellement et accomplir des tâches dans la société. C'est pourquoi la littérature reste un vecteur puissant de la culture. Un texte littéraire dévoile les modes de vie d'une société et représente son idéologie. Ainsi, vouloir comprendre une œuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales.

Chaque culture s'exprime dans une culture différente, chaque peuple énonce ses pensées et ses idées en se référant à sa façon de percevoir le monde et à son expérience. Il est donc illusoire de penser que seule la connaissance de la langue permet la compréhension car la « grammaticalité n'est pas la condition nécessaire et suffisante de la production de sens », et de la même façon, si l'on veut comprendre la manière de vivre d'un peuple, ses conceptions, il suffira d'examiner sa langue.

Il est primordial que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. La langue est porteuse de manières de voir, de l'histoire des peuples, elle incarne les valeurs et les artefacts d'une culture. Par conséquent, l'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée. C'est dans l'espace de l'interaction entre la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue étrangère qu'émerge le concept d'interculturel. Enseigner une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et de réfléchir sur leur propre système culturel. La démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur propre culture à travers une immersion qualitative dans une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison interculturelle.

La compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. La compétence interculturelle est un processus dont on ne peut atteindre une fois pour toutes le palier supérieur. L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence progressivement et de manière toujours inachevée. Cela s'explique par le fait que les cultures se perpétuent constamment.

Ainsi, l'identité de l'individu évolue tout au long de sa vie et se construit au sein d'une société susceptible de manier ses traits spécifiques à tout moment. Il est ainsi extrêmement difficile de savoir quel serait l'ensemble des connaissances nécessaires à cette compétence dans la mesure où les facettes de la culture sont riches et multiples. Cette démarche aspire à habituer l'apprenant à passer d'un univers à l'autre, à regarder avec une optique différente, à provoquer des isomorphismes cognitifs et émotifs, pour comprendre comment pensent et sentent les autres, pour venir ensuite dans sa propre culture, en ayant mieux conscience de la réalité de ses propres racines culturelles. La formation à l'interculturel ne se réalise ni par une simple transmission de connaissances ni par mimétisme de comportements, mais par l'exercice et l'expérience. La compréhension des points de vue différents et leur rapprochement ont toujours constitué des finalités proclamées dans cette formation. Dans une approche interculturelle, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'attente en matière de langue et de culture. On initie l'apprenant à la tolérance et à l'acceptation de l'autre et à la diversité linguistique et culturelle. On lui donne la chance de vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et intellectuellement

Il est utile de souligner qu'avant d'être un instrument de communication, la langue est le vecteur privilégié de la culture. Dans ce cas, il est inutile pour l'apprenant de s'enfermer dans sa propre culture et de ne penser qu'aux risques de déculturation lors de son apprentissage. L'E/A d'une langue étrangère doit dépasser cette vision L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures 214 réductrice et s'ouvrir à d'autres perspectives qui considèrent l'apprenant comme un acteur social non comme une machine à laquelle on inculque un savoir. Il importe donc de dédramatiser les discours qui parlent de perdre une culture, une identité et de la nécessité de la récupérer, de la sauvegarder ou de la purifier, puisque la culture est un processus en perpétuel devenir, on pourrait dire que l'acculturation est en quelque sorte son mode d'être.

Dans une classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement optimal (aux plans cognitif, affectif et culturel) d'apprenants parfois très différents les uns des autres, et souvent très différents de lui-même. Cette confrontation aux différences ainsi que leur gestion au sein de la classe constituent des défis importants. En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant peut emprunter plusieurs voies dans le but est d'orienter la vision que ses apprenants permet d'avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui est associée. Il ne s'agit pas de présenter une vision positive ou négative du pays et du peuple étrangers, mais plutôt de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants sans qu'il y ait surestime ou sous-estime de sa propre culture. Pour ce faire, l'enseignant doit développer chez ses apprenants le goût des langues, le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue qu'il apprend. Cependant, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas la quantité d'informations sur un pays et sa culture qu'il doit inclure dans son cours mais la manière qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes. Ainsi, l'enseignant n'appartenant pas à la culture étrangère, a l'avantage de considérer cette culture à distance et de faire comprendre à son apprenant de manière explicite, les fondements de ses représentations et la manière dont ses valeurs et ses conduites peuvent être jugées par d'autres, étant donné que tous les deux

partagent le même arrière-plan culturel. Il n'a pas à tout savoir sur les cultures étrangères. Son travail est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité. Ce même enseignant est appelé à clarifier l'opacité des prises de positions de l'apprenant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses apprenants à s'approprier cette conscience interculturelle en les aidant à s'adapter et à se retrouver dans des situations problématiques. Enfin, il doit jouer et remplir son rôle de médiateur culturel qui doit concevoir que l'apprenant vient à l'école pour forger son identité qui lui permettra de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir. La formation qu'il dispense prendra en charge le volet culturel comme un ensemble hétérogène de connaissances à intérioriser, pour cela il doit être doté d'aptitudes à former des citoyens créatifs, responsables, et surtout sensibles à la diversité culturelle.

Bibliographie:

C. Puren. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, 1998

L. Porcher. *Cultures invisibles*. In *Le Français dans le Monde – recherches et applications*, 1996

J- C. Beacco. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris, Hachette Livre, 1995

LE RÔLE DE L'IMAGE DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE

Gintaru Liana Florentina, Liceul Tehnologic "Nicolae Bălcescu" Oltenița, jud. Călărași

L'enseignement/ l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite une mise en place des moyens attractifs ayant des liens directes avec le mode dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêts et motivations, cela peut constituer un facteur facilitant l'enseignement/ apprentissage et conduire à des pratiques apprenantes conséquentes.

Parmi ces moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, on cite l'image. L'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices, les comptines et même la réalisation du projet). L'omniprésence de l'image dans le monde d'aujourd'hui a conduit à une modification des habitudes culturelles des jeunes, en particulier. La durée du temps que passent ceux-ci devant la télévision et sur les portables ne cesse d'augmenter au détriment de la lecture. En face de cette situation, l'école doit s'adapter à cette situation en exploitant ce support en classe. En effet, l'insertion de l'image fixe dans l'apprentissage représente un atout, car elle ne constitue pas seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, mais elle a aussi le pouvoir de les faire adapter aux apprentissages, en stimulant leur sens visuel, les surprenant et les séduisant, au même titre que la télévision, mais dans un but éducatif et instructif.

L'image est un support visuel qui attire l'attention des jeunes et facilite la compréhension et la mémorisation en stimulant l'élève à s'exprimer avec plaisir.

L'image permet aussi la présentation et la compréhension quasi immédiate de termes isolés. Elle aide à comprendre la signification des éléments nouveaux facilitant la compréhension et la mémorisation.

L'image peut être sous la forme d'une bande dessinée, d'une diapositive, d'une photographie, d'une peinture, une affiche ou une image scientifique.

Avec des élèves débutants, la diapositive peut être utilisée au moment de la présentation des mots nouveaux (mots-clés) dans la conversation introductive ; à ce moment-là, le rôle de l'image est de faciliter l'association directe entre le mot et la notion correspondante, en éliminant la traduction.

La diapositive peut et doit être employée pour renforcer ou faire acquérir les structures syntaxiques et lexicales. L'utilisation d'une diapositive présentant 2-3 personnages, ayant entre eux une relation impliquant un dialogue, est de faire retrouver par les élèves le dialogue des

personnages qui y figurent. L'élève doit visionner la diapositive à plusieurs reprises, regardant bien jusqu'à ce que la signification lui devienne claire.

De même, je crois que l'utilisation des bandes dessinées est une manière plus agréable et plus facile d'apprendre le français et de découvrir la culture des autres pays.

J'utilise souvent comme support pour ces activités des documents authentiques, des reportages de bandes dessinées qui m'aide dans ma démarche pédagogique.

J'ai choisi comme support pour ces activités un document authentique, un reportage de bandes dessinées qui m'aidera dans ma démarche pédagogique parce que je crois que c'est une manière plus agréable et plus facile d'apprendre le français et de découvrir la culture des autres pays.

J'ai proposé pour cette démarche des exercices appropriés, par exemples pour la compréhension écrite des exercices de type vrai/faux, avec justification, questionnaires, (à réponses ouvertes et fermées). On a choisi des exercices formels (« Trouvez les homonymes... »), exercices de réemploi (réutilisez les homonymes dans des phrases personnelles), exercices d'identification (« Identifiez des éléments de description »), exercices de complétion (« Complétez avec les degrés de comparaison... »), exercices de transformation (« Transformez les phrases en utilisant les degrés de comparaison »), exercices de substitution (« Remplacez *on* par *nous* et faites les transformations qui s'imposent. ») et exercices de rédaction (« Rédigez un petit texte... », « Faites la description du village... »).

Enfin, on peut conclure que l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage de la langue française est une des techniques qui donnent des résultats positifs. L'emploi de l'image motive et stimule les apprenants à apprendre la langue française. La culture de l'image est aussi importante que la lecture du texte pour fixer les apprentissages.

Dans le contexte actuel des réformes, la manière de la transmission d'informations doit être changée et renouvelée. L'enseignant doit être toujours prêt à faire face aux nouvelles provocations. Il doit changer la manière de transmettre les notions de langue par des méthodes interactives et nouvelles, il est nécessaire d'intégrer dans sa classe de langue française, la nouvelle technologie d'information et de communication.

Bref, quelques soient les difficultés, il y a toujours des solutions et la tâche de surmonter les obstacles revient seulement au professeur.

Bibliographie

Battut, Eric, et Bensimhon, Daniel, *Lire et comprendre les images à l'école*, Paris : La découverte, 2001 Chirițescu, Ileana Mihaela, *Une galerie de personnages pas comme les autres – L'efficacité de l'audiovisuel comme outil didactique d'expression libre*, Academica Greifswald, Germany, 2016.

Dieuzeide, Henri, *Les techniques audiovisuelles dans l'enseignement*, P.U.F., Paris, 1965.

- *« quelle expérience et quelle connaissance antérieures l'apprenant est censé avoir ou est tenu d'avoir ;*
- *quelle expérience et quelles connaissances nouvelles de la vie en société dans sa communauté ainsi que dans la communauté cible l'apprenant devra acquérir afin de répondre aux exigences de la communication en L2 ;*
- *de quelle conscience de la relation entre sa culture d'origine et la culture cible l'apprenant aura besoin afin de développer une compétence interculturelle appropriée. »* (CECR)

Travailler sur les quatre savoirs (savoir, savoir-être, savoir-faire, savoir apprendre) signifie travailler aussi sur la prise de conscience interculturelle qui inclut la conscience et la diversité des deux mondes, le monde d'où l'apprenant vient et le monde de la communauté cible. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telles que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc. sont également essentielles à la communication interculturelle.

De la théorie à la pratique

- **Pistes pédagogiques à suivre**

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues-cultures étrangères, amener les apprenants à une prise de conscience interculturelle constitue un acte d'ordre cognitif. Cette organisation intellectuelle de la construction de la conscience interculturelle signifie que pour réussir la communication interculturelle, plutôt que d'acquérir des comportements culturels étrangers, il importe que les apprenants apprennent à savoir discerner/discriminer les ressemblances/convergences et les différences/divergences entre la culture étrangère et la culture maternelle et de savoir s'en servir pour une meilleure communication/interaction.

Les différentes phases à parcourir dans l'acquisition des compétences interculturelles :

-
- **Sensibiliser les apprenants à la notion de culture**
 - Reconnaître la culture de l'Autre et la respecter pour ses particularismes, c'est avant tout connaître et reconnaître sa propre culture. La tolérance d'autres cultures passe par la prise de conscience de sa propre culture. Savoir identifier les éléments caractéristiques qui la constituent et soumettre ses valeurs à un examen critique, non pour les dénigrer mais pour les comprendre et y reconnaître une particularité culturelle permettent de casser l'ethnocentrisme qui est une réaction spontanée des individus confrontés à la diversité culturelle.
 - Découverte d'autres cultures. Après avoir pris de la distance par rapport à leur propre culture, les apprenants pourront être amenés à admettre l'existence d'autres perspectives.
 - Acquisition de connaissances socioculturelles - travailler sur différents aspects des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture :
 - Vie quotidienne (nourriture et boisson, heures des repas, manières de table, congés légaux, horaires et habitudes de travail, activités de loisir) ; conditions de vie (niveaux de vie, conditions de logement) ;
 - Relations interpersonnelles (Les relations entre les sexes, la structure et les relations familiales, les relations entre générations, les relations au travail, ; les relations avec la police, les organismes officiels) ; Valeurs, croyances et comportements en relation à des facteurs ou des paramètres tels que la classe sociale, les groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, fonctionnaires, artisans et travailleurs manuels), la fortune

(revenus et patrimoine), les cultures régionales, la tradition et le changement, l'histoire, les minorités (ethniques ou religieuses), l'identité nationale, les pays étrangers, les états, les peuples, les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire), la religion, l'humour, etc.

Rappelons que la culture francophone ne se réduit pas à la culture française et que les enseignants pourront travailler avec leur classe sur les orientations culturelles spécifiques des divers pays francophones d'Afrique, d'Amérique ou d'Europe.

L'enseignant utilisera donc des contenus ne traitant pas seulement de réalisations visibles (langues, rites, coutumes, fêtes, calendriers, modes d'habitat, habitudes alimentaires, vestimentaires...) mais aussi de réalisations moins visibles (ensemble d'évidences partagées par une communauté possédant les mêmes références, les mêmes valeurs et les mêmes règles implicites dans tout échange relationnel).

Par l'acquisition de ces connaissances socioculturelles, l'apprenant pourra entrevoir d'autres classifications de la réalité et il prendra conscience de la non-universalité de sa culture.

➤ Observation et analyse des comportements culturels

La troisième étape de la prise de conscience interculturelle consiste à observer et analyser, à la lumière des connaissances socioculturelles acquises, des attitudes et des comportements qui peuvent paraître étranges lorsqu'ils sont considérés indépendamment de leur contexte socioculturel. L'apprenant devra être invité à :

- observer, apprendre à repérer le culturel dans la communication
- analyser les comportements culturels, formuler des hypothèses sur les raisons qui conditionnent les habitudes et les comportements différents ;
- organiser : établir des liens, distinguer les principes organisateurs au sein de la culture étrangère

Les documents authentiques tels que les calendriers, menus de restaurant, programmes de cinéma, carte du métro, s'avèrent très utiles, à condition de prendre garde à une approche purement descriptive, ethnographique ou culturaliste, et d'amener l'apprenant à formuler des hypothèses sur les raisons qui conditionnent des habitudes ou des comportements différents. Les textes de nature sociologique, historique ou géographique sont également à proposer. Les textes littéraires constituent aussi une ressource incomparable dans le choix des documents didactiques, par leur qualité informative. Les textes littéraires ne sont pas constitués par l'actualité des informations, ni par des données quantitatives, mais par des éléments permettant une mobilisation de plusieurs représentations de la même réalité.

➤ Travail sur les stéréotypes

On pourra également amener les apprenants à chercher à comprendre pourquoi ils ont des représentations préconçues des autres cultures et inversement. Par exemple, si de nombreuses cultures associent aux Français une image d'arrogance, c'est sans doute parce que certains comportements observables chez les Français comme leur manière de défendre vivement leurs idées ou l'habitude de couper la parole dans une discussion, sont considérés comme arrogants dans d'autres cultures.

Le travail sur les préjugés et les stéréotypes passe par une analyse des représentations, du processus de catégorisation et d'attribution. L'objectif n'est pas d'éradiquer les préjugés et les stéréotypes, mais de travailler sur eux afin que les échanges ne soient pas l'occasion de leur renforcement.

➤ Etablir des liens entre sa culture et la culture étrangère

Une fois les cultures en présence identifiées et reconnues, il est nécessaire de travailler sur ce qui les réunit et de permettre aux apprenants de réaliser qu'au-delà des différences trop facilement observables, il y a parfois beaucoup plus de similitudes et de valeurs fondamentales partagées qu'on ne pourrait penser.

Par la *relativisation* on pourra amener l'apprenant à :

- Mettre en rapport différents points de vue présents dans la culture étrangère ou dans sa propre culture pour lui apprendre à ne pas généraliser: prendre conscience de la pluralité et donc de la relativité des points de vue ;
- Situer un fait culturel dans son contexte : rechercher le contexte de production d'un document ou d'un discours, saisir et analyser des paramètres de la situation où le discours est produit;
- Saisir la diversité des enjeux au sein de la communication.

➤ Intériorisation de la culture de l'Autre

L'intériorisation de la culture de l'Autre constitue la dernière étape de l'acquisition de la compétence interculturelle. Elle consiste à amener l'apprenant à :

- S'impliquer dans la découverte et dans l'approfondissement de la culture étrangère
- Se construire un système de références à partir des différentes cultures

Pour résumer je me permets de rappeler les principes de Martine Abdallah-Preteceille (dans *L'éducation interculturelle*, PUF, 2004, coll. "Que sais-je ?") pour une pédagogie interculturelle des échanges :

- Analyser la place des échanges et des rencontres dans un objectif d'éducation à l'altérité.
- Dépoussiérer les échanges de certains mythes comme ceux de l'entente, de la spontanéité, de la communication authentique, de la sympathie mutuelle, du dialogue entre les cultures, car il ne suffit pas de réunir des individus pour faire un groupe, encore moins de les obliger à se côtoyer pour s'accepter.
- Ne pas pointer dans les échanges les différences au détriment des ressemblances : rechercher une cohérence et des points communs afin de dépasser le niveau du détail, de l'intuition et de la subjectivité.
- Ne pas focaliser uniquement son attention sur la culture d'autrui, sur l'autre, mais apprendre à savoir qui on est dans une situation donnée, apprendre à objectiver sa manière d'être allemand, français... Dans une perspective interculturelle, ce sont les comportements intersubjectifs qui priment.
- Évaluer l'échange : vérifier que les programmes de rencontres internationales sont des lieux favorables à la rencontre interculturelle.

Pour conclure je vais reprendre une idée de Ross Steele, l'un des meilleurs spécialistes pour l'enseignement de la civilisation française, énoncée dans son article « Culture ou intercultures » paru dans « Le Français dans le monde ». D'après Ross Steele, l'approche interculturelle doit passer par la connaissance de la propre identité culturelle des apprenants. En faisant l'analyse des attitudes et des comportements de leurs concitoyens, les étudiants

aboutissent à l'idée que leur identité culturelle représente un système complexe, sans homogénéité d'idées supposées. Cela leur permet d'éviter la généralisation sur les mentalités des Français et de relativiser les stéréotypes et les idées reçues sur la France. Au lieu de trop parler des écueils menaçant l'interculturel, comme ethnocentrisme, évolutionnisme culturel, racisme et nationalisme, qui sont à l'origine des hostilités entre différentes personnes et différentes nations, il faut miser dans la classe sur le désir et l'effort de comprendre les autres, sur l'enrichissement de la différence mutuelle (l'idée d'André Malraux) et sur le refus des préjugés personnels et nationaux.

Si l'enseignant de FLE réussit non seulement à éduquer ses apprenants dans l'esprit de ces valeurs, mais aussi à les leur inculquer, il peut se considérer comme médiateur interculturel et sa mission est accomplie.

Bibliographie :

- Cadre européen commun de référence pour les langues – Conseil de l'Europe
- Haydée Maga en collaboration avec Manuela Ferreira Pinto, responsable du Pôle langue française au Centre international d'études pédagogiques (CIEP) – « Former les apprenants de FLE à l'interculturel »
- Martine Abdallah-Pretceille (*L'éducation interculturelle*, PUF, 2004, coll. "Que sais-je ?")
- Ross Steele – « Culture ou intercultures » - *Le Français dans le Monde* nr.283

On fête la francophonie !

Prof. Vorniceanu Cristina
Colegiul Tehnic Samuil Isopescu Suceava

Une des difficultés majeures que rencontre l'enseignant soucieux de développer les compétences langagières de ses élèves est de favoriser l'expression orale de ces derniers. Il est vrai que la prise de parole publique en langue étrangère est un risque qui met en jeu l'image sociale de soi. L'élève préfère souvent se taire ou produire des énoncés d'où la subjectivité s'absente au profit d'idées générales, ne produisant aucun dynamisme de communication nécessaire à la prise de parole et l'enseignant doit être là pour guider la parole de l'apprenant. L'évaluation de la compétence orale implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'élève de se familiariser avec ses différents moyens, de se les approprier peu à peu.

Après une phase de perception active, les apprenants vont retenir et s'approprier les acquisitions fonctionnelles et linguistiques faites préalablement dans les dialogues entendus, compris et expliqués. Ils ne vont pas seulement recevoir des informations mais en produire et en recevoir d'un autre dans une situation de face-à-face. Dans ce but, le jeu de rôles est certainement l'activité à privilégier, du moins au début de l'apprentissage (niveaux A1, A2). On propose donc aux apprenants des scénarios fonctionnels, on leur fournit la situation (le lieu, l'action), les rôles (les différents personnages), l'objectif à réaliser (demander des informations), la consigne à suivre est de respecter la situation, l'intonation, les formes linguistiques proposées.

Même si la situation de classe est toujours artificielle, la motivation doit être là et favoriser le désir de communiquer et la liberté de parole. Cette artificialité est acceptée par tous les élèves une fois qu'ils ont compris que c'est la meilleure manière d'apprendre en jouant, à être dans le jeu de la parole en langue d'apprentissage pour être mieux ensuite en dehors de la classe et en particulier quand ils seront au cœur de situations vécues où la langue d'apprentissage leur sera indispensable.

Je propose donc deux activités faites dans la classe de français à l'occasion du jour de la francophonie.

Connais-tu ton camarade ?

Consigne : Écoute et tente de deviner comment ton ami répondra !

Le professeur prépare une liste de questions pertinentes dans le contexte où l'on joue.

Exemple :

1. Quelle est la matière préférée de ton ami ?
2. Quel est le jeu qu'il/elle préfère ?
3. S'il/elle était un animal, lequel serait-il/elle ?
4. Qu'est-ce qu'il/elle aime manger ?

Les participants sont en équipes de 2 (joueur A et joueur B). Tous les joueurs A quittent d'abord la salle de classe pendant que l'on pose les questions aux joueurs B. Ceux-ci répondent à haute voix à chacune des questions et écrivent ensuite leurs réponses sur une feuille de papier. Les joueurs A reviennent et on leur pose les mêmes questions mais formulées de façon à ce qu'ils donnent leurs propres réponses. Exemple : « Quelle est ta matière préférée ? », « Quel est le jeu que tu préfères ? », etc. Un point est alloué lorsque la réponse donnée est la même que celle donnée par le partenaire. On inverse ensuite les rôles. L'équipe qui accumule le plus de points gagne la partie.

Histoires drôles

Consigne : Complète les trous !

Les élèves sont assis sur une chaise en formant un cercle. Ils reçoivent une feuille de papier avec une histoire ayant des trous qui seront remplis par les élèves. Le professeur demande aux élèves de passer leur feuille vers la droite après chaque question en la repliant pour cacher les réponses. Donc, le joueur numéro 1 écrit la première réponse et cède sa feuille à son voisin de droite. Le joueur 1 reçoit celle de son voisin de gauche et ainsi de suite. Une fois l'histoire terminée, le professeur récupère les feuilles et les redistribue aux participants pour une lecture à voix haute.

Exemple :

Il était une fois, à _____ (ton lieu de naissance), un homme qui se nommait Monsieur _____ (nom de ton animal ou de ton toutou). Ce Monsieur était triste parce qu'il avait perdu _____ (quelque chose que tu as déjà perdu). Ce matin-là, il a rencontré Madame _____ (nom d'une fleur). Elle lui a dit: « Mon cher _____ (nom d'un légume), ne t'en fais pas, tu vas sûrement le retrouver un jour ! Ils sont par la suite devenus de bons amis et depuis ce temps, Monsieur _____ (ton activité préférée) en compagnie de Madame _____!(nom d'un fruit)

Il est préférable que les activités ludiques et de créativité qui incitent les élèves à la motivation et à l'implication, soient présentes dans le processus d'apprentissage et d'évaluation. Et leur variété, de ce fait, vont prédisposer à développer la curiosité, l'envie et le

plaisir des élèves qui vont s'adonner, avec conviction et une totale acceptation, à ces activités où la communication et l'interaction sont omniprésentes.

Les activités pédagogiques proposées ont été conçues de manière à ce que les élèves en soient les acteurs principaux tout en y trouvant du sens. Dans ce contexte, malgré certaines difficultés rencontrées, les activités proposées ont semblé motiver la majorité d'élèves.

Développer la compétence de compréhension écrite

prof. Vorniceanu Cristina
Colegiul Tehnic Samuil Isopescu Suceava

« L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et notamment une compétence à communiquer langagièrement. »
(CECRL, 2001 : 15)

La compréhension de textes écrits est liée à la lecture. Le but de la compréhension écrite est donc de conduire notre apprenant vers le sens de l'écrit, afin qu'il sache décoder différents types de texte, du style fonctionnel au style littéraire. L'objectif dominant dans le processus de développement de cette compétence est la formation progressive de stratégies de lecture qui vont permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire un journal ou de lire un livre en français. Les apprenants vont comprendre peu à peu les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter dans des situations authentiques de compréhension écrite. Notre apprenant doit être capable de comprendre de qui ou de quoi nous parlons et doit être capable de tirer des informations du texte donné.

Au niveau A2, l'apprenant est un utilisateur élémentaire de la langue qui, conformément au Tableau 1 des *Niveaux communs de compétences – Grille pour l'auto – évaluation du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL : 2001 :26)*, doit pouvoir :

- lire des fragments courts très simples ;
- trouver des informations particulières « dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires » ;
- comprendre des lettres personnelles courtes et simples.

Il doit pouvoir donc décrire des gens, des choses, des lieux, sa famille, ses conditions de vie, sa formation, des projets, des habitudes, des activités passées, des expériences personnelles, des aspects de son environnement quotidien, l'expérience scolaire et pourra aussi expliquer « en quoi une chose lui plaît ou lui déplaît », « décrire et comparer brièvement, dans une langue simple, des objets et des choses lui appartenant », « raconter une histoire », « décrire quelque chose par une simple liste de points » ou « faire une description brève et élémentaire

d'un événement et d'une activité », selon le Tableau : *Monologue suivi : décrire l'expérience*. (CECRL : 2001 :49).

En tenant compte qu'au niveau A2 les apprenants doivent être capables de réaliser des tâches actionnelles, dans ce qui s'ensuit nous allons analyser les activités proposées par notre manuel dans l'Unité 6, intitulée *Mes passions...mes loisirs...*, tout en les enrichissant d'autres types d'activités complémentaires pour proposer des solutions qui comblerent les carences, où nécessaire.

L'Unité 6 du manuel soumise à notre analyse, suggestivement intitulée (du point de vue de notre sujet) *Mes passions..., mes loisirs...*, traite du thème de l'univers de l'adolescence : passions, occupations et loisirs. Cette unité encourage les apprenants à exprimer leurs goûts et leurs préférences au niveau des fonctions communicatives de la langue ; au niveau de la composante linguistique de la compétence à communiquer langagièrement, cette unité est conçue de telle manière à aide à consolider une bonne maîtrise des valeurs du conditionnel présent et des règles du déjà fameux « si » conditionnel au niveau des éléments de construction de la communication. Elle est également un élément déclencheur d'opportunités à bénéficier d'une introduction à la vie récréative des Français, à leurs loisirs. Cette unité s'avère être un moment de transmission de valeurs interculturelles.

Des cinq compétences langagières visées par les activités y proposées nous allons analyser *la compréhension écrite (CE)*, (comprendre un texte écrit) développée dans les parties de l'unité appelées *Lire (Un drôle de camping)* et *Découvrir (Activités)*, à l'aide d'exercices d'enrichissement ou de réduction, de substitution, de répétition, de transformation, de reconnaissance, de repérage, de remise en ordre et d'exercices lacunaires.

Ainsi, cette partie de l'unité se présente-t-elle de la manière suivante :

Lire

Cette rubrique repose sur un texte dont l'étendue est d'une demi-page, intitulé *Un drôle de camping*, extrait du recueil de nouvelles pour enfants d'après Jean-Jacques Sempé / Goscinny, *Le petit Nicolas et les copains*.

Ce choix du texte n'est pas anodin, au de-là de l'enseignement de l'expression des passions et loisirs, les auteurs se proposant un ancrage culturel de l'apprenant étranger dans un type de loisir de loin préféré par la communauté francophone : la bande dessinée. La rubrique *Notice sur l'auteur* est constituée d'un paragraphe qui présente le lieu de naissance de l'auteur du texte et le début de sa carrière de dessinateur humoristique. « Jean-Jacques Sempé est né à

Bordeaux en 1932. À 19 ans il se lance dans le dessin humoristique. En 1959, il crée, avec René Goscinny, la série des « Petit Nicolas ». Sempé et Goscinny sont donc connus dans tout le monde comme des auteurs de bandes dessinées français. Le nom « Sempé Goscinny » est la combinaison des noms de Jean-Jacques Sempé, illustrateur de bande dessinée, et de René Goscinny, scénariste. Les deux collaborateurs sont les auteurs de la célèbre bande dessinée *Le Petit Nicolas*.

Avant l'exploitation du texte support, il est nécessaire que l'enseignant propose aux apprenants comme devoir à la maison de lire ou regarder la vidéo de la bande dessinée *Le Petit Nicolas*, pour que par la suite ils en fassent le résumé. Il se doit aussi de présenter aux apprenants quelques données sur les deux auteurs de la bande dessinée. Il faut remarquer la prise de la conscience interculturelle représentée par ce moment qui privilégie une comparaison entre l'importance de la BD dans les milieux francophone, respectivement roumain. Cette prise de conscience inclut la conscience de la diversité des milieux où deux langues sont véhiculées. Ces informations aideront les apprenants à mieux comprendre l'importance de la bande dessinée dans l'expression des sentiments en français et aussi à déchiffrer des références littéraires rencontrées dans la presse audio-vidéo étrangère.

Pour introduire la BD prise comme support par l'unité destinée à consolider l'expression des goûts et des sentiments, nous proposons le recours au texte de présentation qui se trouve sur le site Gallimard junior :

« Nicolas est un petit garçon qui adore l'école, surtout pendant les récré. Il y retrouve ses copains de classe Alceste, Geoffroy, Eudes, Joachim, Maixent, Rufus, Clotaire, et même Agnan qui révise ses leçons dans un coin. Leur surveillant, le Bouillon, ne comprend pas que, s'ils se battent, c'est pour mieux rigoler. En classe, la maîtresse, qui est très chouette, est souvent débordée. Pourtant, ces petits diables sont presque tout le temps sages! Nicolas a un papa et une maman qui se disputent parfois mais se réconcilient aussitôt. Il ne comprend pas pourquoi son père s'énerve quand il reçoit un paquet de mémé, la maman de sa maman, alors que c'est toujours un chouette cadeau! Quant aux vacances, en colonie ou en famille, Nicolas s'y fait vite plein de nouveaux copains, avec qui il s'amuse comme un fou. Il en aura des choses à raconter à Marie-Edwige, la fille des voisins. D'habitude il n'aime pas les filles parce que ça pleure tout le temps (il lui arrive aussi de pleurer, mais c'est pour de vraies bonnes raisons) et que ça ne sait pas jouer à des vrais jeux rigolos, mais avec Marie-Edwige c'est différent, il l'aime bien. Elle est plutôt jolie avec ses cheveux jaunes et ses yeux bleus.» Les copains de Nicolas sont Alceste, Eudes et Agnan.

« Alceste, c'est celui qui est un peu gros et qui mange tout le temps, même en classe! Nicolas adore aller goûter chez lui parce qu'il y a toujours plein de bonnes choses à manger. Alceste est un chouette copain, avec qui on rigole bien. Il prête volontiers n'importe quoi, à condition que ça ne se mange pas. Il ne s'énerve jamais, sauf si on gâche de la nourriture. Vue sa taille et le fait qu'il mange tout le temps, il a un poste tout désigné au football : gardien de but. Non seulement il occupe toute la place, ce qui est bien pratique, mais en

plus il a le temps de finir ses tartines tranquillement. Eudes est le plus fort de tous. Il faut faire attention à ce qu'on lui dit parce qu'il donne des coups de poing terribles et, comme il est très agile, il esquive ceux des autres. Il a un grand frère encore plus costaud que lui, qu'il admire plus que tout. Il faut dire que Jonas est soldat! Il l'imagine déjà victorieux sur le champ de bataille. Eudes est un élève dissipé qui n'a pas de très bonnes notes, mais il affirme haut et fort que ce n'est pas grave et que son père ne le gronde jamais. Ca, personne ne peut le vérifier! Agnan est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse. Il adore l'histoire, la géographie, les mathématiques... enfin, tout ce qui s'apprend. C'est le seul de la classe à n'avoir un carnet qu'avec de bonnes annotations. Normal, quand on passe toutes ses récréations à réviser! Les autres le traitent de vilain cafard, mais ne peuvent pas le taper aussi souvent qu'ils le voudraient parce qu'il porte des lunettes. Ce qui ne l'empêche pas de pleurer tout le temps en disant que personne ne l'aime et qu'il veut mourir! » (Gallimard Jeunesse, Le petit Nicolas : www.gallimard-jeunesse.fr)

Nous présentons maintenant le texte support pour cette unité et l'exploitation qui en est faite par les auteurs du manuel :

« - Eh ! les gars, nous a dit Joachim en sortant de l'école, si on allait camper demain ?

- C'est quoi, camper ? a demandé Clotaire, qui nous fait bien rigoler chaque fois, parce qu'il ne sait jamais rien de rien.

- Camper ? C'est très chouette, lui a expliqué Joachim. J'y suis allé dimanche dernier avec mes parents et des amis à eux. On va en auto, loin dans la campagne, et puis on se met dans un joli coin près d'une rivière, on monte les tentes, on fait du feu pour la cuisine, on se baigne, on pêche, on dort sous la tente, et quand il se met à pleuvoir, on s'en va en courant. (...)

- Chez moi, a dit Maixent, on ne me laisse pas aller faire le guignol, tout seul, loin dans la campagne. Surtout s'il y a une rivière.

- Mais non, a dit Joachim, on fera semblant ! On va camper dans le terrain vague !

Et jeudi, nous étions tous dans le terrain vague. Je ne sais pas si je vous ai dit que dans le quartier, tout près de ma maison, il y a un terrain vague terrible (...)

-Très bien. Amenez la tente, on a la rivière tout près.

- Où est-ce que tu vois une rivière, toi ? a demandé Rufus.

- Ben, là ! a dit Joachim. On fait semblant, quoi !

Pendant qu'on montait la tente, Joachim a dit à Geoffroy et à Clotaire d'aller chercher de l'eau à la rivière et puis de faire semblant d'allumer du feu pour cuire le déjeuner. (...)

-Le déjeuner est prêt ! a crié Geoffroy.

Alors on a tous fait semblant de manger, sauf Alceste qui mangeait vraiment, parce qu'il avait apporté des tartines à la confiture de chez lui.

-Très bon, ce poulet ! a dit Joachim, en faisant « miam, miam ».

- Tu me passes un peu de tes tartines ? a demandé Maixent à Alceste.

- **Une (re) lecture du document authentique**

Vorniceanu Cristina
Collège Technique *Samuil Isopescu*
département de Suceava

Argument

Le but de notre article est, d'une part, de rétablir le cadre théorique pour le concept de *document authentique* conformément aux recherches didactiques menées sur ce sujet et au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues et, d'autre part, de proposer quelques pistes utiles pour une utilisation efficace en classe de langue (qu'elle soit de type communicatif ou actionnel).

Nous désirons donc, en premier lieu, esquisser quelques repères généraux du concept, compte tenant de la perspective communicative et actionnelle. Ensuite, tout en nous appuyant sur les avis des didacticiens dont nous avons consulté les ouvrages, nous proposons des pistes génériques concernant l'exploitation du document authentique en classe de FLE.

Notre recherche sera donc construite autour des concepts tels *document authentique*, *approche communicative*, *approche actionnelle*, *tâche*, *didactisation*, que nous envisageons comme des mots clé et des axes de travail.

- **Repères généraux et définition**

Les documents authentiques représentent concrètement « des matériaux bruts, réalistes, pris tel quel dans le monde réel de la L2 [...] [qui] peuvent également être fabriqués, avec, cependant, un souci particulier de les rendre vraisemblables. » (Dospinescu, 2002: 251), « des objets sur lesquels on applique des techniques d'analyse pour dégager avec les apprenants les règles de fonctionnement de la communication dans la langue enseignée/apprise. » (Bérard, 1991: 51) ; « tout document, sonore ou écrit, qui n'a pas été élaboré à des fins didactiques » et qui s'oppose au document *fabriqué* « créé de toutes ses pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant. » (Robert, 2002: 18).

Cuq (2003: 29) complète cette définition, en y ajoutant toute une typologie de textes qui sont, d'habitude, envisagés comme authentiques :

« un foisonnement de genres bien typés et [...] un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle. »

Il s'agit donc de supports préservés dans un format original qui ne subissent aucune intervention de la part de l'enseignant, qui n'ont pas été créés pour des apprenants, mais pour des locuteurs natifs et qui se détachent alors des documents essentiellement *pédagogiques* par leur visée communicative. Toute modification que l'enseignant apporte à un document authentique (suppression de certains paragraphes, utilisation des connecteurs pour faciliter la compréhension etc.) le transforme dans un document *didactisé* qui s'inspire d'une situation langagière authentique, mais qui est fabriqué pour l'usage exclusif en classe¹.

La grande diversité des matériaux authentiques et des supports de diffusion (*écrits*: calendrier, article de journal, bande-dessinée, ouvrage littéraire, horaires du train, publicités etc., *sonores* : émission radiophonique, chanson, conversation téléphonique etc., *audiovisuels* : film, documentaire, interview, publicité, clip vidéo etc.) met les apprenants en contact avec des

¹ voir V. Aslim Yetis, « Le document authentique: un exemple d'exploitation en classe », in *Synérgies de Canada*, consulté le 21 juin 2013, disponible sur <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>.

types de discours différents, des registres de langue divers, des situations de communication réelles et spontanées marquées par des pauses, des répétitions, des paraphrases, des débits et des tonalités diverses qui font parties de la langue vivante. La visée principale est l'entraînement à la vie réelle, aux contextes de communication concrets exigeant des compétences linguistiques des plus simples aux plus complexes.

Traitement du document authentique dans le CECRL

Dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, on assiste à une inflation « inhabituelle » d'emplois du terme *authentique* qui s'applique dans des contextes divers et s'associe à plusieurs paramètres : situation, langue, tâche, interaction communicative, discours oral et écrit, énoncé oral, texte discursif, documents etc. (Robert, Rozen, 2010: 22). Par contre, une lecture attentive du CECRL nous a permis d'observer que la notion de *document authentique*, opposée à celle de *document fabriqué*, y est utilisée seulement deux fois (CECRL : 19 et *id.* : 78).

En ce qui concerne *les textes oraux ou écrits authentiques*, le Cadre les définit en tant que « [textes] produits dans un but communicatif et non pour l'enseignement de la langue » (*id.* : 112), tout en distinguant entre « les documents authentiques non trafiqués que l'apprenant rencontre au cours de son expérience directe de l'usage de la langue (quotidiens, magazines, émissions de radio, etc.) » et « les textes authentiques sélectionnés, classés par ordre de difficulté et/ou partiellement modifiés afin d'être appropriés pour tenir compte de l'expérience, des centres d'intérêt et des caractéristiques de l'apprenant. » (*ibid.*).

Nous pouvons, donc, tirer la conclusion que les auteurs du Cadre n'accordent pas un traitement particulier au *document authentique*, mais il est bien évident qu'ils le préfèrent au *document fabriqué* qui diminue souvent le degré de difficulté de la tâche et, par conséquent, impose des standards moins élevés en classe de langue. Le CECRL favorise l'exploitation des documents authentiques par l'intermédiaire des tâches dont le but essentiel est d'apporter la *situation réelle* en classe de langue par toute une panoplie d'activités langagières : de production, de compréhension, d'interaction et de médiation.

Utilisé très souvent dans le Cadre, le concept de *tâche* est mis en rapport avec une variété de paramètres : la communication, l'apprentissage, la pédagogie, la profession, le curriculum, le langage, le genre et la nature. En tant qu'ensemble complexe d'activités à visée pédagogique, elle suppose, d'une part, l'action de l'enseignant qui en est l'auteur, et, d'autre part, l'action de l'apprenant, qui en est la cible. Côté enseignant, il s'agit d'un processus de conception, de production, de création, qui se déroule sous l'action de six paramètres : les objectifs, les supports, les activités, les rôles (d'enseignant et d'apprenant) et le dispositif. Côté apprenant, il s'agit de la gestion d'un *support authentique*, qui le place dans une situation de communication authentique, qui l'oblige à interagir, à échanger des informations, à trouver des solutions à un problème mis en question.

Quelques bonnes raisons pour utiliser le document authentique en classe de FLE

Les recherches menées dans le domaine de l'approche communicative encouragent l'utilisation du document authentique à côté du document pédagogique en classe de langue. Bérard (*op.cit.* : 50-51) en indique trois avantages incontestables :

- soutenir la motivation des apprenants (objectif : montrer l'utilité de ce qu'ils apprennent)²;

² « [...] un apprenant au niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels » (E. Bérard, *op.cit.* : 50).

- encourager l'autonomisation de l'apprentissage (objectif : apprendre à apprendre)³ ;
- permettre le contact des apprenants avec la langue vivante (objectif : voir la langue en action)⁴.

À ces raisons nous ajouterons encore:

- la nécessité de compléter les manuels et les méthodes utilisés en classe avec des matériaux divers, agréables et adaptés au niveau et aux intérêts des apprenants ;
- le besoin constant de maintenir et même d'accroître l'intérêt de l'apprenant pour le français;
- la facilité de trouver de nombreux documents *via* Internet;
- l'opportunité d'entrer en contact avec une langue authentique;
- l'opportunité d'ouvrir une perspective nouvelle vers le monde ;
- le développement d'une attitude positive vers la langue et la culture de l'autrui ;
- le développement d'une pensée critique et d'une attitude de « consommation sociale du document » (Delhay, 2003)⁵.

Exploitation du document authentique en classe de FLE

Il est vrai que l'exploitation du document authentique en classe n'est pas facile, vu le fait qu'il y a des barrières psychologiques et linguistiques qui laissent l'impression aux apprenants qu'ils ne réussiront jamais à se débrouiller face à un document en langue authentique, spontanée. Les travaux d'exploitation proprement dite qui portent sur le niveau lexical, syntaxique, sémantique du document permettent pourtant d'initier les apprenants à ce type d'activité, de les entraîner à l'écoute et au visionnage actif, de leur enseigner la compréhension globale du message, de les conduire à la maîtrise des différents registres de langue.

Le choix du document authentique juste et adéquat pour un groupe spécifique d'apprenants est un pas extrêmement important pour la réussite des activités que l'on se propose de faire. Les recommandations des didacticiens convergent vers « des dosages flexibles » (Dospinescu, 2002: 251) dans l'utilisation de ce type de document par rapport aux objectifs de l'enseignement, au niveau des apprenants ou à la situation d'apprentissage. Il y a parfois des cas où des documents fabriqués ou didactisés répondent mieux aux besoins langagiers des apprenants ou correspondent mieux aux objectifs de la séquence didactique (Bérard, *op.cit.* : 52) et dans ce cas une alternance des documents (authentiques et pédagogiques) est nécessaire et recommandée.

Quelques conseils sont à prendre en considération lors de l'exploitation efficace d'un document authentique en classe :

- choisir un document bien adapté aux apprenants, compte tenant de leur âge, de leurs besoins langagiers, de leurs intérêts, de leur niveau de langue, des compétences que l'enseignant vise à développer ;
- travailler la dimension culturelle et interculturelle du document et mettre en contact la culture cible et la culture source de l'apprenant ;

³ Pour les apprenants non-francophones le contact avec les documents authentiques peut être le seul moyen de « prolonger l'enseignement reçu en classe » et de reconstituer l'environnement linguistique en train d'acquisition (*id.*: 51).

⁴ [...] le recours didactiquement réfléchi à des documents écrits ou sonores *authentiques* expose les apprenants à des aspects d'usage langagier qui ne font aujourd'hui l'objet d'aucune description élaborée et dont on estime pourtant qu'ils sont à enseigner » (*ibid.*).

⁵ « [...] permettre à l'apprenant de se livrer à une consommation sociale du document et non à une consommation scolaire : comprendre un document, c'est comprendre les intentions qui ont présidé à sa composition, réagir comme on l'aurait fait dans la réalité par un comportement qui répond justement à ces intentions. » (O. Delhay, « Le document authentique », consulté le 10 mars 2013, sur <http://gallika.net/spip.php?article42>).

- exploiter des problèmes ancrés dans la réalité immédiate ;
- explorer des registres de langues différents et des situations de communication diverses qui permettent de pratiquer les actes de paroles etc.

On voit donc que la simple introduction du document authentique en classe de langue n'a pas d'utilité pratique, immédiate si elle ne suppose un traitement adéquat. C'est alors que le processus de *didactisation* intervient, tout en transformant le document authentique dans un véritable outil au profit des apprenants. Il s'agit d'une « opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement ; [...] une analyse prédidactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui est utile d'enseigner. » (Cuq, 2003: 71).

Conclusion

L'introduction du document authentique dans la pratique didactique courante (de type communicatif ou actionnel) est une façon incontestable d'assurer une communication efficace en classe de langue. Néanmoins, vu la réticence des apprenants et, le plus souvent, des enseignants, face aux barrières linguistiques et psychologiques qu'il peut dresser en classe de FLE, nous insistons sur la nécessité de respecter quelques étapes que nous trouvons essentielles pour une exploitation efficace et une communication réussie : une bonne sélection des documents compte tenant des paramètres envisagés ci-dessus, un traitement pédagogique efficace du document et, finalement, une mise en pratique efficace et, en même temps, agréable qui permet, d'une part, l'élaboration d'un scénario pédagogique cohérent et, d'autre part, l'utilisation du document authentique comme élément déclencheur du désir et du plaisir d'apprendre le français.

Bibliographie

- ASLIM YETIS, V., « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe » in *Synergies Canada*, disponible sur <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763>, consulté le 23 juin 2013 ;
- BÉRARD, E., *L'Approche communicative : Théorie et pratiques*, Paris, Clé International, 1991;
- CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, 2003;
- CUQ, J.-P., *Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde*, CLE International, 2003 ;
- DELHAYE, O., « Le document authentique », disponible sur <http://gallika.net/spip.php?article42> consulté le 10 mars 2013 ;
- DOSPINESCU, V., *Didactique des langues: tradition et modernité et... analyse critique des manuels*, Iași, Junimea, 2002;
- ROBERT, J.-P., ROSEN, E., *Dictionnaire pratique du CECR*, Editions Ophrys, 2010 ;
- ROBERT, J.-P., 2002, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Editions Ophrys

LE RÔLE DE L'ÉDUCATION INCLUSIVE DANS LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DES ÉLÈVES

*Prof. Hiciu Maria-Alina
Colegiul Național de Informatică „Carmen Sylva” Petroșani, Hunedoara*

Une école inclusive signifie une école ouverte à tous, une école conviviale et flexible, une école qui aborde le processus d'enseignement-apprentissage-évaluation de manière dynamique et attrayante, une école qui, par le soutien qu'elle offre à tous les enfants, est un facteur fondamental d'inclusion sociale, contribuant à l'élimination des préjugés liés à l'appartenance à un certain environnement et à la rupture des barrières existantes entre les différents groupes au sein d'une communauté.

Le concept d'éducation inclusive est né en réponse à des approches traditionnelles et dépassées, selon lesquelles certaines catégories d'enfants étaient exclues des écoles ordinaires en raison de leur handicap, de leurs difficultés ou problèmes d'apprentissage, de leur vulnérabilité familiale ou d'autres raisons. Le concept d'inclusion trouve son origine dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, qui reconnaît que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Cette déclaration induit l'idée que l'inclusion est l'acceptation de toutes les personnes, indépendamment des différences d'entre eux. L'ONU définit l'inclusion comme « un processus visant à tenir compte de la diversité des besoins de tous les apprenants et à y répondre par une participation croissante à l'apprentissage, aux cultures et aux collectivités, et à réduire l'exclusion qui se manifeste dans l'éducation ». L'inclusion permet aux gens d'utiliser leurs différences, en jugeant que tout le monde est unique à sa manière.

L'école inclusive doit s'adapter aux besoins de tous les élèves et aux besoins de chacun d'entre eux, dans un environnement scolaire prenant en compte les spécificités de chaque parcours. Ce terme signifie la découverte de façons visant à développer des amitiés, des relations et un respect mutuel entre tous les enfants, et entre les enfants et les enseignants de l'école. UNESCO affirme que l'école inclusive a pour objectif de permettre à tous les élèves « quels que soient leurs handicaps et leurs difficultés » d'apprendre et d'avoir « une chance égale » de réussir. Chaque enfant est unique : il a son propre rythme, sa propre expérience, son

propre style d'apprentissage, un contexte culturel auquel il appartient. Sur cette base, l'école doit être celle qui s'adapte aux besoins individuels des enfants.

Les objectifs de l'école inclusive sont de créer pour tous les enfants un cadre d'apprentissage opportun, en partant du principe que les différences entre les personnes sont normales et doivent être acceptées, offrir une éducation de qualité en respectant la diversité, les besoins et les capacités de chaque élève, maximiser le potentiel intellectuel, physique et social de chacun et assurer un climat scolaire non discriminant. L'école inclusive met l'accent sur la coopération, la collaboration entre toutes les parties prenantes, les relations interpersonnelles qui sont promues au sein de l'école mettant les bases des relations humaines de la société future.

La pédagogie et l'apprentissage centrés sur l'élève jouent un rôle important au sein de l'école inclusive. Il s'agit d'adapter automatiquement le programme d'études et les méthodes d'enseignement à la capacité et aux besoins de chaque élève.

Il a été prouvé que les méthodes utilisées dans les classes inclusives peuvent améliorer considérablement le rendement de tous les élèves.

L'éducation inclusive est basée sur des changements, des transformations de l'école (du point de vue de l'organisation, des objectifs définis, de l'amélioration de l'enseignement scolaire, etc.) afin de pouvoir soutenir la participation au processus éducatif de tous les élèves au sein d'une communauté. Il s'agit d'un processus d'adaptation continue de l'établissement d'enseignement, de manière à assurer en permanence la capitalisation des ressources matérielles et humaines existantes, afin de soutenir et d'assurer le soutien nécessaire à tous les participants à l'éducation. La réadaptation fonctionnelle et l'insertion socioprofessionnelle représentent un système d'actions complexes visant à éliminer les obstacles physiques, médicaux, psychopédagogiques, psychologiques et sociaux qui peuvent apparaître sur la voie de l'insertion socioprofessionnelle des personnes avec handicaps.

En Roumanie, le début de l'éducation inclusive est timide, mais l'expérience des pays européens prouve avec des résultats concrets qu'une implication active et un souci particulier d'intégrer ces élèves est une question réalisable qui peut conduire à un réel progrès. L'éducation pour tous peut être un moyen d'améliorer l'éducation en général en reconsidérant le soutien apporté à certains enfants. La société et l'école manifestent, à l'égard de cette catégorie d'élèves, un large éventail d'attitudes telles que leur acceptation et leur inclusion dans les environnements scolaires ordinaires.

Il a été prouvé que les méthodes utilisées dans les classes inclusives peuvent améliorer considérablement les performances de tous les élèves. Comparée à l'éducation dans des centres

spéciaux ou des écoles, qui risque de tenir les enfants et les adolescents hors de la société, l'école inclusive est un terrain de formation idéal pour leur future intégration dans la société. Au lieu de les isoler, nous pourrions admettre que ces enfants pourraient progresser davantage dans une classe ordinaire si nous, les enseignants, acceptions que l'éducation est pour tous. La chose la plus importante à considérer est que l'enseignement dans la diversité implique l'enseignement pour chaque individu. L'enseignement aux élèves ayant des besoins spéciaux nécessite les mêmes stratégies et pratiques que l'enseignement dans tout autre type de classe. En d'autres termes, une bonne méthode d'enseignement en général sera également une bonne méthode d'enseignement pour les élèves ayant des besoins spéciaux. Tous les étudiants ont le droit d'attendre de l'éducation les meilleures et les plus efficaces méthodes et les élèves ayant des exigences éducatives spécifiques (CES) ne font pas la différence.

Il y a certaines étapes à suivre dans la scolarisation des enfants avec CES, parmi lesquelles, dans la première phase est l'acceptation de l'idée que ces enfants existent, la reconnaissance de leur droit à l'éducation, leur intégration progressive dans les écoles habituelles. Ainsi, à mesure que ces enfants grandiront, deviendront adultes et auront probablement leurs propres enfants, l'inclusion sera déjà un fait accepté et une mesure naturelle dans l'éducation. Les enfants éduqués dans une école inclusive seront mieux préparés à interagir avec différentes personnes ainsi qu'avec diverses situations du monde réel.

La socialisation entre étudiants et le développement d'amitiés entre collègues sont très importants dans le développement du processus d'apprentissage, en raison de l'échange permanent d'informations.

En ce qui concerne les enseignants de l'école inclusive, ils doivent être encouragés à adopter des pratiques modernes pendant les classes, à s'améliorer continuellement en ce qui concerne les enfants avec CES. Un autre rôle important que les enseignants ont, est de faire les enfants sans problème d'accepter et d'aider leurs collègues avec CES, sans les ridiculiser ou les exclure.

Un rôle important dans la réussite des enfants avec CES est attribué à la famille et aux parents de ces enfants. Il a été démontré, en outre, que dans les cas où les parents et la famille, en général, étaient activement impliqués dans le processus d'apprentissage, ces enfants avaient des résultats plus efficaces, après la fin des études.

Bibliographie :

Ungureanu, D., Educația integrată și școala incluzivă, Editura de Vest, Timișoara, 2000.
Vrășmaș, T., Învățământul integrat și/sau inclusiv, Ed. Aramis, București, 2001.
Vrășmaș, T., Școala și educația pentru toți, Ed. Miniped, București, 2004.

Avantages et difficultés du jeu en classe de FLE

Ichim Andra Claudia

Colegiul Economic Hermes

Petroșani, Hunedoara

Le jeu porte une grande importance puisque son utilisation en cours de langue sert à engager les participants dans l'apprentissage à travers la découverte. Il faut exclure que le jeu soit un moment de récréation, car celui-ci permet de mélanger les différentes compétences communicatives, qui seront développées plus tard, en ayant une capacité à exploiter des atouts de la langue liés avec la culture et d'autres aspects nécessaires pour communiquer.

Les possibles avantages du jeu pédagogique sont l'objet d'intérêt pour de nombreux chercheurs. Tous les jeux ne présentent pas les mêmes atouts, il reviendra donc à l'enseignant de déterminer les avantages qui l'intéressent.

Le jeu est *un instrument de socialisation* parce qu'il offre aux apprenants des occasions pour apprendre à gérer la collaboration et à établir des rapports basés sur le respect de conventions réciproque. Le fait qu'un groupe se réunisse dans le même espace et temps, sous les mêmes règles fait développer les relations sociales et suscite aux apprenants le désir de s'engager dans situations de communications pour exprimer l'accord, l'opposition, des sentiments et des goûts.

L'avantage du jeu de pouvoir *créer un espace privilégié à l'intérieur de la classe* produit *l'effet ludique* qui à son tour fait absorber totalement le joueur en le transformant dans un acteur qui communique avec ses partenaires sur un ton, avec une attitude et avec des phrases qui ressemblent beaucoup plus à ceux de la vie courante. Par son caractère imprévisible et incertain, le déroulement du jeu peut transformer un apprenant peu impliqué au début dans un leader. Le joueur doit être toujours prêt à intervenir pour contrôler la situation et la faire changer en sa faveur.

Le jeu développe aussi la personnalité, les attitudes et les aptitudes et favorise une plus *grande prise de conscience de soi et de ses comportements communicatifs*. En jouant, « *l'apprenant devient conscients de ses capacités, de ses possibilités, de ses talents, mais aussi de ses limites.* » L'apprenant peut devenir autodidacte et repérer ses erreurs, ses faiblesses et les perfectionner. Pour favoriser un tel comportement aux apprenants, l'enseignant doit choisir des jeux divers.

La possibilité que le jeu ait des effets récurrents sur la langue représente un avantage indiscutable dans l'acquisition des différentes structures de langue, parce que tout apprenant préfère la mise en place d'un jeu au lieu des exercices structuraux pour servir le même but : celui de fixation par répétition de telle structure en vue d'en acquérir l'automatisme. Au cours d'un jeu, l'apprenant dépasse ses limites langagières et bon gré mal gré, il est forcé de ne plus se borner à reproduire la langue du manuel, fait qui représente l'un des avantages les plus productifs associés à ce concept.

Pour ce qui est de l'efficacité du jeu comme méthode d'apprentissage dans une classe hétérogène, il faut dire que les tâches distribuées dans un jeu peuvent être adaptées aux capacités de chaque apprenant. Chacun peut contribuer à la victoire de son groupe, de son équipe parce que même le plus banal jeu peut avoir un impact personnel sur l'apprenant en le déterminant de vaincre ses peurs, surpasser ses émotions et dépasser ses limites.

Le jeu aide aussi à décloisonner des disciplines habituellement isolées, autrement dit, on peut jouer à toute discipline parce que les connaissances acquises deviennent très utiles pour les autres jeux.

Pendant longtemps le jeu était perçu comme une activité récréative et qui discrédite l'enseignement. Même aujourd'hui beaucoup d'enseignants le considèrent comme un passe-temps utilisé lorsqu'ils ne savent pas quoi faire en fin de cours. Le jeu est souvent utilisé comme une sorte de récompense lorsque les apprenants ont été sages ou s'ils ont bien travaillé. Les enseignants ne savent pas évidemment qu'un jeu bien utilisé en classe est aussi utile qu'un exercice de grammaire ou que d'autres types d'activités.

Les principaux écueils associés au contexte pédagogique, selon H. Silva, concernent le décalage entre le mode habituel d'enseignement et les conditions de réalisation du jeu, les enseignants redoutent de perdre du temps ou ne savent pas comment réagir face à ce qu'ils perçoivent comme un dérapage vers la langue maternelle.

Le décalage entre le mode habituel d'enseignement et les conditions de réalisation du jeu peut apparaître comme déstabilisant aussi bien pour l'enseignant que pour les apprenants. Dans ce cas, H. Silva conseille de procéder par étapes dans la découverte de l'outil ludique en choisissant avec soin les activités, assez courtes- des jeux simples pour s'attaquer ensuite à des jeux plus sophistiqués- en apportant un soin particulier à leur préparation.

Il est utile pour l'enseignant de repérer quels sont les types de jeux qu'il apprécie et ceux où il se sent tout à fait à l'aise pendant l'animation. Il est par conséquent conseillé de combiner des jeux que l'on aime et que l'on connaît bien à des jeux prisés des apprenants ainsi

qu'à des jeux nouveaux. Une découverte graduelle du jeu peut être bénéfique, en prenant comme point de départ des objectifs dûment définis et clairement formulés.

Il sera toujours plus intéressant de mettre en action tous les apprenants par petits groupes que de donner la parole individuellement pendant une séance interminable. Le jeu mobilise souvent l'ensemble du groupe-classe et permet à l'enseignant de circuler entre les sous-groupes en établissant avec eux des échanges fructueux tandis que le reste de la classe s'active de son côté. Il existe des jeux qui ne prennent que deux ou trois minutes et qui peuvent contribuer à changer radicalement l'attitude des élèves face à l'apprentissage.

Il convient de fournir aux participants, avant le jeu les éléments nécessaires à la communication *ludique*. En ce sens, H. Silva, propose *un glossaire de base du joueur*, très utile tant pour l'enseignant qui explique la règle et le déroulement du jeu, que pour les apprenants qui s'expriment en cours du jeu :

- pour expliquer la règle et le déroulement du jeu :

- être debout, en cercle, sur la même ligne, les uns derrière les autres, face à face, à la queue leu leu, se regarder, se tourner au dos, se mettre côte à côte, se concentrer, avancer, reculer, sortir, bluffer, être pénalisé, éliminé, récompensé, gagner, perdre, manquer, réussir son coup, faire match nul, être ex-aequo, tirer au sort, accumuler, donner, enlever, marquer, obtenir, perdre ses points, jouer à tour de rôle, dans le sens des aiguilles d'une montre, en sens envers des aiguilles d'une montre, pour du beurre, jouer tout seul, à deux/trois/quatre/ tous en même temps, attendre, passer, céder son tour, miser, rafler la mise, doubler, perdre sa mise, départager les joueurs, tricher.

- pour s'exprimer en cours du jeu

- arrête, bravo, c'est amusant, c'est à moi/ à qui/ mon tour/pas juste/raté, chapeau, continue, devine, fait attention, formidable, j'ai gagné/réussi, je passe, quel veinard, pas de chance, tu te trompes, tu triches, etc.

Si un certain type de jeu peut ne pas plaire aux participants, il est donc essentiel de diversifier l'offre *ludique* et préparer son insertion dans la séquence pédagogique. Il est important de ne pas associer jeu et évaluation sommative, dans la mesure où l'attitude *ludique* recherchée semble incompatible avec l'enjeu certificatif. On peut utiliser la plupart des jeux au cours d'une évaluation formative, durant laquelle les apprenants seront amenés à mettre en pratique leurs diverses compétences communicatives et générales puis à se pencher d'un œil à la fois critique et indulgent sur leur performance.

Le jeu oblige parfois les participants à quitter le cadre sécurisant de l'enseignement dit traditionnel et à s'impliquer de façon plus autonome et personnelle, mais il y a d'une part des apprenants qui redoutent de s'exposer en groupe car le jeu favorise la perte de l'anonymat et d'autre part, des apprenants qui refusent de jouer pour des raisons d'ordre personnel.

En ce cas, l'enseignant faut toujours veiller à ne pas mettre les apprenants dans des situations inconfortables. Il doit commencer par créer un contexte favorable à l'émergence de l'attitude *ludique*, qui permet aux apprenants de perdre de la distance par rapport à leurs actes sans pour autant émettre la motivation.

Pour éviter les situations inconfortables et gênantes, l'enseignant doit donner toujours le choix à un apprenant qui refuse de jouer, en lui proposant par exemple d'adopter un autre rôle spécifique à l'intérieur du jeu (arbitre, commentateur) ou bien en lui donnant une activité en parallèle.

Le jeu exige des espaces qui ne correspondent pas aux conditions matérielles habituelles d'une salle de classe, il est difficile de gérer le bruit, l'enseignant manque de l'expérience *ludique* et alors il commet des erreurs dans la mise en place du jeu. Même si certains enseignants savent que les jeux sont utiles ils pensent que la voie *ludique* est réservée aux experts.

Bibliographie

Curta, Adina, *Jeux didactiques en classe de FLE*, Alba-Iulia, DIDACTICA, 2013.

Silva, Haydée, *Techniques et pratiques de classe: Le jeu en classe de langue*. Millau. CLE International, 2008.

L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE EN CLASSE DE FLE

Prof. Luminița Mihoc, Colegiul Național „Mihai Eminescu” Petroșani

L'acquisition du vocabulaire est un élément essentiel dans l'apprentissage de la langue . Cela conditionne autant l'efficacité de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture que la compréhension et la réussite dans toutes les composantes disciplinaires de l'école.

Enseigner le vocabulaire doit être une des missions prioritaires de l'école. Pourtant, l'école a eu trop tendance à abandonner l'apprentissage systématique du vocabulaire pour se laisser séduire par l'idée que seule la lecture des textes pouvait apporter un vocabulaire « vivant » . Le vocabulaire est l'ensemble des termes disponibles et facilement mobilisables par l'élève ou l'apprenant, ceux qu'il est en mesure de comprendre (vocabulaire passif) et ceux qu'il est capable de réutiliser dans un discours construit (vocabulaire actif). Pourquoi enseigner le vocabulaire ? Le vocabulaire est l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite scolaire . « Il y a plus de corrélation entre le niveau de vocabulaire et la réussite scolaire qu'entre le quotient intellectuel et la réussite scolaire » (Lieury, 1991).

Pourquoi enseigner le vocabulaire ?

- a. Pour accroître son vocabulaire, améliorer son discours, exprimer ses idées au plus près de ses pensées et éclaircir sa compréhension du monde
- b. Pour prévenir l'illettrisme et réduire les inégalités linguistiques
- c. Pour mieux parler
- d. Pour mieux lire
- e. Pour mieux comprendre
- f. Pour mieux écrire

On sait aujourd'hui l'importance décisive de la quantité et de la qualité du vocabulaire qu'un enfant possède avant qu'il apprenne à lire. Faute d'un vocabulaire suffisant, la maîtrise du code le conduira alors à produire uniquement du bruit et non du sens . Ce déficit lexical les poussera inévitablement à penser que lire ne produit jamais de sens et les conduira à lire moins. Après un certain temps, les enfants qui lisent moins acquièrent moins de vocabulaire, et leur compréhension est limitée après quelques années .

La maîtrise de la langue parlée conditionne l'ensemble des apprentissages ultérieurs : on ne peut apprendre à lire qu'une langue qu'on parle déjà.

J'ai lu que certains élèves maîtrisent à peine un bagage de 300 à 600 mots , ce qui les prédispose à l'échec scolaire. Un élève, en fin de GS, doit posséder de 1200 à 1500 mots dans son vocabulaire actif pour être assuré de la réussite et d'entrer efficacement dans la lecture.

Le lexique joue un rôle fondamental dans la lecture et la compréhension. Il intervient à la fois : - parce que la connaissance des mots et de leur sens conditionne la construction de la représentation mentale des situations décrites par les textes - et parce que le traitement automatique de la forme orthographique des mots est indispensable pour assurer à la lecture une fluidité suffisante pour que la compréhension se déroule de manière harmonieuse. On sait que la maîtrise du vocabulaire est un élément essentiel de la langue française pour exprimer sa pensée, partager et augmenter sa représentation du monde, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Dans diverses disciplines, scientifiques et littéraires, des travaux ont conduit à mieux connaître le fonctionnement du vocabulaire et à en envisager le développement chez l'enfant : la connaissance des travaux récents permet de mieux orienter l'application en classe et le choix de démarches utiles à tous.

L'enseignement du vocabulaire à l'école doit favoriser l'augmentation du nombre de mots connus et utilisés par chaque élève et les initier aux règles qui en régissent l'organisation.

Bibliographie

Bouacha Ali, *La pédagogie du Français, langue étrangère*, Hachette, Paris, 1998.

Nica, Traian, Ilie, Catalin, *Tradition et modernité dans la pédagogie du français, langue étrangère*, Celina, Craiova, 1995.

PROIECTUL
EDUCATIV "CULTURAL
HERITAGE, HISTORY &
GLOBALISATION"

Naissance de la démocratie française
Suciu Amelia, Liceul Tehnologic „Mihai Viteazu” Vulcan,

Hunedoara

Profesor coordonator: Cazamir Mioara-Luminița

À l'aube de la Révolution française se tient l'acte fondateur de la démocratie française : le Serment du Jeu de paume. Il sonne le glas de la monarchie absolue. Mais, avant de s'imposer en France, la démocratie va connaître des débuts difficiles.

Le 20 juin 1789, les représentants du tiers état se réunissent dans une salle du château de Versailles normalement dédiée à un jeu de balles appelé jeu de paume. Ils jurent de ne pas se séparer tant qu'une Constitution n'est pas rédigée : c'est le Serment du Jeu de paume. Cette future constitution a pour objectif de supprimer la monarchie absolue. Le roi qui, depuis un millénaire, règne presque sans limites, doit désormais partager son pouvoir avec les représentants du peuple. Le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est adoptée par l'Assemblée nationale constituante. Mais très vite, les révolutionnaires s'affrontent autour de la nature de cette démocratie naissante...

Après la chute de la monarchie absolue, différents systèmes politiques, plus ou moins démocratiques, se succèdent.

En 1791, une monarchie constitutionnelle est mise en place fondée sur une séparation des pouvoirs : l'Assemblée nationale écrit et vote les lois, et le roi les approuve ou oppose son veto. Seuls, les hommes payant l'impôt (soit seulement 15% de la population masculine du pays) peuvent voter : c'est le vote censitaire. Ce nouveau régime, inégalitaire, est contesté par une grande partie du peuple.

En juin 1791, après la fuite de Louis XVI à Varennes, les révolutionnaires se divisent progressivement entre partisans du maintien du roi avec une monarchie constitutionnelle (les Girondins), et défenseurs d'une république sans roi et du suffrage universel (les Montagnards, comme Robespierre et Danton).

Le 10 août 1792, une nouvelle insurrection du peuple conduit à l'arrestation du roi qui est transféré dans la prison du Temple. Le lendemain, des Parisiens font tomber les statues, symboles de la monarchie.

Le 21 septembre 1792, Louis XVI est destitué, et la monarchie abolie en France. Une nouvelle Assemblée nationale, appelée Convention, voit le jour. La France devient une république le 22 septembre 1792, incarnée par la déesse

romaine Marianne. C'est un nouveau régime sans roi et fondé sur le suffrage universel masculin.

En 1793, une nouvelle Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est intégrée à la constitution de la Première République française. Les Montagnards, devenus majoritaires à la Convention, tentent de mettre en place un régime plus social et égalitaire qui promet assistance et éducation pour tous, et le droit à l'insurrection. Mais les principes de cette république sociale ne sont pas appliqués. Au même moment, la France est en guerre avec l'Europe entière et la Révolution menacée par les contre-révolutionnaires. Le gouvernement suspend la Constitution et devient autoritaire. Il mène une politique de Terreur, incarnée par l'intransigeance de Robespierre, qui vise à l'élimination des adversaires de la Révolution.

En juillet 1794, les plus radicaux des révolutionnaires sont exécutés à leur tour, dont Robespierre. Les plus modérés reprennent le pouvoir mais ne comptent pas mettre en œuvre l'espoir égalitaire de 1793.

Malgré une dernière émeute des sans-culottes, en mai 1795, pour réclamer un suffrage universel masculin, la Convention impose un suffrage censitaire strict réservé aux plus riches. Les sections révolutionnaires de Paris sont dissoutes et désarmées.

Malgré les espoirs déçus du peuple, la Révolution a donné aux Français un avant-goût de démocratie et d'égalité. Mais le chemin va être encore long pour parvenir.

La démocratie

*Roman Diana, Liceul Tehnologic „Mihai Viteazu” Vulcan, Hunedoara
Profesor coordonator: Cazamir Mioara-Luminița*

La démocratie est le « gouvernement du peuple, pour le peuple, par le peuple » (Lincoln). Cette définition engendre plusieurs conséquences que sont le respect des libertés individuelles et collectives, ou encore une égalité de droit. Il repose sur un système représentatif puisque le peuple est représenté par des personnes élues ; le consentement populaire se trouve donc à la base de ce système (par le suffrage universel). A l'inverse de la démocratie athénienne, celle que nous connaissons aujourd'hui repose sur l'élection, et non pas sur le tirage au sort.

La Grèce donne naissance à la démocratie vers 600 avant JC. Il s'agit alors d'une démocratie directe, importante en terme idéologique. Elle va apporter trois principes fondamentaux : isonomia (égalité devant la loi), isegoria (égalité de parole devant l'assemblée), isokrateia, (égalité des pouvoirs). Aussi, la démocratie athénienne repose sur un tirage au sort des citoyens pour occuper tour à tour l'une ou l'autre des positions (tirage au sort des fonctions publiques pour une rotation équitable). Si ces principes sont bien mis en place, les défauts de la démocratie athénienne sont importants : les esclaves, les métèques et les femmes n'ont pas de droits civiques. Le corps citoyen est donc relativement faible.

Le système romain sera plus juste puisque tous pouvaient voter et participer à l'élaboration des lois.

Il faudra attendre la période de la Renaissance en Europe pour y voir les prémices d'une ouverture vers la démocratie. La démocratie est alors réinventée progressivement. Machiavel, dans le Prince veut montrer la désacralisation du pouvoir politique ; il donne l'idée d'une loi sociale qui ne viendrait pas de dieu.

Par la suite, ce sont les révolutions qui vont apporter la démocratie dans le monde. La lutte contre la monarchie va s'amorcer progressivement afin de mettre en avant l'idée démocratique. Les affrontements des anglais contre leur roi mènera à leur victoire et à l'exécution de ce dernier ; cet évènement va ainsi marquer l'avènement de la République, même si ce n'est qu'un peu plus tard que la consécration de droits humains (1688) préfigurera réellement l'arrivée de la démocratie.

Les Lumières apportent une grande réflexion sur la démocratie. La raison ayant pour ces philosophes valeur primordiale, la religion ne pouvait être que détrônée de son pouvoir ; l'absolutisme était ainsi remis en cause. C'est dans ce contexte que le Contrat social de

Rousseau apparaît ; le rôle de l'Etat est donc de garantir les libertés individuelles. Pour Montesquieu, il devient nécessaire de limiter le pouvoir par le pouvoir : c'est la théorie de la séparation des pouvoirs. Ces pensées vont ouvrir une voie pour les démocraties modernes en mettant fin à l'Ancien Régime. Les révolutions sont alors en marche.

La révolution américaine consacre la République en mettant un terme à la monarchie. La Constitution de 1787 établit les grandes lignes de la démocratie représentative. Cette nouvelle société basée sur un système égalitaire deviendra un modèle en Europe, et surtout en France. C'est ainsi que la Révolution française va permettre l'édiction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, jetant de cette manière les bases démocratiques que nous connaissons aujourd'hui.

La démocratie s'est ainsi installée jusqu'à nos jours. Elle s'est adaptée aux critiques et à l'évolution de la société. Les associations se sont ainsi par exemple largement répandues, ce que préconisait Tocqueville pour lutter contre les défauts inhérents à la démocratie. Aussi, la démocratie d'aujourd'hui consacre la diversité, la pluralité d'oppositions et la liberté d'expression. Enfin, les communes intègrent également des éléments de démocratie participative, en donnant aux citoyens la possibilité de s'exprimer d'avantage. Néanmoins, si le 20e siècle fut marqué par un réel enracinement de la démocratie dans nos sociétés, il fut également imprégné d'un refus de celle-ci.

The Birth of Democracy in England

*Scumpu Georgiana, Liceul Tehnologic „Mihai Viteazu” Vulcan,
Hunedoara*

Profesor coordonator: Lăscău Ileana

Democracy is a form of government that originated in ancient Greece and has evolved over time to become one of the most popular forms of government in the world today. The birth of modern democracy is often attributed to England, which was the first country to establish a representative form of government that gave power to the people. This essay will explore the key factors that contributed to the birth of democracy in England.

The Magna Carta, signed by King John in 1215, is often seen as the first step towards democracy in England. This document established the principle that even the king was subject to the law, and it gave certain rights to the barons and other landowners. While the Magna Carta did not establish a democratic government, it did lay the foundation for the idea that power should be shared between the king and other members of society.

The English Civil War, which took place in the mid-17th century, was another important factor in the birth of democracy in England. This war was fought between the supporters of King Charles I and the supporters of Parliament. The Parliamentarians ultimately emerged victorious, and they established a republic under the leadership of Oliver Cromwell. While this republic was short-lived, it showed that it was possible for a country to be governed without a king, and it paved the way for the establishment of a constitutional monarchy in England.

The Glorious Revolution of 1688 was another important milestone in the birth of democracy in England. This event saw the overthrow of King James II and the establishment of a constitutional monarchy under King William III and Queen Mary II. The Glorious Revolution established the principle that the monarch could not rule without the consent of Parliament, and it paved the way for the development of a system of government that was based on the rule of law and the protection of individual rights.

The development of the British Empire also played a role in the birth of democracy in England. As Britain expanded its territory and influence around the world, it brought back new ideas and perspectives on government and society. This helped to broaden the horizons of the English people and gave them a greater understanding of the need for democracy and individual rights.

In conclusion, the birth of democracy in England was a gradual process that was shaped by a number of key factors, including the Magna Carta, the English Civil War, the Glorious Revolution, and the development of the British Empire. While democracy in England has evolved over time, these early events laid the foundation for the principles of government that are still in place today.

GREAT BRITAIN

Vocaci Adelina Anamaria, clasa a XI a
Colegiul Economic „Hermes” Petroșani
Prof. coordonator Ionițoaei Mihaela Viorica

Great Britain

Is the largest of the British Isles

In the Middle Ages,

Less notable progress was made in agriculture.

People, polite and courageous

They have strong personalities,

People look after each other

And have a strong sense of humour.

British culture is influenced

By the combined nations' history,

Its historical Christian religious life,

The traditions of England, Wales,

Scotland and Ireland and the impact of the British Empire.

Great Britain -UK

Borbely Sabrina-Mădălina, clasa a XI a
Colegiul Economic „Hermes” Petroșani
Prof. coordonator Ionițoaei Mihaela Viorica

The largest of the British Isles,
Its name can be heard in miles.
The three countries are ruled by a lord
England in the South-Est, the Welsh country in the West and Scotland in the North.
The capital is London.
Not too big, but populated
As a standard of living is awarded.
It makes you love it from the first second
And you immediately create a bond.
The first revolution of the XVIII-th century,
Led to the first society dominated by a middle class.
The first nation where half of the population lived in the urban areas
Got thru a lot of wars.
One of the most important business and financial centres,
For each other they matter
U K is praised with numerous artists
Full of miracles, you can put them on a list.

The birth of American Democracy

Klauszman Andreea Noemi, clasa a XI a
Colegiul Economic „Hermes” Petroșani
Prof. coordonator Ionițoaei Mihaela Viorica

1. The war of independence

Discovered at the end of the 15th century, the continent was first colonized by the Spanish, Portuguese and French and then by the English. The English colonized a large part of the Atlantic coast of North America at the end of the 16th century. The first colony founded by England between Atlantic and Allegheng was Virginia. The English were surprised by the fact that they did not find the riches of the East. Later, 12 colonies were founded: New England, North Carolina, South Carolina, Maryland, Massachusets, Georgia. The colonies were founded by the royal house and private companies.

The colonists were also dissatisfied with the way that all decisions concerning them were taken without any consultation.

2. The US Organization

On July 4, 1776, the „Declaration of Independence” designed by Jefferson was adopted, from which certain formulas were removed, such as the one regarding the abolition of slavery. The principles were Enlightenment and gave expression to the ideals of freedom, justice, democracy.

In 1781, the decisive victory was achieved at Yorktown. In 1783, the Peace of Paris was signed, which consecrated a new independent state: the USA. Proclamation of the U.S. it was done in 1781 through a constitutional act called the „Articles of Confederation”.

The 13 states were to form a union led by Congress. The central power was significant in several fields (economy, finance, foreign policy). The parties that disputed the leadership of the union of the Republican Party and the Democratic Party were also formed.

The first president was George Washington followed by Jefferson. From 1787 the dollar was adopted as the single currency. USA

The president is head of state and government, commander-in-chief of the army, with broad powers in case of armed conflict. The USA is a presidential republic. Legislative power belongs to the US Congress. Congress meets on fixed dates without being convened by the president. However, the president has the right to vote.

La naissance de la démocratie en France

Cuciureanu Darius și Malageanu Luca

Colegiul Economic Hermes Petroșani, Hunedoara

France a été le lieu où la démocratie a pris racine il y a de nombreux siècles. Cette émergence a été marquée par de nombreux événements importants qui ont influencé la naissance de la démocratie.

La première étape importante a été la Révolution française de 1789, durant laquelle la monarchie a chuté et la première République française a vu le jour. Cette époque a également vu la reconnaissance des droits fondamentaux de la démocratie moderne, incluant l'égalité devant la loi, la liberté de croyance, de parole et de la presse, ainsi que le droit de vote pour tous les citoyens.

La deuxième étape fondamentale dans l'évolution de la démocratie en France a été la Troisième République (1870-1940). Cette période a permis à la démocratie française de s'affirmer avec l'amélioration des droits de vote des classes populaires et paysannes grâce à l'adoption de lois. Cette époque a également vu émerger un système politique multipartite avec des partis politiques représentant une variété d'intérêts et de positions idéologiques.

Une autre étape importante dans l'évolution de la démocratie en France a été la fin de la Seconde Guerre mondiale, la France a connu une immense transformation démocratique. La nouvelle Constitution, adoptée après la guerre, a établi la Quatrième République et un régime parlementaire. Le président était élu par un suffrage indirect. L'une des plus grandes réalisations de la Quatrième République a été la mise en place d'un système de sécurité sociale qui a assuré une sécurité économique à tous les citoyens français.

En conclusion, la Cinquième République a été établie, avec un régime présidentiel où le président était élu par un suffrage direct. Le nouveau système avait un gouvernement centralisé et un président fort avec des pouvoirs significatifs. Avec le temps, la France s'est développée pour devenir l'une des démocraties les plus stables et les plus anciennes au monde, et elle continue d'être un moteur de promotion de la démocratie à l'échelle mondiale.

À notre avis, la France est un exemple de pays démocratique avec une histoire riche et une tradition forte dans ce domaine. La démocratie est importante car elle garantit les droits et libertés des citoyens et les implique dans le processus décisionnel du pays.

Cependant, la France, comme tout autre pays démocratique, est confrontée à des défis et des problèmes tels que la discrimination et les inégalités sociales. Il est important de lutter contre ces problèmes et de s'assurer que tous les citoyens sont traités avec respect et égalité.

En général, je pense que la France est un exemple positif de démocratie, mais il y a toujours place à amélioration et progrès. Nous devons rester vigilants et nous impliquer dans le processus démocratique pour nous assurer que la France reste un pays fort et démocratique pour les générations futures.

TEACHERS SPEAK OUT

EVALUAREA ELEVILOR ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL PREUNIVERSITAR

Prof. Cerna Delia
Colegiul Național "Mihai Eminescu" Petroșani

"Un profesor adevărat își apără elevii de influența lui personală" (AMOS BRONSON ALCOTT).

Problema subiectivității profesorilor și a elevilor frustrați de rezultatele obținute este veche, cu atât mai mult cu cât psihologii și cadrele didactice arată în ultimul timp un interes deosebit pentru formarea priceperilor elevilor de a-și evalua adecvat rezultatele propriei lor activități, cu alte cuvinte autonotarea.

Oricât de bine intenționat și de competent ar fi un profesor, întotdeauna va exista riscul ca el să „greșească” în modul în care acordă calificative și note prin simplul fapt că intervin și alți factori, în afara celor regasite în bareme sau în norme.

Timutul școlar alert, numărul insuficient de ore și aglomerarea orarului unui profesor pot duce adesea la problema deja amintită, cu atât mai gravă în cazul unor copii aflați în primii ani de școală și la o vârstă impresionabilă, când multe judecăți despre ceea ce îi înconjoară prind contur.

Evaluarea presupune mai întâi măsurarea rezultatelor, propunându-și, de la un continent la altul, aceleași obiective: îmbunătățirea educației.

Evaluarea școlară este procesul prin care se delimitează, se obțin și se furnizează informații utile, permițând luarea unor decizii ulterioare.⁶ Reprezentând o activitate de mare complexitate, evaluarea subsumează, în fapt, două demersuri⁷, după cum urmează:

- mai întâi, o activitate de măsurare care trebuie să fie foarte riguroasă și foarte precisă;
- în al doilea rând, o activitate de apreciere care trebuie să acorde semnificațiile curente vis-a-vis de informațiile recoltate prin intermediul primului demers.

La modul general, măsurarea presupune o descriere cantitativă a comportamentelor formate la elevi în urma realizării instruirii.

Aprecierea presupune dimpotrivă emiterea unor judecăți de valoare în legătură cu aceste comportamente și, cum ușor se poate anticipa, ea este consecutivă măsurării.

În concluzie, evaluarea presupune îmbinarea celor două demersuri și, pentru a deveni relevantă, fiecare dintre acestea trebuie să se realizeze la nivel optim.

⁶ Cucos Constantin (coord.), "Psihopedagogie pentru examenele de definitivare și grade didactice", Ed. Polirom, Iași, 1998

⁷ DeCeE – suport de curs

Parte a procesului educativ, evaluarea reflecta eficienta demersurilor didactice si se afla in relatie cu invatarea si predarea, fiecare dintre aceste procese avand efecte aspra celorlalte doua.

Evaluarea este pentru profesor un barometru, pe care-l consulta continuu, pentru a-si regla activitatea⁸. Prin evaluarea sistematica si etapizata, pe parcursul procesului instructiv-educativ, evaluarea il informeaza pe profesor despre progresele facute de la inceputul pana la sfarsitul anului (atat a clasei cat si a fiecarui elev in parte), despre eventualele ramaneri in urma, dificultatile intampinate, cat si despre ritmul de invatare a fiecarui elev.

Actul evaluarii nu reprezinta un scop in sine, ci urmareste imbunatatirea calitativa a procesului de invatamant, sugerand constant posibilitati de optimizare a acestuia. Evaluarea va trebui sa fie atat de rationala, incat sa incurajeze efortul de autoevaluare corecta a propriei activitati.

Aprecierea rezultatelor scolare, respectiv notarea scolara, poate fi exprimata in diferite forme: cifre, simboluri, calificative, scoruri, etaloane, norme, culori, etc. In invatamantul romanesc se foloseste sistemul cifric de la 1 la 10 la ciclul gimnazial, liceal si invatamantul superior. La ciclul primar se folosesc calificativele.

Nota scolară are mai multe semnificatii: evidentiaza progresul scolar al elevului pe parcursul programului de instruire; indica pozitia elevului in ierarhia colectivului clasei; stabileste nivelul de realizare a obiectivelor educationale de catre fiecare elev.

Valorificarea pozitiva a functiilor notei scolare presupune utilizarea acesteia in scopul potentarii motivatiei pozitive a elevilor pentru activitatea de tip scolar, in general, si a celei de ivate, in special

Dar care este **semnificatia notelor pentru elevi?**

Nota are valoare de informatie si prin aceasta capata o functie de reglare a conduitei si a efortului.

Datorita evaluarii si notarii cunostintelor sale, elevul ia act de ceea ce formeaza obiectul recompensei, respective al penalizarii, descifreaza treptat criteriile ce stau la baza evaluarii si notarii. Raspunzand treptat cerintelor ce ii sunt expuse, elevul invata si sa se autoevalueze, aproximandu-si rezultatele.

Experienta arata ca drumul spre autoaprecierea corecta trece prin exercitiul evaluarii celorlalti.

⁸ Parvulescu Raluca – :Sistemul de evaluare a performantelor scolare in opinia elevilor si a cadrelor didactice de la Liceul de Informatica Petrosani”, Petrosani, 2001, pag. 12

Ca in cazul oricarei aprecieri facuta de oameni si in legatura cu notarea pot aparea situatii de subiectivitate si sentimente de frustrare corespunzatoare elevilor. Frustrarea – cu motiv real sau nu – poate da nastere unei stari conflictuale sau unei stari tensionate intre profesor si elev. Asistam in acest caz la un cerc vicios: profesorul percepe deformat elevul iar acesta recepteaza deformat aprecierea data de profesor, se simte “persecutat”.

Un aspect negative al notarii il poate reprezenta impartirea elevilor in “buni” si “slabi”, pe baza notelor. Cei cu note mari pot afisa o atitudine de superioritate, marginalizandu-i pe cei cu note mici, care pot deveni timizi, retrasi, slab motivate sa invete sau chiar agresivi, incercand sa iasa in evidenta prin teribilism.

Nota poate deveni o bariera intre profesor si elev, indepartand elevul de dascal si ingreunand comunicarea dintre acestia.

În urma chestionării elevilor de-a lungul a trei ani școlari, se pare ca parerile elevilor tind sa reflecte destul de fidel realitatea in anumite privinte, privinte in care se impun masuri referitoare la anumite practici utilizate de catre cadrele didactice in evaluare. Nimic nu este perfect dar nici deosebit de grav. Avem un sistem de notare in niciun caz ireprosabil, ci unul care poate si trebuie sa se perfectioneze in timp. Atata timp cat dascalii doresc sa aduca imbunatatiri sistemului si elevii sunt implicati in acest proces, nu se poate decat ca totul sa mearga spre bine.

Evaluarea cu ajutorul calculatorului

Prof. Șorop Livia-Maria

Colegiul Național Mihai Eminescu Petroșani

Tehnologia Informației și a Comunicării a pătruns și în învățământul românesc în ultimii douăzeci de ani, aducând beneficiile de care s-au bucurat înainte sistemele de învățământ din statele dezvoltate.

Învățământul asistat de calculator vine să revoluționeze învățământul tradițional fundamentat de Comenius în lucrarea sa „Didactica Magna” prin dezvoltarea imaginației creative, a capacității de a emite judecăți de valoare asupra unor rezultate simularea operativă a unor soluții posibile.

Experții au remarcat că informatica are un potențial educativ foarte mare față de ceea ce pot oferi alte tehnologii. Prin informatică ne putem atinge scopul de a „structura un învățământ pentru fiecare, pentru un elev concret, ci nu a unui învățământ unic pentru toți, ce corespunde unui elev abstract” (M.E.N., 1998, 14) .

Ioan Nicola descria încă din 1980 alternativa evaluării cu ajutorul „mașinilor”=„dispozitive mecanice, electromagnetice sau electronice cu ajutorul cărora se administrează programul de verificare și se înregistrează răspunsurile date de către elevi” (Nicola, I., 1980,286). Aceste „mașini” sunt astăzi la îndemâna tuturor – computere, iar evaluarea cu ajutorul lor reprezintă direcția de modernizare spre care se îndreaptă învățământul.

Printre avantajele utilizării calculatorului în procesul de evaluare, T.D. Chicioreanu enumeră:

- Obiectivitatea evaluării rezultatelor. Factorul uman implicat în evaluare este, prin natura sa, subiectiv, de aceea și actul evaluativ este influențat de subiectivism. Printr-o evaluare asistată de calculator elevul nu va mai avea senzația că a fost defavorizat într-un fel sau altul. „De asemenea, în cazul aceluiași test există posibilitatea comparării reale a rezultatelor obținute de elevi aflați în clase paralele, ce studiază o materie anume cu profesori diferiți.”

- Feed-back imediat pentru elev și profesor. Evaluarea asistată de calculator asigură corectarea imediată a răspunsurilor de către elev, dându-și astfel seama ce parte a

materiei stăpânește mai puțin. Stocarea rezultatelor elevilor la diferite teste și interpretarea grafică a acestora permite profesorului o analiză rapidă și corectă a rezultatelor.

- Întocmirea diagnozei. Centralizând rezultatele obținute de elevi într-o bază de date, dispunem de informații referitoare la nivelul lor de cunoștințe, dobândite la nivelul evaluării.

- Elevii își expun în mod independent cunoștințele. Numărul mare de itemi și combinarea lor cu un algoritm de selecție cât mai inventiv (ex. în funcție de numele și prenumele candidatului), reduce posibilitatea elevului de a se inspira de la colegi.

- Diminuarea emoțiilor. Confruntarea directă, activă cu ecranul calculatorului exercită un efort psihologic pozitiv, dispare inhibiția des întâlnită în momentul expunerii orale a cunoștințelor.

La toate acestea se adaugă și atașia sporită a copiilor către calculator, fiind astfel folosit în mod constructiv.

La polul opus avantajelor, T.D. Chicioreanu expune și limitele evaluării asistate de calculator:

- Costurile ridicate ale programelor de instruire/evaluare, acestea având nevoie a fi supuse unei cercetări psiho-pedagogice care să-i valideze conținutul, ceea ce presupune testări, modificări până se ajunge la forma acceptată.

- Reticență din partea cadrelor didactice care nu țin pasul cu spiritul epocii

- Există pericolul fraudei. Această amenințare este minimă din partea elevilor ciclului primar, dar pentru maximă siguranță programul trebuie să fie cât mai eficient.

Este de menționat faptul că o parte din limitele expuse în 2006 au fost depășite. Ex.: existența bazei materiale sau instruirea cadrelor didactice în utilizarea la clasă a calculatorului.

Evaluarea asistată de calculator reprezintă o alternativă la evaluarea tradițională, ea asigurând condiții egale pentru toți elevii.

Aplicații online

Aplicațiile online câștigă teren pe zi ce trece, fiind favorizate de gradul extins de conectivitate la Internet a școlilor și a cadrelor didactice.

Diverse aplicații online, create pentru a ușura activitatea profesională în diverse domenii, pentru socializare sau pentru loisir, se pot dovedi instrumente utile pentru profesori de toate specialitățile.

Kahoot

Kahoot! este o platformă gratuită cu ajutorul careia se pot crea teste interactive.

A fost inventată pentru a fi accesibilă tuturor persoanelor, la clasă sau în alte medii de învățământ din întreaga lume.

Aplicația este folosită, acum, de peste 50 de milioane de utilizatori.

Crează

Crează un joc distractiv în câteva minute; îl numim "kahoote". Poți face o serie de întrebări, formatul și numărul de întrebări depinde doar de alegerea ta. Poți adăuga imagini, clip-uri video și diagrame întrebărilor tale pentru a face testul cât mai plăcut.

Joaca

Kahoot-urile se joacă cel mai bine în grup, de exemplu, o clasă. Jucătorii răspund întrebărilor de pe propriile dispozitive, în timp ce întrebările și răspunsurile sunt afișate pe un ecran comun, pentru a uni lecția. Jocul creează un "moment-foc de tabără", încurajând jucătorii să interacționeze.

Pe lângă puterea de a crea propriul kahoot, jucătorii pot să caute prin milioanele de jocuri deja existente.

Distribuie

Învățarea prin joc promovează discuția și impactul pedagogic, chiar dacă jucătorii sunt în aceeași cameră sau în părți diferite ale lumii. După un joc, încurajează jucătorii să creeze și să distribuie propriile lor kahoot-uri pentru a aprofunda înțelegerea, stăpânirea și scopul, precum și pentru a se angaja în discuții peer-led.

Metode de predare-învățare cu ajutorul calculatorului

Prof. Șorop Livia-Maria

Colegiul Național Mihai Eminescu Petroșani

Apariția calculatorului în lumea educației a impus o nouă viziune pedagogică, cea exprimată cu ajutorul sintagmei *informatizarea învățământului*.

Această sintagmă include două laturi fundamentale:

1. Introducerea învățământului de informatică în școală. Este vorba de pregătirea și instruirea elevilor în vederea utilizării calculatorului, profesiunile viitorului vor face apel tot mai frecvent la această creație a științei și tehnicii contemporane.

2. A doua latură se referă la utilizarea calculatorului ca mijloc de învățământ, în procesul didactic, în actul de predare-învățare. În acest sens calculatorul capătă o destinație pedagogică, introducerea lui afectează, deopotrivă activitatea de predare a profesorului și activitatea de învățare a elevilor. Problematika pedagogică legată de această latură este cuprinsă în formule de genul: instruire asistată de calculator (I.A.C.), cele două aspecte, instrucția și învățarea, fiind de fapt corelative, prima îl vizează cu precădere pe profesor, cea de a doua pe elev. Avantajele celor două tehnologii constau în aceea că: stimulează gândirea logică (analogică, algoritmică, euristică); mobilizează funcțiile psihomotorii, stimulează motivația internă a elevilor în procesul de învățare individuală, dezvoltă creativitatea tehnică, inventivitatea elevilor, introduce un stil de muncă independentă, formează deprinderi practice utile.

Pentru amplificarea caracterului formativ al activității de învățare trebuie utilizate metode predominant centrate pe cel care învață și care solicită gândirea, imaginația, voința – una dintre aceste metode fiind instruirea asistată de calculator.

Dacă primele realizări în domeniul instruirii asistată de calculator se concentrău mai mult pe învățare, prin verificarea cunoștințelor, ulterior au început să apară softuri complexe, care încurajează construcția activă a cunoștințelor, asigură contexte semnificative pentru învățare, promovează reflexia, eliberează elevul de multe activități de

rutină și stimulează activitatea intelectuală – toate aceste elemente modificând aria activităților profesorului atât cantitativ cât și calitativ.

Softul educațional este un produs-program special elaborat pentru a fi utilizat în activitatea de instruire și reprezintă un mijloc de a prezenta instruirea prin intermediul calculatorului, interactiv și dirijat. Calculatorul poate interveni direct, prin intermediul unui soft educațional în organizarea unei situații de învățare.

Eficiența învățării intermediare de calculator presupune corelarea a doi factori esențiali: adoptarea unor strategii didactice adecvate și existența unor programe software educaționale de calitate.

Instruirea asistată de calculator este acea modalitate în cadrul căreia interacțiunea dintre activitatea de predare și cea de învățare, dintre profesor și elevi, este mijlocită de prezența calculatorului, considerat ca auxiliar tehnic, destinat să amplifice și să optimizeze funcțiile predării.

În esență, calculatorul impune o strategie de interacțiune informațională între profesor și elevi. Și în strategia clasică prezența informației este indispensabilă. Prelucrarea și stocarea informației se face cu ajutorul softurilor destinate să mijlocească relația predare-învățare, grupate în raport cu funcția lor didactică (de documentare, demonstrative, de simulare, de cercetare, de evaluare, de exersare, de fixare, jocuri logice, etc.).

Valențele pedagogice ale calculatorului sunt date, pe de o parte, de calitatea acestor softuri, iar pe de altă parte, de iscusința integrării lui în procesul instruirii, în derularea secvențială a lecției.

Asemănător celorlalte mijloace de învățare, calculatorul rămâne și el un auxiliar și mediator în cadrul relației predare-învățare. Superioritatea lui constă însă în virtuțile pe care le are în prelucrarea și prezentarea informației, în posibilitățile sale de stimulare a activității de învățare a elevilor.

Câteva aspecte privind folosirea calculatorului în procesul de învățământ sunt necesare:

1. Calculatorul se poate folosi, în general, ca auxiliar al procesului de învățământ, la toate disciplinele școlare care solicită tehnică de calcul sau de prezentare. Pentru cei mici, poate fi folosit în jocurile cu caracter strategic, pentru desen, citit sau scris. Astfel începe formarea deprinderilor programatice ale gândirii la copii. Aici se formează și priceperea de a schematiza și abstractiza, element necesar pentru studiul tuturor

disciplinelor școlare. Învățarea cu calculatorul are un demers activ, sprijinit pe caracterul interactiv al dialogului om-mașină. Elevul învață singur, fără emoții.

2. Calculatorul permite o mai bună instruire a fenomenului studiat pe baza receptării acestuia, până la înțelegerea lui deplină.

3. Calculatorul conferă tehnologiilor didactice un caracter interactiv. Pentru ca dialogul să fie cât mai plăcut, trebuie ca programele didactice să fie atractive, cu pauze, ton și culoare, menite să-i creeze elevului o microlume în care să dorească să învețe.

4. Calculatorul solicită un studiu aprofundat al temei și spirit de cercetare din partea elevului.

Însușindu-și în fața tastaturii o serie de cunoștințe, elevul se formează pe linia autoeducației permanente, învață sa învețe.

Informatica și calculatorul facilitează spiritul algoritmic, programatic operațional și organizatoric, rigoare în raționament și exprimare precisă, caracterul intensiv al muncii și spiritul aplicativ.

Educația nu se poate reduce însă la calculator fără rolul important al profesorului.

Referitor la integrarea calculatorului în procesul didactic, trebuie să menționăm că, de fapt, este vorba de modul în care informațiile și sarcinile de lucru cuprinse în soft, se articulează cu celelalte secvențe ale instruirii și răspund unor obiective urmărite de profesor. Mânuierea propriu-zisă a calculatorului se poate face de către profesor, fie de către elevi, în funcție de conținutul sarcinii de învățare.

În concluzie, informatizarea tot mai multor domenii ale activității umane impune cu necesitate informatizarea procesului didactic de la cea mai fragedă vârstă, în acest fel școala se adaptează cerințelor și imperativelor dezvoltării sociale.

Agresivitatea – o provocare permanentă în rândul elevilor

Prof. Marioane Cristina Adela,
Colegiul Național „Mihai Eminescu”,
Petroșani, Hunedoara

Problemele de comportament în perioada copilăriei și preadolescenței se manifestă preponderent prin agresivitate, comportamente de intimidare și sfidare. Agresivitatea (derivat din lat. *aggresio*) reprezintă „ansamblul de conduite ostile care se pot manifesta în plan conștient, inconștient, fantasmagoric, în scopul distrugerii, degradării, constrângerii, negării sau umilirii unui obiect investit cu semnificație, conduite resimțite ca atare și neprovocate de acesta. Agresivitatea este caracteristica relațiilor interumane, registrul ei de manifestare întinzându-se de la atitudinea pasivă de indiferență, refuz de ajutor, ironie, tachinare până la atitudinea de amenințare și de acte de violență propriu-zise” (Gorgos, 1987). Baron și Byrne (Ilut, 2004 apud Baron & Byrne, 2001) consideră agresivitatea ca fiind „orice comportament fizic sau verbal care intenționează să rănească pe altcineva”.

Deși mulți consideră agresivitatea o problemă de comportament a băieților, studiile privind prevalența acestui tip de manifestări au relevat faptul că eventualele diferențe sunt legate de tipul de agresivitate. Chiar dacă băieții manifestă niveluri mai ridicate de violență fizică, când vine vorba de violență relațională, diferența dintre genuri tinde să dispară. Copiii care nu manifestă comportamente prosociale și atitudini pozitive în interacțiunile cu ceilalți riscă să dezvolte probleme de comportament severe mai ales la vârsta preadolescenței respectiv a adolescenței, cum ar fi – implicare în bătăi, amenințarea altor persoane, cruzime față de animale, distrugerea bunurilor sau vandalism (Benga, Băban și Opre, 2015).

Analizând principalele teorii cu privire la agresivitate, s-a constatat faptul că, pentru a explica acest fenomen este importantă abordarea unei cauzalități complexe, adică aceea că agresivitatea se datorează atât unor structuri genetice particulare cât și unor patternuri comportamentale care sunt modelate de influențele mediului.

Un astfel de model complex este propus de către C. A. Anderson și B. J. Bushman (2002) și anume modelul general al agresiunii – General Aggression Model. Claudia Marian în cartea „Agresivitatea în școală” (2011) prezintă teoriile majore ale agresivității:

- A) Agresivitatea înnăscută

1. Premisele biologice ale agresiunii

Agresiunea în complexitatea sa nu poate fi pusă pe seama unei singure structuri nervoase sau a unui set particular genetic. Studiile arată că fenomenele psihice simple de tipul furiei, fricii,

dezgustului, etc...nu se suprapun în totalitate peste mecanismele ce implică și contextul social (jena, culpabilitatea). Apare astfel conceptul de „creier social”, adică posibilitatea de anticipare a reacțiilor celuilalt știind că acțiunile lui se sprijină pe setarea lui mentală.

2. Perspectiva etologica asupra agresivității

Etologii susțin ca aceste patternuri comportamentale sunt înnăscute. Ei pornesc de la premisa existenței unui „graunte” de agresivitate încăstrat în structura intimă a ființei, un instinct primar agresiv care va fi modelat de influențele mediului prin intermediul capacității crescute de învățării.

3. Perspectiva psihanalitică asupra agresivității

Pulsiunile agresive se manifestă încă de la naștere, dar forma sub care ele apar și zonele corporale de care sunt legate diferă de la un stadiu la altul (Munteanu, 1997). Soluția optimă de rezolvare a agresivității copiilor, propusă de psihanalisti, nu e deci reprimarea ei. Agresivitatea e un dat înnăscut care trebuie să se afirme (e legată de cunoaștere și de energie vitală).

- B) Agresivitatea dobândită

Actul agresiv, agresivitatea, ca și orice altă conduită, dincolo de premisele sale înnăscute poate fi dobândită prin intermediul exercițiului, al repetiției.

Condiționarea clasică a agresivității

Esența condiționării clasice a unui comportament constă în asocierea repetată a unui stimul care provoacă în mod înnăscut o reacție, cu un stimul inițial indiferent, care treptat ajunge să genereze comportamentul chiar în absența declanșatorului înnăscut. Asocierea unor stimuli foarte puternici de frică, furie cu alții indiferenți, prin condiționare pot să producă reacții de fugă sau luptă chiar sub influența stimulilor inofensivi. În cazul omului condiționarea clasică a agresivității este întâlnită în cazuri extrem de rare, seamănă mai degrabă cu dresajul decât învățarea.

Condiționarea instrumentală a agresivității

Bandura consideră că frecvența apariției unui comportament agresiv este influențată de consecințele pe care subiectul anticipează că le va avea comportamentul respectiv sau cele pe care experiența i-a demonstrat-o că le-a avut deja. Consecințele ca fiind favorabile (întăriri pozitive) vor crește rata manifestărilor sale, în timp ce întăririle negative (pedepsele) tind să le blocheze. În general orice acțiune întreprinsă este motivată conștient sau inconștient de obținerea unor beneficii. Copiii pedepsiți sever pentru conduitele lor agresive, devin ei înșiși mai agresivi, iar ca adulți au tendința de a aplica aceleași tipare comportamentale. Studiile (Sears, apud Mitrofan, 1996) arată că acei copii care au fost grav pedepsiți în familie au tendința de a se comporta mult mai agresiv în afara ei în comparație cu cei care au fost pedepsiți mai

puțin sever în familie. Agresiunea generată de frustrare, provocare fizică sau verbală poate avea, la rândul ei, manifestări distructive.

Învățarea observațională a agresivității

Referitor la aceste tipare de comportament, Zakriski și colab. (2005) susțin că diferențele observate în ceea ce privește tipul de manifestări agresive ale fetelor și băieților – referitor la învățarea observațională a agresivității, nu sunt date de diferențe de structuri de personalitate, ci mai degrabă de faptul că mediul social al celor două genuri devin din ce în ce mai diferite odată cu vârsta; chiar dacă tiparele lor de reacție la situațiile provocative sunt asemănătoare, ponderea provocărilor în grupul de similaritate e mai redus în cazul fetelor decât al băieților, la fel și pedepsele aplicate de către adulți.

- **Factorii și formele agresivității**

Studiile efectuate de către Watson, Skinner și Bandura arată că violența este rezultatul unor input-uri biologice puternice, și în același timp a influențelor situaționale și de mediu. Chiar dacă acceptăm existența unei baze biologice și a predispoziției către agresiune asta nu înseamnă că ființele umane sunt programate să fie violente.

Acceptând aceste determinări multiple a agresivității umane, putem găsi strategii eficiente de prevenire și limitare a acestui fenomen. Plecând de la cercetările realizate în ultimii ani, menționăm faptul că s-au identificat o serie de factori cum ar fi: jocurile video predominant agresive, expunerea frecventă la violența reală, violența media; învățarea socială prin expunerea la agresivitatea venită din partea mijloacelor media, a familiei de apartenență, violența TV; toleranța scăzută la frustrare – experiențele frustrante anterioare, supărarea excesivă, controlul emoțional scăzut, afectele negative; structură temperamentală predominant colerică; boala mentală – încă de la Platon; disciplinarea parentală autoritară, exagerată, foarte severă; coeficientul de inteligență; impulsurile necontrolate; unele tulburări ale comportamentului care favorizează dezvoltarea unei tulburări de personalitate antisocială; un self-system pozitiv exagerat; abuzul sexual în copilărie etc.

Cu toate că există o diversitate de factori care conduc spre manifestarea unor comportamente agresive, în ultimii ani cercetătorii au atras atenția și asupra influențelor ce le exercită factorii de mediu în instalarea comportamentului agresiv, cum ar fi – familia, școala, mass-media, comunitatea. Concluziile evidențiate ne permit să demarăm unele programe care să aibă un impact semnificativ în prevenirea și limitarea manifestărilor agresive prin intermediul procesului instructiv-educativ.

În ceea ce privește agresivitatea elevilor, R. Epstein este de părere că agitația specifică elevilor poate fi explicată prin intermediul fenomenului de „extensie artificială a copilăriei” o creație a epocii actuale, datorată modificărilor neurofiziologie ale creierului.

Din păcate, mare parte din timpul liber al elevilor este destinat unor activități cu multă încărcătură agresivă și violentă, cum ar fi: jocurile video, emisiunilor TV precum și delectarea cu muzica preferată. Pe lângă acestea ca și factori determinanți ai manifestărilor agresive întâlnim relațiile tensionate din cadrul familiei (climat socio – afectiv precar, inconsecvența pedepselor, atitudinea părinților față de copii, nivelul cultural al familiei, educația părinților etc.), influența grupului (uneori departe de a fi benefică), frustrările din mediul școlar și comunitatea.

În vederea spulberării mitului „crizei școlare”, ne alăturăm ideii de reconsiderare a atitudinii față de problema agresivității în mediul școlar; această problemă indusă de influențele societății postmoderne o întâlnim tot mai frecvent în relațiile interpersonale tensionate care par să fie din ce în ce mai frecvente, în contextul familiilor și al comunității care își abandonează rolul educativ considerând că este sarcina școlii, în situațiile în care școala nu găsește cele mai eficiente soluții de a face față provocărilor deoarece de multe ori televizorul/calculatorul a devenit „educatorul modern” etc...

Pe lângă aspectele de natura biologică identificate – dovezile din sfera etologiei, neurologiei, biologiei, etc., care predispun spre agresivitate, putem spune că un rol esențial în apariția manifestărilor agresive îl ocupă particularitățile mediului familial și social, modelele sociale și culturale oferite elevilor.

Specialiștii au arătat faptul că agresivitatea are un spectru larg de manifestări, îmbrăcând astfel diverse forme – de la pasivitatea, amenințări, intimidare și până la rănirea fizică. Dintre formele întâlnite exemplificăm următoarele: fizice: lovirea unor obiecte și persoane, rănirea/ autorănirea; verbale: hărțuirea, amenințarea, ironizarea, umilirea repetată și intenționată, sarcasmul, calomnia, etichetarea; afective: excluderea din grupul de prieteni, marginalizarea, intimidarea, indiferența etc...

Dintre manifestările agresivității pasive, întâlnite în rândul elevilor amintim: reproșul frecvent că nu sunt înțeleși sau apreciați de către ceilalți așa cum ar trebui, refuzul sau rezistența pasivă de a îndeplini unele sarcini de rutină atât în contextul social cât și în cel școlar, faptul că sunt certăreți, criticile nefondate aduse cadrelor didactice sau părinților, se arată invidioși și ranchiunoși față de alți colegi, dau glas unor nemulțumiri exagerate și persistente legate de ceea ce le oferă sau nu le oferă părinții, alternează între sfidare și regret...

Agresivitatea indiferenței, este o formă care evidențiază foarte bine comportamentul elevului întânit în viața de zi cu zi, a elevului postmodern. Tiparul acestuia este caracterizat prin lipsa implicării sau a participării în viața socială și școlară, refuzul de a gândi, de a trăi activ evenimentele, de a crea produse inovative, valoroase, cu alte cuvinte, de a exista. Aceasta atitudine o putem regăsi chiar și în relația cu familia, cu cei din jur, ceea ce denotă că elevul postmodern s-a transformat într-o ființă modulară (A. Toffler). Faptul că acest elev postmodern se sustrage frecvent de la realizarea unor sarcini sau nu se implică profund, abandonează sau renunță cu ușurință în fața oricărui obstacol, indiferent de provocare ne face să tragem unele semnale de alarmă.

Bibliografie

1. Bandura, A., – „Social Foundation of Thought and Action: A Social-Cognitive Theory, Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall, 1986.

2. Bandura A. (1973). "Aggression: a social learning analysis", N-Y: Prentice-Hall, Englewood Cliffs.

3. Balica M., Fartușnic C., Horga I., Ionescu, M. Jigău, M., Liiceanu A., & Mărutescu A. (2006).,Rezultatele cercetării de teren -Violenta în școală", București: Ed. Alpha.

4. Benga. O, Băban A., Opre A., (2015). „ Strategii de prevenție a problemelor de comportament”, Editura ASCR, Cluj –Napoca.

5. Bora H.C., (2011).„Educație rațional emotivă și comportamentală pentru cadre didactice”, Editura Universității din Oradea, Oradea.

Teaching English Through Movies

**Profesor Maier Anca,
Colegiul Național „Mihai Eminescu” Petroșani**

Learning English is a good way to improve your professional future and expand your horizons. More and more people around the world use English as a way to connect with people from different cultural backgrounds. The English language has become the lingua franca of international communication, trade, business, diplomacy, and many other areas. Mastering the language will open doors for you, both expected and unexpected.

Most students enjoy watching a good movie, whether at the cinema or on TV. Here are a few ideas for making use of their interest and knowledge to create some unusual activities.

Instant film scripts

- Give students some thinking time to discuss possible answers in pairs then collect all their sentences on the board until you have a good number, taking the chance to correct mistakes and practise some exaggerated intonation.
- Make groups with four or five students in them. Each group must now select some lines from the board and put them in an appropriate order to create a complete mini film scene. They cannot add extra words!
- Each group should write down their dialogue, rehearse it and later perform their scene in front of the class.

Favourite film keywords

In groups students agree on a film they have all seen. They must make a list of three key words that catch the essence of the film - but not including the film name or the names of any of the characters, places, actors or actresses. When ready, each team reads their words to the others who try to guess the film names.

Watching the detectives

- First teach the class the 'truth rule' - i.e. if someone says something it becomes true and cannot be contradicted later on.
- Tell the class that they are all in a cinema and the blank board is the screen. Invite them to watch the board and imagine the movie being shown there.
- Say “The detective’s white car is stopping outside a house.” Invite students to imagine the next part of the film.
- When a student can “see” something he/she says a sentence about what is on the screen - e.g. “The detective is going into the house.”
- When the next student is ready he/she continues with what happens next (always following the truth rule).
- Slowly a story will evolve as if from nothing - which is amazing as the board is completely blank. You can vary the story type by changing the opening line.

Learning a language is much easier when you’re enjoying yourself – and what better way to pass the time than watching movies . To help you out, here’s a list of movies I think are the most effective (and entertaining) for helping you learn English.

The ending will make you feel all warm and fuzzy.

Clueless (1995)

With a 90s revival in full swing, the best way to brush up on your retro teen slang is with *Clueless*, set in a Los Angeles high school and featuring some of the most iconic fashions of the 1993-1996 era.. It’s based on the novel *Emma* by Jane Austen.

The Hunger Games (2012)

Easy-to-understand American accent?If you’re a fan of sci-fi adventures with some romance and post-apocalyptic politics thrown in for good measure, get watching.

The King’s Speech (2010)

Quite conveniently, this film focuses on England’s King George, who had to overcome a speech impediment to deliver a speech to the British people – so it’s not only entertaining but there’s actually a whole pronunciation lesson in there too.

The Queen (2006)

Keeping the royal theme, you can learn some seriously refined British English accents in this movie based on the UK Royal Family's reaction to the death of Princess Diana. Full of drama, expensive sets and actress Helen Mirren doing her best impression of the Queen.

The Wizard of Oz (1939)

One of the world's most famous and iconic films, *The Wizard of Oz* is one of those movies you can't say you've never seen. The story follows a girl called Dorothy, transported to a magical world which she's destined to save. There are also songs, which is always nice.

Men in Black (1997) Not only is the English in *Men in Black* really easy to understand, it's also relatable (as far as secret agents hunting aliens goes, at least). Will Smith stars as the lead, using language that's clear but also totally hip and cool.

STUDENTS SPEAK OUT

Halloween Night

Elev Maier Elena, clasa a VII-a A

coordonator Prof Maier Anca

As the evil moon crashed with the Earth,

Ghostly masks and wicked beasts have begun to appear.

They creep among the streets,

Looking for a feast.

The Dark Figure

Elev Luca Laurentiu, clasa a X-a C

coordonator Prof Maier Anca

I've always seen a dark figure in my room. It all began when I was just 10 years old. I would lie there in my bed, paralyzed by fear, as those two peering yellow eyes gazed at me from the shadows. The figure was massive, towering at least 8ft tall. It was impossible to know exactly because it was always hunched over, maybe closer to 10ft if it ever stood up right, but last night, something unimaginable happened: the dark figure touched me. I'm scared and I don't know what to do. Throughout my childhood, I tried to convince myself that this figure was nothing more than a product of my imagination or the trick of the moonlight playing tricks on my young mind. But those eyes, those unrelenting eyes, followed me into my teenage years and as an adult, I couldn't shake the feeling that something was terribly wrong. I knew I wasn't crazy but no one believed me.

Last night, the truth I'd feared for years became a reality. I was lying in bed, just like any other night. The room was filled with an eerie silence. The only illumination came from a dim glow of a streetlight outside. That's when it happened. The dark figure slowly emerged from the corner of my room, its form was darker than the surrounding shadows. My heart raced as it got closer, and my body refused to respond to my desperate commands to flee.

The figure reached out a long, bony hand its fingers ending in sharp, claw-like nails. I watched in horrified fascination as it inched closer, and then, with a slow, deliberate motion it touched my shoulder. I felt its icy fingers graze my skin, sending a shiver down my spine, as the cold struck my warm shoulder I jump from my bed as being woken up from a deep dream. The figure has lost interest in me but I have been left with a scar on my shoulder in reminder of him.

Lost in the UK

Elev Diana Borbei, clasa a XI-a D

coordonator Prof Maier Anca

I've never felt like this, a stranger to myself

One that only exists with no reason to stay.

But since I've lost the one that brought smiles on my face

Now I'm all alone in this cold and empty cave.

Where do I need to search, how do I start a war

That could make me believe I'm not worthless at all?

Should I go and climb the one and only hill

That hosts the biggest stones of Hadrian's Wall?

Sitting there I might feel a fight within my soul

But what if it turns out it won't be worth at all?

I feel guilty for what I just have done

But am I the only one that killed the one I were?

Well let's solve this mystery, let's play our roles and clap

When we find the real killer, as in The Moustrap.

And right after this, we might as well get peace

And I will take you dancing,even make you a gift.

On our way now, we are going to The Proms

To such beautiful place, The Royal Albert Hall.

And as I get there, still holding your warm hand

Why do I still feel like a loner myself?

In between

Elev Szabo Daria, clasa a XI-a D

coordonator Prof Maier Anca

Somewhere between then and now
Everything has changed but I don't know how.
My pink clothes turned into black,
Why do I feel like I'm already dead?
My lip gloss turned into make-up,
Why am I falling apart?
My pink walls turned into white,
Why don't I see that light?
My smile turned into cry
Why don't I feel scared in the London Eye?
Everything is not like before!
Why am I feeling so alone?
Why does everything feeling so sad,
When I stare at the ceiling in my bed?
Someone told me nothing has changed,
But still nothing rhymes with orange
My sunny days turned into rainy
Why does everybody blame me?
Somewhere between then and now
I grew up and lost my crown
Somewhere between then and now
Everything has changed but I don't know how.